

DROUOT
PARIS

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS




NOBLESSE & ROYAUTE
ART RUSSE

20 & 21 DÉCEMBRE 2021

EXPERT
Cyrille BOULAY



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

NOBLESSE & ROYAUTÉ

LUNDI 20 DÉCEMBRE 2021

VENTE À 14H00 - DU N°1 AU N°264

HÔTEL DROUOT-SALLE 6

ART RUSSE

MARDI 21 DÉCEMBRE 2021

VENTE À 14H00 - DU N°265 AU N°495

EXPOSITIONS PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT : 9, RUE DROUOT 75009 PARIS

Samedi 18 décembre 2021 - de 11h00 à 18h00

Lundi 20 décembre 2021 - de 11h00 à 12h00

Mardi 21 décembre 2021 - de 11h00 à 12h00

Téléphone pendant les expositions : +33 (0)1 48 00 20 06

RESPONSABLE DE VENTE

Pierre MINIUSI

Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20

ORDRES D'ACHAT

E-mail : information@coutaubegarie.com

24h avant la vente

EXPERTS DE LA VENTE

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A. et de la C.E.D.E.A

Tél. : +33 (0)6 12 92 40 74

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site : www.cyrilleboulay.com

Dominique LIBERT

Franç Maçonnerie - Membre de la CEA

libertdominique@wanadoo.fr

+33 (0)6.15.10.45.95

Pour les lots 194 à 200.

Raphaël MARAVAL-HUTIN

Etoffes - Costumes anciens

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A. et de la C.E.D.E.A

+33 (0)6.16.17.40.54

Pour le lot 168.

Bianca MASSARD

Archéologie Classique

+33 (0)6.16.43.00.95

Pour les lots 130, 131, 132.

Δ Ivoire : Spécimen réalisé dans de l'ivoire d'Elephantidae spp (I/A), spécimen dit pré-convention antérieur au 01/06/1947 (Règle CE 338/97 du 9 déc. 1996 art. 2-W mc). De ce fait, l'utilisation commerciale dans l'UE est autorisée.

L'ensemble des illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site

Suivez la vente en direct et enchérissez sur :
www.drouotlive.com

invaluable

COUTAUBEGARIE.COM



Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{te} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warenguien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santigny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

Mi^{se} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemerrier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

NORMANDIE

Sophie de BOURGOING & François de BOURGOING

Château de Sommervieu

2, rue de l'église - 14400 SOMMERVIEU

Tél. : +33 (0)6 62 23 83 80

Email : sb@coutaubegarie.com

fb@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

REMERCIEMENTS

Nous remercions particulièrement Mme Elena Demech, notre correspondante à Saint-Petersbourg pour son aide à la réalisation du catalogue ainsi que

M Philippe Commenges pour ses précieuses informations historiques et l'origine du mobilier du lot 34

EQUIVALENCE DE LA GARANTIE RUSSE

LES TITRES DES MÉTAUX OR ET ARGENT EN RUSSIE AVANT 1917 SONT CALCULÉS EN ZOLOTNIKS, AINSI :

Pour l'argent :

91 zolotnik correspondant à 947 pour 1000.

88 zolotnik correspondant à 916 pour 1000.

84 zolotnik correspondant à 875 pour 1000.

Pour l'or :

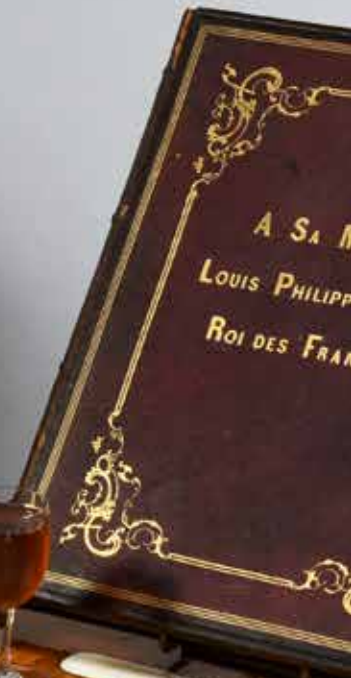
96 zolotnik correspondant à 24 carats.

72 zolotnik correspondant à 18 carats.

56 zolotnik correspondant à 14 carats.

Photographies & mise en page SVV Coutau-Bégarie
Aya MATSUMOTO assistée d'Octavie DE QUIQUERAN-BEAUJEU
Conception maquette : Cyrille BOULAY







LUNDI 20 DÉCEMBRE 2021
VENTE À 14H00

BOURBON	6
ORLÉANS	18
NAPOLÉON	58
NOBLESSE	61
MILITARIA	62
FAMILLES ROYALES	
ÉTRANGÈRES	64



76



BOURBON

1. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Henry IV, roi de France et de Navarre (1553-1610).

Gravure signée Ridé, rehaussée à l'aquarelle, imprimée à Paris chez Blin, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois doré.

Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 28 cm – L. : 19,5 cm.

Cadre : H. : 41 cm – L. : 32,5 cm.

200/300 €

2. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Marguerite de Valois, reine de France et de Navarre (1492-1549).

Gravure signée Ridé, datée 1787, rehaussée à l'aquarelle, imprimée à Paris chez Blin, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois doré.

Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 28 cm – L. : 19,5 cm.

Cadre : H. : 41 cm – L. : 32,5 cm.

200/300 €

3. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Jacques Fitz-James, duc de Berwick (1670-1634).

Gravure signée Ridé, datée 1787, rehaussée à l'aquarelle, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois doré. Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 28 cm – L. : 19cm.

Cadre : H. : 41 cm – L. : 32,5 cm.

200/300 €

4. MARIAGE DU DAUPHIN DE FRANCE.

Médaille commémorative en argent, signée Anton Widemann (1724-1792) souvenir du mariage par procuration entre le Dauphin (futur Louis XVI) et l'archiduchesse Marie-Antoinette, célébré à Vienne le 19 avril 1770. Ornée sur une face d'un buste de la jeune princesse, la tête tournée vers la droite, et au revers est représenté l'Amour et l'Abondance debout sacrifiant sur un autel. Bon état.

Diam. : 4,5 cm. Poids : 26 g.

300/400 €



4



5



16

6

5. SACRE DU ROI LOUIS XVI.

Médaille commémorative en argent, signée B. Duvivier (1730-1819) souvenir du sacre du roi Louis XVI célébré à Reims le 11 juin 1775. Ornée sur une face d'un buste du roi habillé et couronné, vers la droite, et au revers est représentée la Religion dans un nuage, tenant un calice rayonnant en train d'oindre le roi agenouillé devant un autel à droite. Bon état.

Diam. : 4 cm. Poids : 31 g. **500/600 €**

6. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Canne séditieuse, ornée d'un pommeau sculpté en ivoire^A au profil caché du souverain, monté sur un fût en palissandre. Bon état. Travail français du XIX^e siècle.

L. : 90 cm. **1 000/1 200 €**

7. MARIE-ANTOINETTE, reine de France, née archiduchesse d'Autriche (1755-1792).

Élément décoratif en bronze doré à patine brune représentant une coupe surmontée d'un bouquet de fleurs et encadré par deux têtes de bélier. Monté sur une plaque rectangulaire en ébène. Provenant comme l'indique l'inscription manuscrite au revers : « *Serre-bijoux de Marie-Antoinette, modèle qui a ... pour ... ornement* ». Bon état.

Travail français, XVIII^e siècle.

H. : 10 cm – L. : 6,5 cm. **400/600 €**

8. MARIE-ANTOINETTE, reine de France, née archiduchesse d'Autriche (1755-1792).

Ensemble de trois grands clous en acier montés sur un fond en velours. Provenant comme l'indique l'inscription manuscrite collée : « *Clous provenant du moulin du Hameau de Marie-Antoinette (Versailles)* ». Usures du temps.

Travail français, XVIII^e siècle.

H. : 14,5 cm – L. : 8,5 cm. **400/600 €**

9. ALMANACH ROYAL.

Le trésor des almanachs, étrennes nationales, curieuses, nécessaires et instructives pour l'année bissextile 1784, imprimé à Paris, chez Cailleau, in-12, 143 pages, tranches dorées, orné en ouverture d'une gravure représentant des médaillons aux profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, du Dauphin et de Madame Royale sous couronne, illustrations dans le texte en ouverture de chapitre, reliure d'époque en perlé. Légères usures du temps, mais bon état général. **300/500 €**

10. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

La famille royale de France.

Petite gravure miniature représentant les profils du roi Louis XVIII, du comte d'Artois (futur Charles X), du duc et de la duchesse d'Angoulême et du duc de Berry, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois noirci et doré. Usures du temps, traces d'humidité.

À vue : Diam. : 5,5 cm.

Cadre : H. : 8 cm – L. : 8 cm. **120/150 €**



9



7



2



3



1



8



6



11

11. DESCHAMPS Pierre-Hilaire (1784-1867).

Portrait de l'évêque Jean-Baptiste de Bouillé (1759-1842), évêque de Poitiers.

Huile sur toile, identifiée en bas à droite, conservée dans son bel encadrement d'époque en bois sculpté et doré à décor de fleurs de lys. Restaurations, en l'état.

À vue : H. : 81 cm – L. : 62 cm.

Cadre : H. : 95 cm – L. : 75,5 cm.

1 500/2 000 €

Historique : Mgr Jean-Baptiste de Bouillé peu après son ordination fut nommé aumônier de la reine Marie-Antoinette d'Autriche avant de devenir celui de S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême. Il fut nommé à la tête de l'évêché de Poitiers de 1817 à 1842. Sa position à la cour lui permit de prévoir la plupart des événements de la révolution qu'il vit ensuite s'accomplir avec une effrayante rapidité. Témoin des premières scènes de cette période sombre de l'histoire de France, il quitta Paris et ses troubles pour se réfugier au château d'Hautezat, dans les environs de Clermont. Il y attendait dans la retraite la suite des événements, lorsqu'une lettre du marquis de Bouillé vint lui dire de partir en toute hâte pour Metz, d'y prendre la marquise et sa sœur, et de les emmener avec lui hors de France. Le général ne lui donnait pas d'autre explication : ce ne fut que quelques semaines après, et au-delà de la frontière, que l'abbé de Bouillé apprit la tentative généreuse faite par son parent pour arracher le roi à ses bourreaux et le malheureux concours de circonstances qui l'avait fait échouer : la fuite manquée des 20 et 21 juin 1791, plus connue sous le nom de « fuite à Varennes ».

Pierre-Hilaire Deschamps fut un artiste qui ne prit jamais part aux salons officiels. On lui doit les portraits de plusieurs évêques placés dans la salle des Prélats, à la sacristie de la cathédrale de Poitiers. On a de lui au Musée de Poitiers un portrait de femme, et à celui du château de Versailles, le portrait en pied du duc Jacques de Felhe.

Provenance : ce portrait fut vraisemblablement commandé par la duchesse d'Angoulême, séparé de son aumônier, et parvenu jusqu'à nous par succession directe de Mgr Jean-Baptiste Bouillé.

Référence : notice sur Mgr Jean-Baptiste de Bouillé, évêque de Poitiers, imprimerie F.-A. Saurin, 1842, 19 pages.

12. VOILE DE CALICE OFFERT PAR LA DUCHESSE D'ANGOULÊME.

Voile de calice, en velours de soie rouge, de forme carrée, à décor appliqué de grandes fleurs de lys surmontées d'une couronne royale en fils d'or, bordé d'un large galon tissé de fils d'or. Bon état.

Travail français, fin XVIII^e siècle.

H. : 54 cm – L. : 53 cm.

300/500 €

Provenance : ce voile de calice fut offert à Jean-Baptiste de Bouillé (1759-1842), par la duchesse d'Angoulême (1778-1851).



10



14

13. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Belle tabatière de forme ronde, en papier mâché noirci ornée sur le couvercle des profils des membres de la famille royale, têtes tournées vers la gauche, signée Morel, en laiton doré estampé, représentant : le roi Louis XVIII, le duc et la duchesse d'Angoulême, le duc et la duchesse de Berry et le comte d'Artois (futur Charles X) entourés de l'inscription : « *Illustres descendants d'Henri IV sur vous repose le bonheur de la France* ». La bordure est décorée d'éléments en nacre.

Petit manque, mais bon état général.

Travail français, XIX^e siècle.

H. : 3,5 cm – Diam. : 7,5 cm.

400/600 €

14. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

La famille royale d'Espagne.

Petite gravure miniature représentant les profils du roi Charles IV d'Espagne (1748-1819), de sa femme, la princesse Marie-Louise de Bourbon-Parme (1751-1819) et de leurs enfants, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois noirci et doré. Usures du temps, traces d'humidité.

À vue : Diam. : 7 cm.

Cadre : H. : 9 cm – L. : 9 cm.

120/150 €

15. ÉLÉGANTE PENDULETTE BAROMÈTRE DE BUREAU DE STYLE LOUIS XVI, VERS 1900.

En bronze ciselé et doré, reposant sur une base rectangulaire en marbre rouge griotte. À décor de deux putti accoudés à une colonne symbolisant la littérature et la peinture ornée d'un thermomètre surmonté d'un buste représentant la reine Marie-Antoinette de France. À gauche apparaît un baromètre et à droite une pendulette, cadrans émaillés blancs, chiffres arabes, aiguilles ajourées à décor d'une fleur de lys.

Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 30 cm – L. : 17 cm – P. : 7,5 cm.

800/1 200 €

16. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du jeune Louis XVII, portant la couronne et le manteau d'hermine des rois de France.

Huile sur toile, marouflée sur panneau de bois, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 44,5 cm – L. : 36 cm.

Cadre : H. : 55 cm – L. : 47 cm.

1 200/1 500 €

Voir illustration page 6.

17. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Louis XVIII (1755-1815).

Miniature sur vélin, conservé dans un encadrement postérieur. Usures sur les bords, mais bon état général.

À vue : Diam. : 12,5 cm.

Cadre : Diam. : 17,5 cm.

300/500 €



15



17



13



12

COLLECTION DU ROI LOUIS XVIII POUR LE CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD

18. PAIRE DE VASES MÉDICIS. MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, circa 1823

À décor de scènes étrusques platine sur fond vert, surmonté d'une large frise à palmettes or et sur la partie basse d'une frise stylisée de feuilles de palmier or, reposant sur une base carrée porcelaine à l'imitation du marbre jaune de Sienne.

Petite restauration sur la bordure, mais bon état général.

Marques d'inventaire : St C D, pour Château de Saint-Cloud et n° d'inventaire 12786.

Marques au revers : bleues : L. (Louis XVIII) Sèvres, 1823 ; vertes : W. 6a V.19

Marques or : MC, 21, Mars 23.

H. : 32 cm – L. : 23,5 cm.

25 000/30 000 €

Provenance : cette paire de vases réalisée à la manufacture de Sèvres le 17 mai 1823 fut achetée pour la somme de 350 francs (Vv1, 198-32 et Vv1, 199-3) et livrée au garde-meuble le 24 mars 1825 (référence archive de Sèvres côte : Vbb7, fol.41) pour le château de Saint-Cloud.

Historique : l'une des salles à manger du château de Saint-Cloud avait été remaniée sous la Restauration dans un « style grec », puis le roi Louis-Philippe avait entrepris de finaliser cette décoration avec l'aide de Charles Percier (1764-1838). Ce dernier a également dessiné des motifs d'inspiration néo-grecque pour les porcelaines de la manufacture de Sèvres.







19

**19. TASSE À CAFÉ EN PORCELAINÉ.
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES,
ÉPOQUE LOUIS XVIII.**

Modèle de forme évasée vers le haut, à décor d'une scène rectangulaire polychrome, intitulée « *Le coq, le chat et le souriceau* » illustrant l'une des fables de La Fontaine, et au revers apparaissent deux cartouches en grisaille, représentant un chat jouant avec une souris et une famille de souris dans la cour d'une ferme, sur fond d'arabesques, de guirlandes de laurier, surmonté d'une lyre et d'une tête d'hermès, sur fond orange, intérieur or. Petite restauration sur la bordure, mais bon état général.

Marques au revers : bleues : L (Louis XVIII) Sèvres ; or : MR QZ, 1^{er} février.

H. : 7 cm – Diam. : 7 cm.

3 000/4 000 €



19

20. SACRE DU ROI CHARLES X.

Coffret de forme triangulaire en maroquin rouge frappé au centre des grandes armes de France bordé d'une frise aux petits fers à décor de roses. Contenant quatre médailles commémoratives datées 29 mai 1825, en argent et en bronze dont l'une est rapportée, signée Paul Gayrard (1807-1855), représentant les profils du roi la tête tournée vers la gauche et au revers le roi en habits de sacre agenouillé devant l'archevêque qui l'oint au front, le sacre du roi et le roi portant la couronne et le roi couronné sur le trône portant le manteau d'hermine, le sceptre et le bras de justice.

Usures du temps, mais bon état général.

Écrin : H. : 13 cm – L. : 13,5 cm.

1 200/1 500 €



21

21. PAIRE D'APPLIQUES.

En bronze doré, à trois bras de lumière, à décor de médaillon au profil du roi Louis XIV, sur fond de drapeaux et de trophées surmontés d'une couronne royale et ornée au centre des armes de France. En l'état.

Travail français du XX^e siècle.

H. : 34 cm – L. : 28 cm.

300/500 €



23



25



22. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Baptême du duc de Bordeaux.

Dessin à l'encre et lavis, conservé sous verre dans son encadrement d'époque en bois doré. Accidents sur la partie gauche, mais bon état général.

À vue : H. : 20 cm – L. : 26 cm.

Cadre : H. : 32,5 cm – L. : 37 cm.

600/800 €

Provenance : ancienne collection de la duchesse de Contaut-Biron (1773-1862), née Marie-Joséphine de Montaut-Navailles, puis transmis par descendance.

23. NAISSANCE DU DUC DE BORDEAUX.

Médaille commémorative en argent, signée Jean-Bertrand Andrieu (1761-1822) souvenir de la naissance de l'enfant du miracle, le 29 septembre 1820. Ornée sur une face d'un buste du roi Louis XVIII vers la droite, et au revers est représenté un génie tenant dans ses bras le nouveau-né. Bon état.

Diam. : 5 cm. Poids : 79 g.

500/600 €



24



22

24. NAISSANCE DU DUC DE BORDEAUX.

Médaille commémorative uniface en étain, signée Jean-Bertrand Andrieu (1761-1822), conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois noirci, souvenir de la naissance de l'enfant du miracle, le 29 septembre 1820. Ornée d'un génie tenant dans ses bras le nouveau-né, faisant face à un buste du duc de Berry. Porte au dos l'étiquette d'origine du revendeur. Bon état.

À vue : Diam. : 4,5 cm.

Cadre : H. : 10,5 cm – L. : 10 cm.

400/600 €

25. NAISSANCE DU DUC DE BORDEAUX.

Médaille commémorative en argent, signée Armand-Auguste Caqué (1793-1881), souvenir de la naissance de l'enfant du miracle, le 29 septembre 1820. Ornée d'un profil de la duchesse de Berry et au revers d'un profil du jeune prince. Cette médaille fut offerte par la duchesse de Berry, comme l'indique l'inscription gravée sur la tranche : « *Donnée par S.A.R. Madame la duchesse de Berry à Ch. De la Martinière, auteur d'une ode sur Chambord* ». Manque sa bélière. Bon état.

Diam. : 4 cm.

400/600 €



20



26

**26. ATELIER
DE SIR THOMAS LAWRENCE (1769-1830).**

*Portrait de la Duchesse de Berry,
née princesse Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1798-1870)*
Huile sur toile, vers 1825, conservée dans son encadrement
d'époque Charles X en bois doré, à décor d'arabesques et de
motifs stylisés. Restauration, bon état général.

À vue : H. : 60 cm – L. : 47 cm.

Cadre : H. : 84 cm – L. : 75 cm.

5 500/6 000 €

Historique : en 1825, le roi George IV de Grande-Bretagne désirant un portrait du roi Charles X, envoie à Paris Sir Lawrence, alors directeur de la Royal Academy. Cette œuvre fut réalisée aux Tuileries. C'est à cette occasion qu'il rencontra la duchesse de Berry et que celle-ci lui demanda son portrait. Cette œuvre assez flatteuse fut réalisée en octobre 1825, il présente la duchesse portant une robe de satin blanc rehaussée de quelques roses sur l'épaule gauche, la tête coiffée d'une toque écossaise en tartan qui évoque la mode écossaise révélée par les romans de Walter Scott. Ce célèbre portrait est rapproché de celui présent dans les collections du château de Versailles (Inv. MV 8505). Il existe également une réplique qui aurait été offerte en 1830 par la duchesse au marquis de Forbin, directeur des musées royaux, ainsi que d'autres répliques (musées du Puy et de Nîmes et dans plusieurs collections particulières).



27

27. BIBLIOTHÈQUE DE LA DUCHESSE DE BERRY. POUR SON CHÂTEAU DE ROSNY.

Belle reliure en maroquin à long grain marron, signée Alphonse Giroux à Paris, ornée au centre de chaque plat d'une large frise feuillagée encadrée par deux filets dorés, in-4° (205x130 mm), dorées sur tranches, dos orné à nerf, à décor de motifs stylisés, porte l'ex-libris *Château de Rosny – La solitude*. Contenant la copie manuscrite d'une lettre écrite à Monsieur le duc de Rivière par Madame la Vicomtesse de Gontaut, datée du 12 octobre 1826, 14 pages, ce document est contresigné par la duchesse de Gontaut, gouvernante des enfants de France, le 20 septembre 1827, certifiant que cette copie est conforme à l'originale. Ce document est suivi de la copie manuscrite du rapport fait au roi par M. le docteur Baron, médecin des enfants de France, 7 pages. Avec dédicace autographe signée de la duchesse de Gontaut en ouverture du volume : « À monsieur le Baron, médecin des enfants de France de la part de M^{me} la D^{ch}esse de Gontaut ». On y joint le brouillon original du rapport fait au roi, repris dans ce volume, fait par le docteur Baron, 4 pages, in-folio. Usures du temps, mais bon état général. **600/800 €**

Ce précieux et intéressant document historique relate l'éducation du jeune duc de Bordeaux, fils du duc et de la duchesse de Berry, appelé l'enfant du miracle, né le 29 septembre 1820.

Samedi 18 juillet, lettre de mon oncle Camille qui arrive le 19, « Vous éprouvez péniblement à présent mon bien cher Albert pourquoi je n'ai pas pu prendre sur moi de vous conseiller de rester. Je sais trop que quand le point de départ ne change pas, les conséquences ne changent guère non plus ; mais enfin ce qui est fait est fait, prenons les choses où elles en sont. 1° Vous avez écrit avec force à Mr (...) et vous avez bien fait, puisque votre position semble honorablement intenable. Il vous a répondu avec affection et vous a dit qu'il fallait s'entendre. Bien mieux encore. Car c'est aussi une explication que je demanderai pour vous, et je la demanderai nette, franche et complète de part et d'autre ; mais pas à deux. Mr Delaunay doit en être, et si elle se fait par écrit, ce que je regarde comme indispensable, il faut que vous établissiez bien clairement ce que vous croyez avoir droit de prétendre, ce que vous voulez enfin. Si vos prétentions sont admises, demandez qu'elles soient soumises à Mr Delaunay et que son approbation vous soit transmise. De part et d'autre alors ce serait la loi. Si votre rapport qu'il faut soigner de votre et dans lequel il faut encore un peu de cette maudite diplomatie est rejeté, ou s'il est

introduit des modifications qui empirent tant soit peu la position que vous aurez réclamé. Je crois qu'après avoir communiqué préalablement la réponse à votre père et à moi, si vous le jugez à propos, comme vous l'aurez fait pour votre note, il faudra le retirer de l'éducation des princes et penser à autre chose. 2° Vous ne pouvez pas selon moi vous éloigner avant cette solution. Il y a beaucoup de cas où le temps fait grand bien ; soit il serait mortel. Abandonner la place, se serait abandonner la partie, et on se serait habitué à se passer de vous. Je ne suis pas davantage d'avis de traîner en longueur pour attendre mon arrivée qui ne changerait rien à la situation et même pourrait faire plus de mal que de bien. Il n'y aurait dans cet atermolement ni dignité ni franchise, no logique. Si vous avez semblé accepter le programme Lannog deux mois, vous devez l'accepter dix ans sous peine de paraître au moins inconséquent. C'est ce qu'il ne faut pas faire. Nous devons de la franchise au roi, comme à nous-mêmes, nous lui devons beaucoup de sacrifices, sauf l'honneur. Un atermolement ne serait autre chose qu'une composition non avouée avec notre faiblesse. Je n'en suis pas. Il faut savoir avaler la médecine, tout amère qu'elle soit. J'ai dit que mon intervention active et ma présence pourrait faire plus de mal que de bien, je m'explique. Elle pourrait être utile s'il s'agissait de prouver l'intérêt que je vous porte. Mais là-dessus nos preuves sont faites et je n'ai rien à apprendre à personne. On sait bien qu'en vous blessant on me blesse. Voici en quoi elle pourrait nuire. On croit à tort ou à raison, que je veux bien ce que je veux, et que je sais, quand il le faut mettre mon atout sur une carte ; que je ne demande avec une certaine insistance ce que je crois juste et me revenir de droit, et qu'alors un demi de justice peut amener une retraite immédiate. On doit savoir tout cela parfaitement et sans que je le dise, car j'ai toujours appliqué à mon usage les principes que je vous donnais en commerçant, et on le savait déjà lorsque je vous ai dernièrement appuyé à Bruxelles, mais en vain. Si je m'engage plus avant en ce moment, on ne m'accordera pas plus qu'alors, parce qu'une autre dignité serait mise en jeu (ce qu'il faut éviter par-dessus tout) alors de deux choses l'une, où je ne retirerai, et dans ce cas à quoi vous servirais-je plus tard ? Où je resterai en me contentant de plaintes de faiblesse et de stérilité, et alors, comme le prestige serait détruit, mon caractère serait faussé. On se jouerait de moi et de mes demandes pour les miens, plus encore que dans le premier cas, et on aurait raison. Il ne faut jamais, sous peine de ridicule ou de nullité vouloir paraître autre chose que ce que l'on est réellement. Je ne vous cache rien, mon cher Albert, parce que je sais que votre raison n'est pas celle d'un enfant et que vous pouvez tout comprendre. Je ne vous cache rien, parce que je n'ai dans mon cœur rien à vous cacher, et que vous n'y trouverez rien, qui ne vous prouve l'affection que j'ai pour vous. Pourquoi ne vous ouvrez-vous pas davantage à la Reine ? Pourquoi toujours passer par l'intermédiaire d'un tiers ? Le roi a bien d'autres affaires à traiter, toutes plus pénibles les unes que les autres, n'augmentez pas son fardeau. Mais la reine est pour vous une compatriote, c'est la fille de votre souverain, c'est votre protectrice née. C'est la mère de vos élèves, c'est elle qui s'est toujours occupée de leur éducation. Pourquoi ne lui parleriez-vous pas ? Avec sa raison élevée, son tout délicat et sa bonté infinie, elle vous comprendra, elle verra que vous ne demandez rien que de juste, que vous n'êtes guidé ni par l'ambition, ni par un sot orgueil, qu'avec moins de dévouement, d'attachement pour les princes et de délicatesse. Vous ne seriez plus à Laeken, et elle vous sera un soutien et un intermédiaire. Pensez à cela, tenez-moi en tout état de cause au courant de ce qui se passe, tâchez de ne pas prendre trop vivement les contrariétés. Elles ne sont jamais longues ici-bas, pas plus que le bonheur. Elles nous mènent sûrement à ce qui ne finit pas comme elles, et pour terminer mon long sermon par une règle que j'ai éprouvée au moins aussi utile pour ce monde que pour l'autre. (...) Je n'ai rien à ajouter à ces considérations. Il serait, je crois, difficile de parler avec plus de franchise, de force d'incontestable vérité. Je vais seulement mon cher père, vous donnez quelques détails sur ce qui s'est passé depuis ma dernière lettre. J'aurais du moins quelque chose de bon à vous apprendre. L'animosité du prince Léopold est troublée, et voici comment. J'ai demandé une audience à la reine, et pour laquelle je lui ai montré le véritable état des choses et le seul remède qui me parut efficace. (...)»

Historique : la duchesse de Gontaut-Biron (1773-1862), née Marie-Joséphine de Montaut-Navailles, fut dame de compagnie de la duchesse de Berry, puis gouvernante des enfants de France pendant la restauration de 1773 à 1836.

Provenance : ancienne collection de la duchesse de Gontaut-Biron (1773-1862), née Marie-Joséphine de Montaut-Navailles, puis transmis par descendance.



29

28. GRAND CADRE PHOTOGRAPHIQUE.

En bronze doré à décor d'iris d'inspiration art nouveau, surmonté d'une couronne royale ajourée, avec pied chevalet au dos. Bon état.

Travail étranger, début XX^e siècle.

À vue : H. : 22,5 cm – L. : 17 cm.

Cadre : H. : 41 cm – L. : 32 cm.

300/500 €

29. SCEAU À CACHETER À CIRE.

Matrice de forme ronde, gravée au centre des grandes armes de France sur manteau d'hermine, entouré de l'inscription : « G. Petit, No^r 1 A Ravel, T.D.P. de Pont-sur-Allier (Puy de Dôme) ». Bon état.

Travail français, fin XVIII^e siècle.

Diam. : 3,5 cm.

200/300 €



28



31

30. GRANDE COUPE DE PRÉSENTATION AUX ARMES DU COMTE DE CHAMBORD.

En cristal, de forme circulaire, gravée d'un blason aux armes de France sous couronne royale, reposant sur un haut pied à décor de motifs taillés sur fond dépoli finissant sur une base circulaire ornée d'une guirlande de perles.

Petits accidents sur la base, mais bon état général.

Travail français du XIX^e siècle, vers 1870-1880.

H. : 27,5 cm – Diam. : 29 cm.

400/600 €

31. SOUPIÈRE COUVERTE EN FAÏENCE.

Par Creil – Montereau ou Choisy, XIX^e siècle

De forme cylindrique, décorée des portraits des rois de France en grisaille. Sur le couvercle les portraits de Louis XVIII (1757-1836), du comte d'Artois, futur Charles X (1757-1836), d'une vue du temple de Diane à Rome, d'une vue du temple d'Esculape de la même ville. Sur la soupière les portraits d'Henri IV (1553-1610) et du duc de Berry (1778-1820). Bon état.

H. : 27 cm - Diam. : 24 cm.

1 200/1 500 €



30



32

32. PODESTI Francesco (1800-1895).

Portrait en buste du Comte de Chambord (1820-1883).

Huile sur toile non signée, datée en bas à gauche 1840, conservée dans son encadrement d'époque en bois doré, à décor d'arabesques et de motifs floraux. Restauration, accidents au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 63 cm – L. : 51,5 cm.

Cadre : H. : 86 cm – L. : 75 cm.

4 000/6 000 €

Historique : *c'est lors de son tour d'Europe que le jeune prince arrivé à Rome le 20 octobre 1839 fit la connaissance du peintre italien Francesco Podesti. Et c'est au cours de l'année suivante que ce dernier réalisa le portrait ci-dessus. Cette œuvre fut largement reprise en gravures et en lithographies durant la seconde partie du XIX^e siècle. Plusieurs versions de ce portrait sont connues, mais à chaque fois avec de légères variantes, comme celui de la collection Raymond Jeanvrot (Musée de Bordeaux, Inv. 58.1.5443), sur lequel le prince porte une cravate noire. Il existe aussi une version en pied signée par l'artiste et datée de la même année, sur laquelle le prince tient dans sa main gauche une paire de gants (Château de Chambord, Inv. Ch/41/0551) et sur une autre version, le prince porte une cape, dans la même pose, mais sur un fond vert.*



33. ÉLÉMENTS D'UN COSTUME DE PAIR DE FRANCE.

En velours de soie bleu foncé, richement brodé en fils d'or, cannetilles et paillettes, à décor d'une importante frise de fleurs de lys au naturel rehaussées de feuilles d'acanthe et de motifs végétaux, sur un semis de fleurs de lys héraldiques, composé d'un collet et de parements d'habit.

Oxydation, usures du temps.

Travail français, époque Restauration.

L. : 53 cm – L. : 8 cm ; L. : 29 cm – L. : 9 cm. 600/800 €



33

ORLÉANS



ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES, MOBILIERS, TABLEAU ET OBJETS DE VITRINE, PROVENANT D'UNE DES RÉSIDENCES HISTORIQUES DU ROI LOUIS-PHILIPPE ET CONSERVÉS DANS LA DESCENDANCE DIRECTE DU PRINCE HENRI D'ORLÉANS, COMTE DE PARIS (1908-1999) ET DE SON ÉPOUSE, NÉE PRINCESSE ISABELLE D'ORLÉANS-BRAGANCE (1911-2003), DU N°35 AU N°175 ET À DIVERS (*).

COLLECTION DU DUC DE PENTHIÈVRE POUR LE CHÂTEAU DE CHANTELOUP

34. MOBILIER DU DUC DE PENTHIEVRE. PROVENANT DU CHÂTEAU DE CHANTELOUP. D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780.

Suite de six chaises de salon d'époque Louis XVI, en hêtre mouluré, sculpté et laqué blanc d'une frise de feuilles d'eau, dossier à chapeau de gendarme, pieds fuselés, cannelés, garniture en velours vert.

Attribué à Georges Jacob (1739-1814) ou à Jean-Baptiste Charles Sené (1747-1803).

Marque au fer CP et ancre de marine sous couronne.

H. : 90 cm – L. : 55 cm – P. : 50 cm. 30 000/50 000 €

Historique : ancienne collection du prince Louis de Bourbon, duc de Penthièvre (1725-1793), grand amiral de France, pour son château de Chanteloup. Voir un modèle similaire de cette chaise dans le catalogue de l'exposition « Chanteloup, un moment de grâce, autour du duc de Choiseul », qui précise : « elles font vraisemblablement partie de la série qui se trouvait dans la salle à manger du duc au premier étage où sont mentionnées « dix-huit chaises de forme carrée garnies en plein les bois à moulures et les pieds cannelés peint en blanc, couvert de toile de Jouy assortie à la tenture et aux rideaux (p78 de l'inventaire de 1787). Plusieurs autres modèles de cette série se trouvaient dans la collection Frederico Gentili di Guiseppe (1868-1940), vendus par la Galerie Charpentier le 5 avril 1938, puis mis en vente à Drouot, le 4 juin 1983 sous le n°133.





35. PAIRE DE GRANDS FAUTEUILS.

De forme rectangulaire, en bois teinté à décor sculpté de motifs floraux, reposant sur quatre pieds carrés, dos cannelé, assise, coussin et accoudoirs retapissés d'un tissu chiné rose (postérieurement). Bon état. Travail étranger, XX^e siècle.
H. : 91 cm – L. : 80 cm – P. : 100 cm. **300/500 €**



36. DOMECK Jean-Louis (1920-1983).

Lampadaire à 4 bras déployables, en acier brossé, reposant sur une base circulaire, commercialisé par Jieldé à Lyon.
Usures du temps, mais bon état.
Travail français, vers 1950-1960.
H. : 210 cm. **300/500 €**

37. PETIT BUREAU À PENTE

En bois fruitier, de style Louis XV, orné sur la face avant par trois petits tiroirs, le plateau s'ouvre sur quatre petits tiroirs et deux étagères. On y joint une chaise en bois naturel de style restauration, dos sculpté d'une fleur de lys stylisée.
Travail français, fin XIX^e siècle. Usures du temps, en l'état.
H. : 91 cm – L. : 69 cm – P. : 40 cm.
H. : 88 cm – L. : 47,5 cm – P. : 38 cm. **200/300 €**

38. GUÉRIDON.

À plateau circulaire à bordure chantourné basculant avec système de blocage, avec fût central reposant sur un piétement tripode. Usures du temps.

Travail anglais, fin XIX^e siècle.

H. : 70 cm – L. : 57 cm.

100/150 €

39. PAIRE DE CABRIOLETS DE STYLE LOUIS XV.

En bois teinté, assise en tissu à motifs feuillagés, couleur vert clair. Travail français, XX^e siècle. En l'état.

H. : 76 cm – L. : 62 cm – P. : 66 cm.

300/500 €

**40. TIRE BOTTE
DE LA COMTESSE DE PARIS.**

En bois naturel. Travail français, XX^e siècle.

Usures du temps, en l'état.

100/150 €

**41. CHAISE TRÉPIED DE CHASSE
DE LA COMTESSE DE PARIS.**

Assise en cuir, soutenu par trois pieds en bois tourné, ayant appartenu à la comtesse de Paris. Travail du XX^e siècle.

Bon état.

100/150 €

42. PETIT BUREAU.

En palissandre, face s'ouvrant sur trois tiroirs à décor de deux personnages adossés à une urne et tenant une corne d'abondance. Pieds avant galbés finissant sur roulettes.

En l'état. Travail français, d'époque Louis-Pilippe.

H. : 73 cm – L. : 91 cm – P. : 51,5 cm.

200/300 €

Voir illustration page 22.



41



40



38

39

39



43. TABLE À THÉ.

De forme rectangulaire, plateau en acajou arrondi aux angles, reposant sur six pieds cannelés finissant sur une base triangulaire. Usures du temps, en l'état.

Travail anglais du XX^e siècle.

H. : 74 cm – L. : 70 cm – P. : 59 cm.

150/200 €

44. FAUTEUIL CAPITONNÉ.

En velours vert clair, reposant sur quatre pieds, dont deux galbés en face avant, avec deux larges accoudoirs.

Quelques taches, en l'état.

Travail anglais du début du XX^e siècle.

H. : 94 cm – L. : 80 cm – P. : 65 cm.

200/300 €

45. ÉTAGÈRE À LIVRES.

En bois teinté, à trois niveaux.

Travail anglais, XX^e siècle.

H. : 103 cm – L. : 69 cm – P. : 22 cm.

80/100 €

46. ENSEMBLE DE DEUX CHAISES.

Peinte en blanc, de style Louis XVI, assise non d'origine.

Travail français, XX^e siècle.

H. : 80 cm – L. : 40 cm.

80/100 €

47. PAIRE DE CHANDELIERS DE SALON.

En bronze doré, à quatre feux, monté à l'électricité, retenu au centre par un élément sculpté en marbre noir et vert, finissant par trois pieds en serre d'oiseaux. Conservé avec abat-jour. Usures du temps, mais bon état.

Travail français, XIX^e siècle.

H. : 56 cm – L. : 20 cm.

300/500 €

48. LAMPE DE SALON.

En céramique, de forme ovoïde, reposant sur une base circulaire, surmontée d'un long col, à décor de papillons et de fleurs polychromes sur fond jaune pâle. Conservé avec son abat-jour. Bon état.

Travail moderne, Chine, XX^e siècle.

H. : 42 cm – L. : 19 cm.

120/150 €





49. PAIRE DE PETITES LAMPES DE SALON.

En céramique blanche, à décor de perroquets sur une branche. Conservées avec leur abat-jour. Accident, en l'état. Travail étranger, XX^e siècle. H. : 29 cm – L. : 12 cm. **50/80 €**

50. LAMPE À PÉTROLE.

En faïence vert céladon, monture en bronze, transformé et monté à l'électricité. Conservé avec un abat-jour. Accident, en l'état. Travail français, début XX^e siècle. H. : 38 cm – L. : 14 cm. **50/80 €**

51. ENSEMBLE DE SALON.

Comprenant une chauffeuse et un crapaud en velours bleu et deux grands paravents à trois et quatre battants recouverts de tissus rayés à bandes bleues. Bon état. Travail français, fin XX^e siècle. Paravent : H. : 180 cm – L. : 60 cm; H. : 220 cm – L. : 60 cm. **200/300 €**



51

45

51

51



52

52* ROBERTS JAMES (avant 1800-après 1867).

Vue de la chambre à coucher de la reine Marie Amélie à Claremont.

Dessin et gouache sur carton, signé en bas à droite « J. Roberts, May 1849 », conservé dans son encadrement d'époque en bois doré, appliqué au bas du cadre d'une plaque en bronze, portant l'inscription : « *Chambre à coucher de la reine Marie Amélie à Claremont (mai 1850). Aquarelle donnée par la reine à M^r. le duc de Montmorency* ». Au revers apparaissent deux étiquettes de provenances, dont l'une est datée 1865.

Usures du temps, accidents au cadre.

À vue : H. : 24 cm – L. : 34,5 cm.

Cadre : H. : 45,5 cm – L. : 45 cm.

1 200/1 500 €

Provenance : ancienne collection de la reine Marie-Amélie, née princesse de Bourbon-Siciles (1782-1866), offert par la souveraine en 1850 au 6^e duc de Montmorency (1790-1862), puis transmis par descendance.

Référence : James Roberts est un peintre-aquarelliste britannique et fut le père d'Arthur-Henry Roberts (1819-1900). Ce dernier réalisa également des scènes d'intérieur similaires à celle que nous présentons dont l'une représente le cabinet de la Reine Marie-Amélie au Palais des Tuileries, vendue le 23 mars 2018 par l'étude Millon.

53. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le duc et la duchesse de Chartres à cheval.

Aquarelle et rehauts de gouache blanche, signée en bas à droite du monogramme (T. B.), conservée dans un encadrement en bois naturel. Bon état.

À vue : H. : 20 cm – L. : 25,5 cm.

Cadre : H. : 32 cm – L. : 38 cm.

600/800 €

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu.



54



54

**54* ÉCOLE FRANÇAISE
DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.**

Le duc et la duchesse d'Orléans.

Paire de gravures signées F. Lignon, 1814 et Laugier, 1820, d'après des portraits peints par Gérard, conservés dans leurs encadrements d'origine en bois doré, portant au bas du cadre l'inscription : « *Donné par M^{sr} le duc d'Orléans en 1820* ».

Rousseurs, accidents au cadre.

À vue : H. : 46 cm – L. : 32 cm.

Cadre : H. : 56,5 cm – L. : 43 cm.

300/500 €

**55. FRANÇOISE, duchesse de Chartres,
née princesse d'Orléans (1844-1925).**

Bouquet de pensées.

Aquarelle sur papier signée en bas à droite des initiales de l'artiste « F. O. » (Françoise d'Orléans), conservée dans son encadrement d'origine en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 33 cm – L. : 45 cm.

Cadre : H. : 63 cm – L. : 75 cm.

1 200/1 500 €

**56. FRANÇOISE, duchesse de Chartres,
née princesse d'Orléans (1844-1925).**

Bouquet de gentianes.

Aquarelle sur papier signée en bas à droite « Françoise d'Orléans », conservée sous verre dans un petit plateau de présentation en acajou, de forme rectangulaire, ornée de anses ajourées sur les côtés. Monté par la maison Dupré à Paris. Bon état.

À vue : H. : 17,5 cm – L. : 26,5 cm.

Plateau : H. : 5 cm – L. : 28 cm – P. : 19 cm. **400/600 €**

**57. MARIE, princesse de Danemark,
née princesse d'Orléans (1865-1909).**

Nature morte aux figues.

Aquarelle sur papier signée en bas à droite « Bonne Année, Marie », conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois doré. Bon état, petits accidents au cadre.

À vue : H. : 20,5 cm – L. : 26,5 cm.

Cadre : H. : 39 cm – L. : 45 cm.

400/600 €



55



53



57



56



59

58. [ARMÉE - MILITARIAT].

Ensemble de 120 petites gravures du XVIII^e siècle, rehaussées à l'aquarelle, représentant des personnages et des militaires en tenue officiels de l'armée française, de l'armée russe et de l'armée prussienne, dont certaines sont imprimées chez J. Cherai à Paris, rue Saint-Jacques. Monté sur carton.

Pliures, petites déchirures, mais bon état général. **300/500 €**

Provenance : selon l'annotation manuscrite de la main de la comtesse de Paris, il est précisé : « Découpage fait par les enfants de Louis-Philippe ou du comte de Paris ». Ancienne collection du prince Henri de France, comte de Paris (1908-1999), puis par descendance.

59. CALLOT Jacques (1592-1635).

La vie de l'enfant prodigue.

Ensemble de 10 petites gravures avec deux vers français au bas de chacune, montés sur papier. Cette édition datant de 1635, faite par le noble J. Callot est mise en lumière par Israël son ami, fut dédié à Monsieur Armand de Maillé, marquis de Brézé, maître de camp d'un régiment. Manque la page de titre. Rousseurs, mais bon état général.

À vue : H. : 6,5 cm – L. : 8 cm.

200/300 €

60. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le prince Jean d'Orléans et sa femme la duchesse de Guise.

Dessin à la plume, daté (18)96, intitulé « Monseigneur va s'enrhumer !! », conservé dans un encadrement moderne en bois noirci. Bon état.

À vue : H. : 23 cm – L. : 17 cm.

Cadre : H. : 33 cm – L. : 27 cm.

150/200 €

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1909-1999), provenant de la vente de sa succession, Étude Nicolay, Paris, Drouot, 2000. Puis conservé par un descendant du prince.

61. MARIE-ISABELLE, infante d'Espagne, comtesse de Paris (1848-1919).

Narcisses en pot.

Aquarelle et mine de plomb sur papier, signée en bas à droite des initiales de la princesse I. O. (Isabelle d'Orléans) et datée en bas à gauche, 27 jan. 1865, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Rousseurs, mais bon état.

À vue : H. : 30,5 cm – L. : 21 cm.

Cadre : H. : 46 cm – L. : 36 cm.

200/300 €

62* HENRION Armand (1875-1958).

Autoportrait de l'artiste en clown blanc.

Gouache sur papier, signé en bas à droite Arm. Henrion, conservé sous verre dans son encadrement d'époque en bois naturel. Légères rousseurs, accidents au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 28 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 33 cm – L. : 27,5 cm.

800/1 200 €



60



61



62



63

63. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Une panthère.

Lithographie signée C^t Moltke, provenant de la collection du duc d'Orléans (cachet à sec au bas du document), conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 25 cm – L. : 31,5 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 52,5 cm.

80/100 €

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu.

64. REVILLIOD Daniel (1923-2003).

Vue de la falaise grise.

Gouache sur carton, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Présent offert par l'artiste à M^{me} la Comtesse de Paris (1911-2003).

À vue : H. : 18,5 cm – L. : 24,5 cm.

Cadre : H. : 32,5 cm – L. : 39,5 cm.

80/100 €

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu.

65. MAISON D'ORLÉANS.

Ensemble de 12 héliogravures, gravures et lithographies, représentant le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Orléans (1810-1842), par L. Calamatta d'après le portrait peint par Ingres, Paris 1825, le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910), par Dujardin, Paris 1910 ; la princesse Adélaïde d'Orléans (1777-1847), sœur du roi Louis-Philippe, par Belliard ; le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Orléans (1810-1842), par Levasseur d'après un portrait d'Horace Vernet ; le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910), par Joseph Brown, d'après un portrait photographique de I. E. Mayall ; le prince Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), par L. Mauduisson ; le prince Philippe

d'Orléans, comte de Paris (1838-1894), par Marie d'Épinay ; la princesse Victoria d'Orléans, duchesse de Nemours (1822-1857) par H. Grevedon, Paris 1845 ; la duchesse de Guise, etc. En l'état. Formats divers.

120/150 €

Voir illustration page 28.

66. MAISON D'ORLÉANS ET DIVERSE.

Ensemble de 19 héliogravures, gravures et lithographies, représentant le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Orléans (1810-1842), par L. Calamatta d'après le portrait peint par Ingres, Paris 1825, le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910), par Dujardin, Paris 1910 ; la princesse Adélaïde d'Orléans (1777-1847), sœur du roi Louis-Philippe, par Belliard ; le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Orléans (1810-1842), par Levasseur d'après un portrait d'Horace Vernet ; le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910), par Joseph Brown, d'après un portrait photographique de I. E. Mayall ; l'empereur François I^{er} d'Autriche, par L. Schöninger, à Munich ; une carte de la Castille datée de 1706 ; la mort du chevalier d'Assas ; etc. En l'état.

Formats divers.

120/150 €

67. MAISON D'ORLÉANS ET DIVERSE.

Gravure ancienne colorée représentant le prince Louis-Philippe d'Orléans, dessiné d'après nature par Touzé, trois lithographies colorées représentant, le roi Henry VIII, le duc de Buckingham, la duchesse de Richmond ; une gravure colorée du roi Louis-Philippe entouré de sa famille et de ses enfants ; une gravure colorée de l'empereur Napoléon I^{er} entouré de sa famille ; une gravure du roi de Rome ; une gravure représentant les derniers moments du roi de Rome ; un grand portrait photographique signé E. Bondonneau représentant le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres en tenue d'officier de l'armée française ; une grande photographie d'après un tableau représentant le mariage du duc et de la duchesse de Chartres. En l'état. Formats divers.

80/100 €



64



71



70



72



65

68. CHÂTEAU D'EU.

Ensemble de quatre œuvres représentant des vues diverses de la résidence d'été du roi Louis-Philippe et sa région. Dont un dessin à la mine de plomb non signé, une gravure signée Dirson de Fontenelle, une aquarelle signée Mondon, un lavis signé A. Leloup Formats divers, en l'état. **120/150 €**

69. RÉSIDENCES DES PRINCES DE FRANCE.

Ensemble comprenant une gravure représentant la place et le palais d'Orléans à Palerme, une gravure du château d'Amboise, un dessin à la mine de plomb représentant un des salons de la Quinta do Anjinbo, une gravure de Notre-Dame à Eu et un ensemble de 7 lithographies représentant le château d'Eu, le pavillon Montpensier à Eu, la place du calvaire au Tréport, la chapelle du collège à Eu, l'Hôtel-Dieu à Eu, etc. Formats divers, en l'état. **120/150 €**

70. BALLET RUSSE.

Ensemble de quatre lithographies signées Edmond Van Saanen Algi (1882-1938), représentant Vaslav Nijinski, Anna Pavlova et Tamara Karsavina, extrait de l'album intitulé *Croquis*, texte de Jean-Louis Vaudoyer, Paris, Éditions d'Arts André. Tirage à 250 exemplaires. Cet album contenait 10 croquis lithographiés représentant des chorégraphies exécutées par les plus grands danseurs du répertoire russe. Traces d'humidité, pliures, en l'état. H. : 31,5 cm – L. : 24 cm. **120/150 €**

71* ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de profil d'une jeune femme, portant un turban oriental. Dessin à la mine de plomb signée en bas à droite des initiales A. de R., conservé dans son encadrement d'origine en bois naturel. Traces d'humidité. À vue : H. : 21 cm – L. : 22 cm. Cadre : H. : 42 cm – L. : 38,5 cm. **120/150 €**

72. ÉCOLE ANGLAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Vue du château d'Eu. Gravure signée Fischer & Son à Londres, conservée dans un encadrement en bois. Rousseurs, en l'état. À vue : H. : 27,5 cm – L. : 20,5 cm. Cadre : H. : 39,5 cm – L. : 32,5 cm. **100/120 €**

73* [SOUVENIR DU SACRE DU ROI LOUIS-PHILIPPE].

Précieux fragment du trône de Louis-Philippe. Pièce d'étoffe en feutrine rouge, conservée sur feuille portant l'inscription manuscrite : « *Morceau de doublure du trône de Louis-Philippe 1^{er} ex roy des Français défait par les insurgés le 24 février 1848. Donné par Victor Meuraud.* ». Usures du temps, mais bon état général. **200/250 €**



73

74* PIED D'HONNEUR.

De l'équipage de chantilly de M^{gr} le duc de Chartres, monté sur bois et orné des armes d'Orléans en bois sculpté polychrome. Usures du temps, mais bon état général.
H. : 58 cm – L. : 20 cm. **300/500 €**

75* PIED D'HONNEUR.

De l'équipage du Rallye Chambly – Foret de L'Isle-Adam, monté sur bois et orné d'un nœud enrubanné sculpté, daté 5 novembre 1904. Usures du temps, mais bon état général.
H. : 58 cm – L. : 20 cm. **200/300 €**

76. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Grande médaille commémorative en bronze signée Antoine Bovy (1795-1877), représentant un buste du souverain la tête tournée vers la gauche. Gravée au revers « Chemin de fer – Loi du 11 juin 1852 ». Bon état.
Diam. : 11 cm. *Voir illustration page 5.* **300/400 €**

77. ACCESSION DU ROI LOUIS-PHILIPPE – CHARTRE DE 1830.

Médaille commémorative en bronze signée Auguste-François Michaut (1786-1879), représentant un buste de Louis-Philippe sur un piédestal orné de l'inscription « *Chartre, 9 août 1830* » entre 4 drapeaux, un coq, un lion et un putto blotti contre le lion. Gravée au revers « *Liberté ordre public, désormais la chartre sera une vérité dédiée aux gardes nationales de France* ». Bon état.
Diam. : 6 cm. **150/200 €**

78. INAUGURATION DE L'ARC DE L'ÉTOILE.

Médaille commémorative en cuivre, signée Fleury Montagny (1760-1836), célébrant la fin de la construction de l'actuel Arc de triomphe, le 27 juillet 1836, représentant un buste de Louis-Philippe la tête tournée vers la gauche et au revers une vue de l'Arc, entouré de l'inscription : « *Fondé par Napoléon en 1801, terminé par Louis-Philippe I^{er} en 1836* ». Bon état.
Diam. : 6 cm. **400/600 €**

79. VISITE OFFICIELLE DU ROI FERDINAND II.

Grande médaille commémorative en bronze, signée Désiré-Albert Barre (1818-1878), célébrant la visite officielle du roi Ferdinand II des Deux-Siciles et du prince de Salerne visitant la monnaie le 12 août 1836, représentant un buste de Louis-Philippe et un buste de la reine Marie-Amélie. Bon état.
Diam. : 7,5 cm. **400/600 €**

80. HENRI, comte de Paris (1908-1999).

Belle médaille de forme ovale, en bronze argenté, ornée d'un buste du roi Henri III portant armure et d'un casque surmonté d'un sphinx et au revers est gravée l'inscription : « *Les amis du château de Pau à Mgr le comte de Paris, 12 septembre 1987* ». Bon état.
H. : 7 cm – L. : 5,5 cm. **120/150 €**





82

82. MICHELIN Jules (1817-1870).

Louis-Philippe, roi des Français (1773-1850).

Médaillon pendentif, de forme ovale, signé « Michelin J », représentant le souverain de profil, la tête tournée vers la droite, sculptée dans une météorite, comme le précise l'inscription historique gravée au revers : « *Astéroïde tombé à l'Aigle, le 26 avril 1823 – Le 29 juillet 1830, la fureur des passions allait tout embraser. Le ciel nous l'envoya. Il sut tout apaiser* ». Serti dans un entourage en or finement ciselé d'une frise de feuilles d'acanthe.

Poinçon : tête d'aigle.

H. : 5,5 cm – L. : 4,5 cm.

Poids brut : 42 g.

600/800 €

Historique : le mardi 26 avril 1803 tombe dans la région de Laigle près de 3 000 fragments d'une météorite. Ce médaillon fut réalisé lors de la vingtième année anniversaire suivant la chute de la météorite avant d'être offert au roi Louis-Philippe (1773-1850) ; le jour de son accession au trône de France. Ce médaillon fut ensuite conservé dans la descendance directe du souverain.

Provenance : Louis-Philippe, roi des Français, puis par héritage dans la descendance du prince Henri de France, comte de Paris (1908-1999).

81. THÉRÈSE-CHRISTINE, impératrice du Brésil, née princesse de Bourbon-Siciles (1822-1889).

Broche de corsage en or orné au centre d'un portrait photographique rehaussé, présentant la femme de l'empereur Pierre II, conservé sous verre bombé dans un entourage de perles. Travail étranger, circa 1850.

Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 4 cm – L. : 3 cm.

Broche : H. : 5 cm – L. : 4 cm.

Poids brut : 21 g.

200/300 €



81



83

83. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Marie-Amélie reine des Français (1782-1866).

Miniature sur ivoire^A, de forme ovale, représentant la femme du roi Louis-Philippe d'après le portrait de Louis Hersent (1777-1860), exposé au Salon de 1831, conservée sous verre dans un encadrement en bronze doré, surmonté d'un nœud enrubanné, avec pied chevalet au dos.

À vue : H. : 7,5 cm – L. : 6,5 cm.

Cadre : H. : 11 cm – L. : 8 cm.

1 500/2 000 €

Référence : ce portrait miniature est rapproché d'une autre version provenant de la collection de François d'Orléans, prince de Joinville (1818-1900), présenté dans la vente de la succession du comte et de la comtesse de Paris, le 14 octobre 2008, sous le n°215.

84. ISABELLE, princesse de Bragance, comtesse d'Eu (1846-1921).

Portait miniature, fixé sous verre, la représentant jeune fille, conservé dans un entourage en métal doré monté sur un fond en velours bleu, avec plaque d'identification en bronze doré au bas du cadre et pied chevalet au revers.

Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 5 cm – L. : 3,5 cm.

Cadre : H. : 11 cm – L. : 8 cm.

180/250 €



84

85. LOUISE-FERNANDE de Bourbon, infante d'Espagne (1832-1897).

Attache d'un bracelet, orné au centre d'un portrait photographique coloré présentant la femme du duc de Montpensier, conservé sous verre bombé dans un entourage en or jaune et gravé au revers de l'inscription : « *Ami hija Christina ensu primera communion 27 de diciembre de 1863* ».

Travail étranger, sans poinçon.

Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 3,5 cm – L. : 3 cm.

Broche : H. : 4,5 cm – L. : 4 cm.

Poids brut : 20 g.

300/500 €



87

Provenance : offert par l'infante Louise-Fernande à sa fille, la princesse Marie-Christine d'Orléans (1852-1879), à l'occasion de sa première communion.

86. ISABELLE, princesse de Bragance, comtesse d'Eu (1846-1921).

Portait miniature photographique, de forme ovale, représentant la fille de l'empereur Pierre II du Brésil, conservé sous verre dans un entourage en bronze doré. Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 3 cm – L. : 2,5 cm.

Cadre : H. : 5 cm – L. : 4,5 cm.

120/150 €



88

87. ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT ET EN OR.

Par BELLOIR, Paris, circa 1930.

Ayant appartenu au prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999), de forme rectangulaire et bombée à décor alterné de fines cannelures ciselées et de bandes unies en or, gravé sur la partie haute d'un blason aux armes du Dauphin de France sous couronne royale, s'ouvrant par un bouton-poussoir serti d'onyx.

Usures du temps, mais bon état général.

H. : 8 cm – L. : 13 cm.

Poids : 173 g.

600/800 €

88. FACE-À-MAIN DE LA COMTESSE D'EU.

À long manche, en écaille de tortue.

Travail français, vers 1900.

Usures du temps, mais bon état général.

L. : 12 cm – L. : 21,5 cm.

180/250 €



85

86

Provenance : ayant appartenu à la comtesse d'Eu, née princesse Isabelle du Brésil (1846-1921) puis par descendance à sa petite-fille Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003).



92

92. MONTRE À GOUSSET DU PRINCE ANTOINE D'ORLÉANS.

Par LE ROY, Paris, fin XIX^e siècle.

En or rose (18k), cadran émaillé blanc, heure en chiffres romains, seconde en chiffres arabes, aiguilles en or, secondes à 6 heures, double cuvette, le boîtier est orné du monogramme A. O. (Antoine d'Orléans) en lettres émaillées bleues. On y joint sa chaîne à maillons en or de deux couleurs (blanc et rose).

Mouvement de la montre signée : Le Roy & fils, horloger de la Marine, Palais-Royal, 13 & 15, Gal^{ie} Montpensier, Paris et numérotée °51965.

Poids total brut : 122 g.

Diam. : 4 cm.

3 000/5 000 €

Provenance : ancienne collection du prince Antoine d'Orléans, duc de Montpensier (1824-1890), plus jeune fils du roi Louis-Philippe I^{er} et de la princesse Marie-Amélie de Bourbon-Siciles, puis par descendance au comte et à la comtesse de Paris.

89. ENSEMBLE DE CINQ BRIQUETS ANCIENS.

Ayant appartenu à la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance, comtesse de Paris (1911-2003), dont un modèle en métal argent à décor ciselé de fines cannelures (Must de Cartier), un modèle en métal argent à décor ciselé de pointes de diamant (Colibri of London), un modèle en métal doré à décor laqué noir (Flaxx), un modèle en métal doré, à décor laqué rouge (Must de Cartier), un modèle en métal doré laqué noir aux armes de la Maison royale de Wurtemberg. Usures de temps, en l'état. Formats divers. **100/150 €**

90. ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES.

Ayant appartenu à la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance, comtesse de Paris (1911-2003), comprenant une montre de voyage Angelus, gainée de galuchat, une boîte à pilules, de forme ronde en argent orné d'une pièce au profil du roi Louis XIV, un étui pour boîte d'allumettes en vermeil, serti d'un petit rubis, Puiforcat et d'un petit porte-monnaie en argent de forme ovale à décor ciselé de feuilles de laurier, travail anglais. Usures du temps, en l'état. Formats divers. **300/500 €**

91. ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES.

Ayant appartenu à la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance, comtesse de Paris (1911-2003), comprenant un coupe-papier en ivoire^Δ gravé des initiales M. B., un coupe-papier sculpté en ivoire de morse, un petit coupe-papier en ivoire^Δ à décor sculpté d'une branche de rose, un fume-cigarette en ivoire^Δ à décor ciselé d'une fleur de lys, un pendentif en or orné d'une griffe de lion abattu par la comtesse de Paris, un crayon pendentif en métal argent à décor de fleurs de lys entourant le profil d'une jeune femme, etc. Usures du temps, en l'état. Formats divers. **120/150 €**

93. ENSEMBLE DE QUATRE BRIQUETS ANCIENS DUNHILL.

Ayant appartenu à la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance, comtesse de Paris (1911-2003), dont un grand modèle de forme rectangulaire en métal doré à décor ciselé d'un motif pointe de diamant, conservée dans son étui d'origine ; un modèle de forme rectangulaire en argent à décor ciselé de fines cannelures verticales, conservé dans son écrin d'origine ; un modèle de forme rectangulaire en métal doré à décor ciselé d'un motif grains d'orgue, un modèle bombé en plaqué or, à décor ciselé d'un motif grains d'orgue. Usures de temps, en l'état. Formats divers. **100/150 €**



93

90

89

94. BOÎTE À TIMBRES DE BUREAU.

De forme rectangulaire, couvercle à charnière orné sous verre d'une aquarelle représentant une scène de chasse à courre, s'ouvrant sur quatre compartiments, intérieur en bois.

Accidents, usures du temps, en l'état.

Travail français, début XX^e siècle.

H. : 3,5 cm – L. : 13 cm – P. : 5,5 cm.

80/120 €

95. LOUPE DE BUREAU.

De forme ronde, manche en argent, à décor ciselé d'arabesques et portant gravé l'inscription : « *To dear bon papa from Aage, Axel, Erik, Viggo, Baby* ». Travail anglais, français, XX^e siècle.

Accidents, en l'état.

Diam. : 9 cm – L. : 19,5 cm.

Pois brut : 175 g.

120/150 €

Provenance : *présent offert au prince Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910), par ses petits-enfants, les princes Aage, Axel, Erik, Viggo et la princesse Margareth de Danemark.*

96. JEUX DE MAH-JONG.

Comprenant 148 pièces (tuiles) en bambou et en os de bœuf sculpté de motifs polychromes et 113 bâtonnées (jetons) en os de bœuf et deux dés. Bon état.

Travail chinois, début XX^e siècle.

Formats divers.

200/300 €

Provenance : *ancienne collection du prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu (1842-1922), puis par descendance à sa petite-fille Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance à son fils, le prince Michel d'Orléans.*

97. DOUBLES ENCRIERS DE BUREAU.

Présenté dans une reliure ancienne, contenant flacon carré en verre surmonté d'un bouchon gainé de cuir, avec emplacement pour deux porte-plume. Travail français, XX^e siècle.

Usures du temps, en l'état.

H. : 7 cm – L. : 16,5 cm – P. : 10,5 cm.

80/120 €

Voir illustration page 46.



94



96



91



95



100

98. CARTE PLIANTE DE L'ANGLETERRE ET DU PAYS DE GALLES.

Par Édouard Stanford, dessinée par R. Creighton, gravée par I. Dower, London, 1857. Intitulée : « *A Map of England & Wales divided into counties parliamentary divisions & dioceses ...* », quatre feuilles (105 x 89 mm), carte pliante, imprimée sur papier, coloriée à la main, montée sur lin, revers plié sur papier marbré avec étiquette d'identification, conservée dans son boîtier d'origine en cuir, avec rabat, titre en lettres d'or. Usures du temps, en l'état. **150/200 €**

99. CARTE PLIANTE DE L'ÉCOSSE.

Par Édouard Stanford, dessinée par F. A. Carrington, gravée par I. Dower, London, 1857. Intitulée : « *A Map of England divided into counties ...* », deux feuilles (134 x 84 mm), carte pliante, imprimée sur papier, coloriée à la main, montée sur lin, revers plié sur papier marbré avec étiquette d'identification, conservée dans son boîtier d'origine en cuir, avec rabat, titre en lettres d'or. Usures du temps, en l'état. **150/200 €**



98 - 99

100. PENDULE DE TABLE POUR JOUEURS D'ÉCHECS.

De forme rectangulaire, en acajou. Usures du temps, mais bon état général. Travail français du début du XX^e siècle, de la maison Delaire à Paris.

H. : 18 cm – L. : 29,5 cm – P. : 9,5 cm.

180/250 €

Provenance : ancienne collection du prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu (1842-1922), puis par descendance à sa petite-fille Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance à son fils, le prince Michel d'Orléans.

101. BAROMÈTRE ENREGISTREUR DE MARINE.

Barographe mécanique à remontage hebdomadaire avec rouleau enregistreur, conservé dans son boîtier d'origine de forme rectangulaire, en acajou, avec poignet amovible.

Usures du temps, mais bon état général.

Travail français, vers 1900, Jules Richard à Paris.

H. : 25 cm – L. : 44 cm – P. : 19,5 cm.

200/300 €

Provenance : ancienne collection du prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu (1842-1922), puis par descendance à sa petite-fille Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance à son fils, le prince Michel d'Orléans.



101

COLLECTION DU ROI LOUIS LOUIS-PHILIPPE



102*. GRAND VASE EN PORCELAIN DURE.

Manufacture Royale, Sèvres, 1837.

Modèle Lancel de 3^e grandeur, muni d'anses latérales à fond or, ornée d'un portrait polychrome représentant en médaillon le roi Louis-Philippe I^{er} (1773-1850), d'après le portrait réalisé en 1831 par Nicolas Gosse (1787-1878), où il porte l'uniforme de la Garde nationale avec la plaque et le cordon de l'ordre de la Légion d'honneur et l'insigne de l'ordre de Léopold I^{er} de Belgique, encadré d'une frise de palmes et de laurier en or et rehaut de platine retenue par un nœud enrubanné, au revers figurent dans un cartel les symboles illustrant les arts en or et platine, notamment de la musique, de la peinture, de la poésie et de l'architecture, cerclé d'une guirlande de feuilles de laurier or et platine sur fond bleu. Le col et la partie basse finissant par un socle carré en bronze doré sont ornés de frises grecques et de laurier, de palmettes, de rosaces et de larges feuilles en or et rehaut de platine.

Manufacture de Sèvres, sans marques apparentes.

Restauration au niveau du col.

H. : 33 cm – L. : 15 cm.

10 000/12 000 €

Référence : la forme Lancel dessinée en 1829 est une des formes de vase les plus fréquemment produites par la manufacture de Sèvres jusqu'au Second Empire. Notre vase est très proche par sa forme et sa décoration de celui que nous avons vendu le 18 novembre 2020, orné d'un médaillon représentant le prince Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans. Il est très probable qu'à l'origine ces deux vases formaient une paire.

Provenance : ce vase réalisé par la manufacture de Sèvres le 22 juillet 1837 fut vendu pour la somme de 500 francs (Vv3, 23-77) et livré pour le comte de Neuilly [titre utilisé par le roi Louis-Philippe pour ses achats personnels] en août 1850 (référence archive de Sèvres côte : Vbb11, fol.35v°). Un pendant à ce vase représentant le duc d'Orléans fut réalisé à la même époque, mais vendu le 24 décembre 1853 (V38, 90v°) pour la somme de 500 francs. C'est ce dernier que nous avons vendu le 18 novembre 2020 sous le n°121.





105



103

103. GOBELET EN CRISTAL.

De forme cylindrique, taillé à larges pointes de diamant, orné d'un cristallocérame, représentant un buste du roi Louis-Philippe la tête tournée vers la droite.

Usures du temps, mais bon état général.

Travail français du XIX^e siècle.

H.: 9,5 cm - Diam.: 8 cm.

400/600 €

104* GRANDE COUPE DE PRÉSENTATION À FRUITS.

Par CHRISTOFLE, Paris, circa 1850.

En bronze argenté, de style Louis XVI, à décor de deux « putti ». La monture centrale est en forme de cep de vigne au pied duquel deux enfants assis tiennent un nid d'oisillons dans une main et un oiseau dans l'autre main tout en soutenant une coupe en cristal à décor de pétales de fleurs alterné d'étoiles et de pointes de diamant. L'ensemble repose sur une base tripode à décor de grappes et de mufles de lion finissant par des pattes de bouc. Usures du temps.

Travail français, circa 1851, sans poinçons apparents, probablement de la maison Christofle.

H. : 30,5 cm – Diam. : 25,5 cm.

400/600 €

Référence : voir dans l'ouvrage d'Henri Bouilhet, Christofle 150 ans d'histoire, paru aux éditions Chêne/Hachette, 1981, en page 67, un chandelier et un centre de table ayant le même décor que notre coupe. Cet ensemble fut exposé lors de l'exposition universelle de Londres en 1851 au Crystal Palace. Il est donc très probable que la coupe que nous présentons fait partie du même surtout de table créée à cette occasion par la maison Christofle.



106

105* GRAND PLAT EN ARGENT.

Par ODIOT, Paris, circa 1850.

De forme ovale, à bords chantournés de filets, gravés sur la partie haute des armes d'alliance Cacqueray-Robien sous couronne de baron.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon de contrôle : minerve.

Poinçon d'orfèvre : Odiot, Paris. N° 6126.

L. : 49 cm – L. : 33,5 cm.

Poids. : 1 k 380 g.

400/600 €

106. PARTIE DE SERVICE DE TABLE.

Par FLORA, Creil Montereau, circa 1890.

Ensemble de six assiettes plates et de quatre assiettes à potage en faïence, à décor de motifs floraux bleu.

Légères usures du temps.

Travail français, marques bleues au revers : Flora L. M. & Cie, Creil Montereau.

Diam.: 22,5 cm et 23 cm.

200/300 €

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance.



104

SERVICE ICÔNOGRAPHIQUE FRANÇAIS POUR LE CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD



107*. PAIRES DE VASES GLACIÈRES À FOND BLEU AGATHE.

Manufacture royale, Sèvres, 1832.

Modèle Glacière AB 1816, en porcelaine dure, de forme ovoïde provenant du Service iconographique français, utilisé par le roi Louis-Philippe au château de Saint-Cloud. À décor central d'un grand médaillon de forme ovale à l'imitation d'un camée en pierre dure représentant Louis XII et François I^{er} entourés d'une frise de feuilles de laurier or. Le col évasé doré est orné d'une frise de palmettes, de lierre et de volutes or, la partie basse est à décor de larges feuilles de palmier. Le corps est encadré par deux prises ajourées en or mat retenu par des têtes de satyre en or mat. Reposant sur une base carrée en bronze doré. Bon état sur l'un, accident et restauration sur l'autre. Marques au revers : bleue : Sèvres (18)32.

H. : 32,5 cm – L. : 29 cm.

20 000/30 000 €

Historique : la forme de cette paire de vases glacières conçue par Jean-Charles Brachard a souvent été utilisée pour les grands services de 1816 à 1835.

Provenance : cette paire de vases réalisée par la manufacture de Sèvres en 1832 entre au magasin le 9 octobre 1834.





212

212

18

212

220

169

219

127

129

128

128

108 à 113

SERVICE D'APPARAT DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU

108*. SERVICE D'APPARAT DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU

Manufacture royale, Sèvres, 1847.

Paire d'assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace fleurie polychrome ornée d'une frise or, bordée par cinq panneaux rectangulaires en réserves ornées de fleurs polychromes sur fond noir, alterné par cinq cartouches ovales renfermant divers trophées et emblèmes en grisaille façon camée sur fond rose pâle rehaussés de frises, de volutes et de rinceaux or sur fond vert pomme clair.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Marque en creux du mouleur : C et D (Pierre-Adrien Derivière, actif de 1835 à 1851), (18)47.

Marque or : Sèvres LP sous couronne 1847.

Marque rouge : AB (Louis-Désiré Barré, actif de 1844 à 1881) et ER (Richard Eugène, actif de 1833 à 1872), DI (Charles-Antoine Didier, fils, actif de 1819 à 1848) ; etc.

Marque verte : SV. LP. 47 sous couronne.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : en 1844, le roi Louis-Philippe commande à la manufacture de Sèvres un important service pour le château d'Eu. Les motifs floraux des pièces de ce service ont spécialement été conçus en fonction des jardins et de l'environnement champêtre de la résidence d'été préférée du roi des Français. De même, les trophées font délibérément allusion aux loisirs de la cour pendant les mois d'été dans la campagne normande.

109*. SERVICE D'APPARAT DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU

Manufacture royale, Sèvres, 1847.

Paire d'assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace fleurie polychrome ornée d'une frise or, bordée par cinq panneaux rectangulaires en réserves ornées de fleurs polychromes sur fond noir, alterné par cinq cartouches ovales renfermant divers trophées et emblèmes en grisaille façon camée sur fond rose pâle rehaussés de frises, de volutes et de rinceaux or sur fond vert pomme clair.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Marque en creux du mouleur : C et D (Pierre-Adrien Derivière, actif de 1835 à 1851), (18)47.

Marque or : Sèvres LP sous couronne, 1847.

Marque rouge : CC (Eugène-Charles Cabau, actif de 1847 à 1885), SS.

Marque verte : SV. LP. 47 sous couronne.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : en 1844, le roi Louis-Philippe commande à la manufacture de Sèvres un important service pour le château d'Eu. Les motifs floraux des pièces de ce service ont spécialement été conçus en fonction des jardins et de l'environnement champêtre de la résidence d'été préférée du roi des Français. De même, les trophées font délibérément allusion aux loisirs de la cour pendant les mois d'été dans la campagne normande.

110*. SERVICE D'APPARAT DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU

Manufacture royale, Sèvres, 1847.

Paire d'assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace fleurie polychrome ornée d'une frise or, bordée par cinq panneaux rectangulaires en réserves ornées de fleurs polychromes sur fond noir, alterné par cinq cartouches ovales renfermant divers trophées et emblèmes en grisaille façon camée sur fond rose pâle rehaussés de frises, de volutes et de rinceaux or sur fond vert pomme clair.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Marque en creux du mouleur : D (Pierre-Adrien Derivière, actif de 1835 à 1851), (18)47.

Marque or : Sèvres LP sous couronne, 1847.

Marque rouge : DI (Charles-Antoine Didier, fils, actif de 1819 à 1848) ; SS.

Marque verte : SV. LP. 47 sous couronne.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : en 1844, le roi Louis-Philippe commande à la manufacture de Sèvres un important service pour le château d'Eu. Les motifs floraux des pièces de ce service ont spécialement été conçus en fonction des jardins et de l'environnement champêtre de la résidence d'été préférée du roi des Français. De même, les trophées font délibérément allusion aux loisirs de la cour pendant les mois d'été dans la campagne normande.

111*. SERVICE D'APPARAT DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU

Manufacture royale, Sèvres, 1846-1847.

Paire d'assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace fleurie polychrome ornée d'une frise or, bordée par cinq panneaux rectangulaires en réserves ornées de fleurs polychromes sur fond noir, alterné par cinq cartouches ovales renfermant divers trophées et emblèmes en grisaille façon camée sur fond rose pâle rehaussés de frises, de volutes et de rinceaux or sur fond vert pomme clair.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Marque en creux du mouleur : D (Pierre-Adrien Derivière, actif de 1835 à 1851), (18)47 ; B (18)46.

Marque or : Sèvres, LP sous couronne, 1847.

Marque rouge : Go.

Marque verte : SV. LP. 47 sous couronne.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : en 1844, le roi Louis-Philippe commande à la manufacture de Sèvres un important service pour le château d'Eu. Les motifs floraux des pièces de ce service ont spécialement été conçus en fonction des jardins et de l'environnement champêtre de la résidence d'été préférée du roi des Français. De même, les trophées font délibérément allusion aux loisirs de la cour pendant les mois d'été dans la campagne normande.



108 à 113

**112*. SERVICE D'APPARAT
DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU**
Manufacture royale, Sèvres, 1847.

Paire d'assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace fleurie polychrome ornée d'une frise or, bordée par cinq panneaux rectangulaires en réserves ornées de fleurs polychromes sur fond noir, alterné par cinq cartouches ovales renfermant divers trophées et emblèmes en grisaille façon camée sur fond rose pâle rehaussés de frises, de volutes et de rinceaux or sur fond vert pomme clair.

Usures du temps, petits accidents sur les bords, en l'état.

Marque en creux du mouleur : D (Pierre-Adrien Derivière, actif de 1835 à 1851), (18)47.

Marque or : Sèvres, LP sous couronne 1847.

Marque rouge : DI (Charles-Antoine Didier, fils, actif de 1819 à 1848) et Bgeois.

Marque verte : SV. LP. 46 et 47 sous couronne.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24 cm.

3 000/5 000 €

Historique : en 1844, le roi Louis-Philippe commande à la manufacture de Sèvres un important service pour le château d'Eu. Les motifs floraux des pièces de ce service ont spécialement été conçus en fonction des jardins et de l'environnement champêtre de la résidence d'été préférée du roi des Français. De même, les trophées font délibérément allusion aux loisirs de la cour pendant les mois d'été dans la campagne normande.

**113*. SERVICE D'APPARAT
DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU**
Manufacture royale, Sèvres, 1875-1876.

Ensemble de quatre assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace fleurie polychrome ornée d'une frise or, bordée par cinq panneaux rectangulaires en réserves ornées de fleurs polychromes sur fond noir, alterné par cinq cartouches ovales renfermant divers trophées et emblèmes en grisaille façon camée sur fond rose pâle rehaussés de frises, de volutes et de rinceaux or sur fond vert pomme clair.

Ces assiettes faites à Sèvres datée 1875 et 1876, ont été repeinte postérieurement pour compléter le service d'origine. Accidents, usures du temps.

Diam. : 24,5 cm.

2 000/3 000 €

Historique : en 1844, le roi Louis-Philippe commande à la manufacture de Sèvres un important service pour le château d'Eu. Les motifs floraux des pièces de ce service ont spécialement été conçus en fonction des jardins et de l'environnement champêtre de la résidence d'été préférée du roi des Français. De même, les trophées font délibérément allusion aux loisirs de la cour pendant les mois d'été dans la campagne normande.



119



118

114. SERVICE À CAFÉ DU DUC D'AUMALE.

Par BLOT-HEBERT, Paris, fin XIX^e siècle.

Ensemble de sept sous-tasses en porcelaine dure, ornées sur le haut du marli du monogramme H.O. (Henri d'Orléans) sous couronne de fils de France imprimé en rouge.

Usures du temps, petits accidents.

Travail français, marques en vert au revers : J. P. ; L et Blot-Hebert.

Diam.: 13 cm.

180/200 €

Provenance : ancienne collection du prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu (1842-1922), puis par descendance à sa petite-fille Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance à son fils, le prince Michel d'Orléans.

115*. SERVICE CAPRAIRE DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU DES TUILERIES.

Manufacture royale, Sèvres, 1846.

Théière en porcelaine dure, modèle Pestum, à anse haute, à décor d'une large frise stylisée or sur fond bleu. Bon état.

Marques au revers : bleu : LP1846 ; rouge : château des Tuileries.

H. : 15 cm – L. : 17,5 cm.

1 200/1 500 €

116*. PAIRE DE RAFRAÎCHISSOIRS À VERRES DU SERVICE DE TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.

De forme cylindrique, en cristal, gravé de son monogramme LP (Louis-Philippe) sous couronne royale, à décor sur la partie basse d'une frise à pans coupés gravée de l'initiale « F » (pour le château de Fontainebleau). Usures du temps, mais bon état général.

Travail français du XIX^e siècle.

H.: 9 cm - Diam.: 10 cm.

600/800 €

117. PARTIE DE SERVICE DE VERRES À LIQUEURS. DU DUC DE NEMOURS.

Ensemble de douze petits verres en cristal, à décor gravé d'un monogramme L. O. (Louis d'Orléans) sous couronne de fils de France. Bon état général.

Travail français, du milieu du XIX^e siècle.

H.: 6 cm – Diam.: 3,5 cm.

300/500 €

Provenance : ancienne collection du prince Louis d'Orléans, duc de Nemours (1814-1896) puis par héritage à Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), puis par descendance.

118. DESSOUS DE BOUTEILLE.

Par ODIOT, Paris, 1894-1906.

En argent, de forme ronde, modèle à contours et bordure d'oves, gravé sur la partie haute d'un blason aux armes de la Maison Royale d'Orléans.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon : minerve, 1^{er} titre, M^{on} Odiot, Paris, n°7732.

Diam.: 16,5 cm.

300/500 €



115



116



114



127

126

129

128

128

117

SERVICE DES CHASSES POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU



120

119. PETITE FOURCHETTE EN ARGENT.

À décor gravé d'un blason aux armes de France. On y joint trois cuillères à cocktail en argent et vermeil.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon : EPS.

L.: 16,5 cm; L. : 9,5 cm.

Poids total : 201 g. *Voir illustration page 40.*

150/180 €

120*. SERVICE DES CHASSES POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.

Manufacture royale, Sèvres, 1846-1847.

Ensemble de dix assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace or. La bordure est ornée d'une large frise polychrome à décor d'animaux sur fond d'arabesques feuillagées, encadrant des cartouches au monogramme du roi Louis-Philippe et de trophées. Quelques usures du temps à la dorure, un éclat sur une assiette et une assiette avec marque apocryphes.

Marque bleue : Sèvres LP sous couronne, 46, 47.

Marque verte : SV. LP. 46, 47 sous couronne.

Marque rouge au tampon : château de Fontainebleau sous couronne.

Diam. : 24 cm.

3 000/5 000 €

121*. SERVICE DES CHASSES POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.

Assiette à potage, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace or. La bordure est ornée d'une large frise polychrome à décor d'animaux sur fond d'arabesques feuillagées, encadrant des cartouches au monogramme du roi Louis-Philippe et de trophées. Quelques usures du temps à la dorure, et elles portent au revers des marques apocryphes.

Diam. : 24 cm.

200/300 €

122*. SERVICE DES OFFICES POUR LE CHÂTEAU DE NEUILLY.

Suite de trois assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central du monogramme du roi Louis-Philippe (L.P.) sous couronne royale en lettres rouges.

Quelques usures du temps.

Marque bleue : Sèvres LP sous couronne, 1838, 1840, 1845.
Marque rouge au tampon : château de Neuilly, sur l'une.

Diam. : 24 cm.

200/300 €



121

123*. BOUTEILLE DE VIN PROVENANT DES CAVES DU CHÂTEAU DE RANDAN.

En verre soufflé, marqué d'un écusson portant l'inscription « Château de Randan » entourant une fleur de lys. En l'état.

H. : 30,5 cm. **180/250 €**

124*. BOUTEILLE DE VIN PROVENANT DES CAVES DU CHÂTEAU DE CHANTILLY.

En verre soufflé, marqué d'un écusson portant le monogramme du prince Henri d'Orléans, duc d'Aumale (H.O. : Henri Orléans) sous couronne ducale. En l'état.

H. : 30 cm. **180/250 €**

125. PARTIE DE SERVICE DE TABLE DU COMTE ET DE LA COMTESSE DE PARIS.

Par HAVILAND, Limoges, circa 1960.

Ensemble de neuf assiettes à pain en porcelaine dure, à décor d'une large bordure or, surmonté sur le haut du marli des armes de France sur fond bleu surmonté d'une couronne royale. Usures du temps, petits accidents.

Travail français, marques rouges imprimées au revers : Ch. Field Haviland Limoges.

Diam. : 16 cm. **150/200 €**

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance.

126. SERVICE À COGNAC DU COMTE ET DE LA COMTESSE DE PARIS.

Par BACCARAT, Paris, circa 1960.

Ensemble de 12 verres en cristal, à décor gravé d'un blason aux armes de France surmonté d'une couronne royale, dont l'un est gravé d'un monogramme. Bon état.

Travail français, marques au revers : Baccarat, France.

H. : 12 cm – Diam. : 9 cm. *Voir illustration page 41.* **600/800 €**

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), puis par descendance.

127. PARTIE DE SERVICE À CHAMPAGNE DU COMTE ET DE LA COMTESSE DE PARIS.

Ensemble de 12 flûtes en cristal, à pans coupés gravés d'une couronne royale. Bon état.

Travail français, marques au revers : Baccarat, France.

H. : 17,5 cm – Diam. : 6,5 cm. *Voir illustration page 41.* **600/800 €**

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), puis par descendance.



122

128. PARTIE DE SERVICE À PORTO DU COMTE ET DE LA COMTESSE DE PARIS.

Ensemble de douze verres à pied, en cristal, modèle à pans coupés, à décor gravé d'une couronne royale. On y joint cinq verres à liqueurs du même modèle. Petit accident à l'un, mais bon état général. Travail français, XX^e siècle.

H. : 9,5 cm – Diam. : 4 cm ;

H. : 8 cm – Diam.: 3,5 cm. *Voir illustration page 41.* **300/500 €**

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), puis par descendance.

129. PARTIE DE SERVICE À VIN DU COMTE ET DE LA COMTESSE DE PARIS.

Ensemble de seize verres à pied, en cristal, modèle à pans coupés, à décor gravé d'une couronne royale. Petit accident à l'un, mais bon état général. Travail français, XX^e siècle.

H. : 12 cm – Diam. : 5,5 cm. *Voir illustration page 41.* **600/800 €**

Provenance : ancienne collection de Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), puis par descendance



125

130. STATUETTE DE PTAH.

Bronze à patine vert foncé, monté postérieurement sur socle carré en marbre blanc. Usures du temps, en l'état.
Égypte, Basse-Époque, 664-332 av. J.-C.
Ptah: H. : 11 cm – L. : 3,5 cm – P. : 2,5 cm.
Avec socle : H. : 15,5 cm – L. : 5 cm – P. : 5 cm. **700/900 €**

Provenance : rapporté lors d'une expédition de fouilles en Égypte par le prince Pierre d'Orléans-Bragance comte d'Eu (1875-1940), puis conservé par sa fille, Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003) puis par descendance directe.

131. FRAGMENT DE TÊTE ROYALE.

Calcaire calcifié. Usures du temps, en l'état.
Égypte, XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton.
H. : 6 cm – L. : 5 cm – E. : 2,5 cm. **1 500/2 000 €**

Parallèle : tête en calcaire d'Aménophis IV conservée au Museo Egizio, Turin, inv. C 1398.

Provenance : rapporté lors d'une expédition de fouilles en Égypte par le prince Pierre d'Orléans-Bragance comte d'Eu (1875-1940), puis conservé par sa fille, Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003) puis par descendance directe.

132. PETIT VASE À ONGUENT.

De forme ovoïdale, albâtre.
Usures du temps, en l'état.
Égypte, Basse-Époque, 664-332 av. J.-C.
H. : 3 cm – L. : 3 cm. **150/200 €**

Provenance : rapporté lors d'une expédition de fouilles en Égypte par le prince Pierre d'Orléans-Bragance comte d'Eu (1875-1940), puis conservé par sa fille, Mme la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003) puis par descendance directe.

133. ENSEMBLE DE TROIS POINTES DE FLÈCHES ANCIENNES.

En pierres taillées, dont l'une fut trouvée comme l'indique une inscription manuscrite : « (...), trouvée dans mon jardin à Eu, avril 1880 ». Usures du temps, en l'état.
L. : 8 cm, 5 cm, 2 cm. **120/150 €**

134. NON VENU.



133



136



131

130

132

CEINTURE DE L'ÉMIR ABDELKADER PROVENANT DE LA PRISE DE LA SMALA

135. CEINTURE AYANT APPARTENU À L'ÉMIR ABDELKADER (1808-1883).

Composé de perles tubulaires en corail, alternées de médailles en vermeil, d'amulettes en corail et pièce ajourée à décor de croissant de lune en métal doré, finissant par une tête d'aigle sculpté en corail. On y joint un portrait photographique signé Furne fils & Tournier, à Paris, le représentant de profil, d'après une gravure. Usures du temps, en l'état.

Travail berbère, milieu XIX^e siècle.

L. : 109 cm.

400/600 €



Historique : selon la légende familiale, cette ceinture aurait appartenu à l'émir Abdelkader, et transmise par le prince Henri, duc d'Anmale (1822-1897) à sa famille. Elle fut remise au prince lors de la prise de la Smala, le 16 mai 1843.

136* ABDELKADER EL Djezairi, émir (1808-1883).

Médaille en bois durci orné d'un profil du souverain la tête tournée vers la gauche. Travail français, XIX^e siècle.

Usures du temps, manque son anneau de suspension, mais bon état général.

Diam. : 11,5 cm.

200/300 €



135



140



97

137

137. MAISON DE FRANCE.

Ensemble d'enveloppes et de papier à lettres vierge à en-tête en couleur et en relief au nom du « Château d'Eu » et de « Paço Isabel ». On y joint un bloc de papier à lettres vierge ayant appartenu à la comtesse de Paris, surmonté de ses armes d'alliance Orléans-Brésil, de la maison Agry à Paris, deux cartes de correspondances, un lot de quatre ex-libris de la bibliothèque de Monseigneur le duc d'Orléans, un calendrier de l'année 1885 orné d'un portrait en couleur du comte de Paris, un lot de cartes de correspondance préimprimées (Portugal, Espagne, Allemagne, Autriche, Hongrie, etc.). Formats divers, bon état. **200/300 €**

138* MAISON DE FRANCE.

Ensemble de huit cartes postales anciennes, dont l'une avec annotations manuscrites signées du duc d'Orléans : « *Mes meilleurs vœux de bonne année, Philippe* », 1903 ; une carte autographe signée de la princesse Isabelle d'Orléans, duchesse de Guise, datée du 28 septembre 1909 ; une carte autographe signée du prince Jean d'Orléans, duc de Guise, datée du 18 janvier 1915 ; etc. Un lot de huit enveloppes affranchies au nom de Sa Majesté la reine Amélie de Portugal, de la duchesse de Guise, de la comtesse de Linburg-Stirum, du comte de Paris et de Mme Orliac. Formats divers, bon état. **120/150 €**

139. MAISON DE FRANCE.

Ensemble comprenant un dessin à la plume représentant le monogramme du prince Louis d'Orléans duc de Nemours (L.O. (Louis Orléans)) sous couronne de fils de France, une gravure ornée d'un blason aux armes de la Maison d'Orléans, d'une gravure ornée d'un blason aux grandes armes de France, d'une gravure datée 1845 ornée d'un blason aux armes des Maisons d'alliance Orléans-Brésil, d'une gravure ornée d'un blason aux armes des Maisons d'alliance Orléans-Portugal, d'un dessin à la mine de plomb pour un projet de blason aux armes de la Maison Royale du Portugal et d'un dessin aquarellé au monogramme de la princesse Isabelle d'Orléans, comtesse de Paris (1848-1919). Formats divers, bon état. **200/300 €**

140. MAISONS ROYALES ET NOBLESSE.

Bel ensemble de 28 modèles de papier à lettres anciens vierges, orné des blasons polychromes de différentes maisons, de plusieurs pages à chaque fois, dont : maison royale d'Orléans, maison royale de Portugal, maison royale de France, maison royale d'Italie, ministère de l'Uruguay, de l'ambassadeur d'Uruguay, du vice-consul de Portugal, etc. Quelques traces, légèrement insolées, mais bon état général. **200/300 €**

141. [ORDRE DU SAINT-ESPRIT].

Les statuts de l'ordre du St Esprit estably par Henri III ... au mois de décembre de l'an MDLXXVIII, Imprimerie royale, 1703. In-4° (277 x 205 mm), 212 pages, reliure de l'époque en maroquin rouge, richement ornée aux fers de fleurons d'angle représentant la colombe du Saint-Esprit et frappées au centre des armes de France, dos à nerfs orné d'un semi de flammes et de fleurs de lys, titre en lettres d'or, tranches dorées, doublure et gardes de papier dominé doré.

Usures du temps. **2 000/3 000 €**

Provenance : ancienne collection du roi Louis-Philippe, puis par descendance au prince Henri de France, comte de Paris (1908-1999), provenant du pavillon Montpensier à Eu, avec l'ex-libris du prince Michel de France.



141

142. [BIBLIOTHÈQUE DE DREUX].

Correspondances de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans avec Louis XVI, la reine, etc... publiées à Paris, chez Marchant, 1800, in-4°, 282 pages, demi-reliure d'époque, dos lisse, pièce de titre, titre en lettres d'or. Usures au dos. Porte le cachet « Succ. De Mgr. Le Cte. De Paris – Drouot 2000 ».

120/150 €

143. [BIBLIOTHÈQUE DE DREUX].

GAVAZZO PERRY VIDAL Frederico. *Genealogias reaes portuguezas, descendencia de S.M. El-Rei o Senhor Dom Joao VI*, publié à Lisbonne, aux éditions Guimaraes & C^o, 1923, in-4°, 206 pages, nombreuses illustrations, belle demi-reliure d'époque, en maroquin noir, dos à nerfs orné d'un blason aux armes de la maison royale de Portugal, pièce de titre en cuir, titre en lettres d'or, exemplaire portant le n°271, avec signature autographe de l'auteur et ex-libris de José Eduardo de Carvalho-Crato. Porte le cachet « Succ. De Mgr. Le Cte. De Paris – Drouot 2000 ». Usures du temps.

150/200 €



143



144. [BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE].

REGNARD, *Ceuvres complètes, avec des avertissements et des remarques sur chaque pièce*, par M. Garnier, publié à Paris, chez L. Tenré, 1820, 6 volumes, in-8° (210 x 140 mm), belle reliure de l'époque signée Thouvenin, en plein veau rouge, ornée au chiffre du roi L. P. (Louis-Philippe) en lettres d'or sous couronne royale, dans un double encadrement de feuillages, dos à nerfs orné de motifs stylisés or, pièce de titre en veau noir en lettre d'or. Usures du temps.

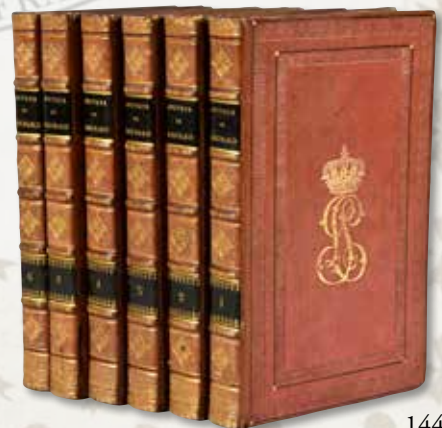
600/800 €



142



139



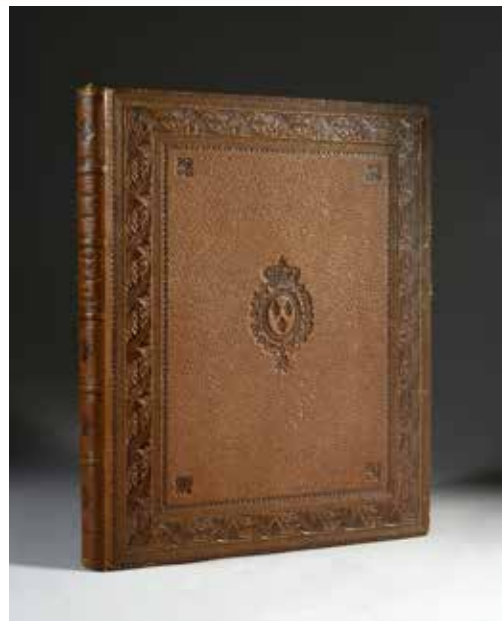
144



145. [BIBLIOTHÈQUE DU COMTE DE PARIS].

Les otages de S.M. le roi Louis XVI et de S.M. la reine Marie-Antoinette en 1792, par M^r de Rozoi et M^{re} l'Abbé Montreuil, 1883, in-folio, 192 pages, tranches dorées, belle reliure d'époque signée E. et A. Lesort à Paris, en maroquin brun, frappé à froid au centre de chaque plat des grandes armes de France ornées à chaque angle d'une fleur de lys et encadrées d'une large frise feuillagée. Texte entièrement manuscrit, illustré de blasons polychromes peints à la main et orné de deux grands portraits photographiques de Ch. Tesson du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette. Avec en ouverture une dédicace signée Lontaigne de Logivière datée du 15 juillet 1883 offrant ce livre au comte de Chambord, puis le 25 septembre 1883 cet ouvrage fut offert au comte de Paris. Porte sur la page de titre le cachet à l'encre de la « *Bibliothèque de S.A.R. M^{re} Le comte de Paris* ». Rousseurs, légères usures du temps, mais bon état général. **600/800 €**

Historique : cet ouvrage contient les noms, les devises et les blasons des fidèles serviteurs qui ont offert d'être les otages à la place du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette après leur retour de Varennes et leur emprisonnement aux Tuileries. Il fut offert initialement au comte de Chambord, mais à la mort de ce dernier le 24 août 1883 est dédié et remis au petit-fils du roi Louis-Philippe, le prince Louis-Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894).



146. [BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE].

Texte manuscrit signé A. Bachelot, daté du 2 novembre 1847, intitulé *La France depuis la mort de Napoléon*, 190 pages dorées sur tranches conservées dans une belle reliure en maroquin violet, frappé au centre du premier plat de l'inscription en lettres d'or « À Sa Majesté Louis Philippe Premier Roi des Français » dans un encadrement à motifs d'arabesques et de trois filets. Usures du temps. **600/800 €**

Résumé : « (...) Napoléon n'est plus : la malheureuse France, dissimulant ses yeux sous un voile de deuil, vers des pleurs amers : elle perd l'espérance de revoir son héros, même dans son cercueil. (...) Ô toi Napoléon ! qui, par tant de vaillance (...) fus par deux fois vainqueur. Toi qui pendant longtemps l'idole de la France fus soldat au début et devins empereur ! (...) Du roi Louis-Philippe, admirons la prudence. Il entrevoit le temps nécessaire au succès, sachant que par le peuple il fut fait roi de France. (...) Louis Philippe veut pour son nom et sa gloire que l'industrie arrive au sommet des progrès ; en fait de politique il tient à la victoire : ses projets sont toujours couronnés de succès. (...) Louis Philippe, élu par la France elle-même, de l'Europe aujourd'hui le plus grand souverain, exige les respects, dûs à son diadème ; l'insulte le verrait les armes à la main. (...) Louis Philippe espère éviter à la France le besoin des combats, leurs funestes effets ; il veut réaliser sa louable espérance et ses efforts constants méritent le succès... »

Provenance : ancienne collection du roi Louis-Philippe, puis par descendance au prince Henri de France, comte de Paris (1908-1999), provenant du pavillon Montpensier à Eu.



146

148. VISITE DU ROI LOUIS-PHILIPPE A EU.

Copie de lettres adressées au roi Louis-Philippe et au duc de Nemours, datées d'avril 1842 au 30 avril 1842, 6 pages rédigées sur un cahier par l'abbé Léger aumônier de l'hospice dans les archives municipales de la ville d'Eu en 1907. Texte manuscrit en français. **200/300 €**

Texte : « (...) Chaque année votre Majesté vient honorer de son auguste présence les habitants d'Eu, dont les soussignés, membres du conseil municipal, sont les représentants et les organes. C'est dire que chaque année votre Majesté étend sur eux de nouveaux bienfaits. (...) L'Événement a répondu au vœu exprimé par les habitants de la ville d'Eu : hier, 28, Son Altesse Royale Madame la Duchesse de Nemours a mis au monde un Prince, et Sa Majesté, aimant à donner un nouveau témoignage de sa bienveillance à une ville qu'elle affectionne, a voulu que le jeune prince portât le nom du comte d'Eu. (...) Les habitants de cette ville, dont le bonheur repose sur la protection de Sa Majesté et sur les bontés de Votre Altesse Royale ont appris avec joie le nouveau bienfait qui donne à leur ville un lustre de plus... »



148

147. [BIBLIOTHÈQUE DU COMTE DE PARIS].

RECQUEM P. de. *Le Comte de Paris, sa naissance, son éducation, ses idées, ses droits, attitude des royalistes à son égard*, publié à Paris, aux éditions Delhomme et Briguet, 1884, in-4°, 177 pages, demi-reliure d'époque, en veau rouge, dos à nerfs, titre en lettres d'or et blason aux armes de France sur la partie basse. Porte sur la page de titre le cachet à l'encre de la « Bibliothèque de S.A.R. M^{rs} Le comte de Paris » et le celui de la « Succ. De Mgr. Le Cte. De Paris – Drouot 2000 ». Usures du temps. **120/150 €**



147



149

**149. LIVRE D'OR DU MANOIR D'ANJOU.
RÉSIDENCE D'EXIL DE LA FAMILLE DE FRANCE
EN BELGIQUE.**

Reliure en maroquin noir, bordé d'un double liseré or, format in-folio (280 x 205 mm), pages dorées sur tranches, contenant sur 31 pages portant plusieurs centaines de signatures autographes, dont : princesse Charles de Ligne, comte Henri d'Outremont, comte et comtesse Raoul de Liedekerke, comte et comtesse d'Ursel, François de Croisset, comtesse de Marle, duc et duchesse de La Rochefoucauld, comte et comtesse de Montmarin, vicomtesse du Pin de la Guérinière, comte de Saint-Phalle, comte della Faille, baron de Roquemaurel de Taurignan, Chantal d'Aragon, prince et princesse Constantin Ruspoli, prince Luigi Lancellatti, comtesse de Gontaut-Biron, marquise de Talleyrand-Périgord, comte et comtesse de Guillaume de Grunne, comte et comtesse de Salaberry, comte et comtesse de Mérode, comte et comtesse Albert du Chastel, comtesse de Meeus, Baron Goffinet, comtesse de Prêt-Roose de Calesberg, vicomte Ghislain de Novion, comte et comtesse Gérard d'Harcourt, duchesse de Sorrentino, princesse de Polignac, comtesse de Gramont, etc. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **600/800 €**

Historique : ce domaine situé dans la banlieue de Bruxelles fut durant un temps la résidence officielle de la famille royale de France en exil. Le duc d'Orléans, né prince Philippe d'Orléans (1869-1926) en fit l'acquisition en 1912. Cette propriété fut baptisée « Manoir d'Anjou », en souvenir du premier titre porté par le fils cadet du roi Louis XIII et l'ancêtre direct de l'actuelle Maison royale de France. À la mort du duc d'Orléans, n'ayant pas eu d'enfant, la succession au trône de France passe alors à son neveu, le prince Jean d'Orléans, duc de Guise (1874-1940). Ce dernier prend possession du manoir d'Anjou pour en faire sa résidence principale. C'est en ce lieu que furent annoncées les fiançailles de son fils, le comte de Paris avec la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance et c'est également au Manoir d'Anjou qu'est né le 14 juin 1933, le prince Henri d'Orléans, chef de la Maison de France de 1999 à 2019. La Seconde Guerre mondiale obligera la famille royale et leurs enfants à quitter le Manoir d'Anjou. Le château sera alors occupé par les Allemands, avant d'être vendu en 1948 aux religieuses du Bon Pasteur qui se consacrèrent à l'enseignement.

**150. [BIBLIOTHÈQUE DU DUC ET DE LA
DUCHESSSE DE NEMOURS].**

FLEURY Edmond, l'Abbé. *Randan et ses environs*, imprimés chez Wallon, à Vichy, 1961, in-4°, 73 pages, reliure d'époque en veau rouge, dos à nerfs orné de motifs stylisés, titre en lettres d'or. Édition dédiée à madame la duchesse Guise, avec dédicace autographe signée de l'auteur « Au duc et à la duchesse de Nemours, datée du 24-V-1961 ». Complété en ouverture par des photographies modernes en couleurs datées de septembre 2001 représentant le château actuellement. Usures du temps. **120/150 €**

**151. [BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE LOUIS
D'ORLÉANS DUC DE NEMOURS (1814-1896)].**

Ouvrage contenant quatre grandes planches intitulé « *Tableau général de l'histoire universelle ancienne divisé par époques* », « *Tableau de l'histoire sainte, divisé par époque* », « *Tableau de l'histoire grecque, divisée en quatre âges* », « *Tableau chronologique de l'histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'aux empereurs* », imprimé chez J. M. Eberhart. Demi-reliure, grand in-folio (470 x 433 mm), dos cuir, dos à nerfs, titre en lettres d'or, monogramme du prince Louis d'Orléans au bas du document, porte le cachet à l'encre brune « Bibliothèque de S.A.R. le Duc de Nemours ». Usures du temps. **120/150 €**

152. DURDENT R. J. « *Promenades de Paris ou collection de vues pittoresques de ses jardins publics*. Deux fascicules reliés intitulés : Jardin des Tuileries et Jardin du Palais-Royal illustré des gravures signées Schwartz, imprimées chez Le Normant à Paris, 1812 et 1813. Demi-reliure en maroquin rouge, in-folio (250 x 330 mm), dos à nerfs, titre en lettres d'or, 32 pages. Usures du temps, mais bon état général. **100/120 €**

153. DUMAX V. Abbé. *La généalogie de Monseigneur le Comte de Chambord, de Mgr le Comte de Paris et de tous les princes d'Orléans de la maison de Bourbon de France depuis la première origine de cette illustre maison*, imprimé chez Chauvin, Paris, 1880, grand in-folio, reliure d'époque en percaline verte ornée au centre d'une étiquette aux armes de France, 24 pages et planches généalogiques. Usures du temps, une page déchirée, **120/150 €**

**154. [BIBLIOTHÈQUE DE LA PRINCESSE ISABELLE
D'ORLÉANS, DUCHESSSE DE GUISE (1878-1961)].**

BARRERE-AFFRE Marie. *Timimmit Ksourienn*, édition d'Art Paul Bory, 1944, Casablanca, in-4° (250x195 mm), 250 pages, coffret en percaline, dos cuir, titre en lettres noires, illustrations de Jean Hainaut. Édition sur papier héliο crème, signé par l'auteur : « *Marie Barrere-Affre* » et par l'artiste : « *Jean Hainaut* », exemplaire portant le n° 98 sur un tirage de 100 exemplaires avec une suite de planches en bistre et en couleurs. Porte l'ex-libris du prince Michel d'Orléans. Rousseurs, usures du temps, en l'état. **80/120 €**



157

150

155. [BIBLIOTHÈQUE DE LA PRINCESSE ISABELLE D'ORLÉANS-BRAGANCE, COMTESSE DE PARIS (1911-2003)].

Ensemble de trois ouvrages : ORLÉANS Prince Henri. *Du Tonkin aux Indes (janvier 1895 – janvier 1896)*, publié chez Calmann Lévy, Paris, 1898, 442 pages, demi-reliure en maroquin rouge, in-folio (310 x 230 mm), dos à nerfs, titre en lettres d'or. RÉCAMIER Docteur, *L'âme de l'exilé, souvenir des voyages de monseigneur le duc d'Orléans*, publié par la librairie Plon, Paris, 1927, 367 pages, reliure en cuir, in-folio (280 x 200 mm), dos à nerfs. ORLÉANS duc d'. *À travers la banquise du Spitzberg au Cap Philippe (mai-août 1905)*, publié par la librairie Plon, Paris, 1907, 349 pages, demi-reliure en maroquin vert, in-folio (285 x 210 mm), dos à nerfs, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris du prince Michel de France. Usures du temps, mais bon état général. **200/300 €**

156. [BIBLIOTHÈQUE DE LA PRINCESSE ISABELLE D'ORLÉANS-BRAGANCE, COMTESSE DE PARIS (1911-2003)].

Ensemble de 7 ouvrages modernes, dont LLOYD HYDE J. A. *Chines Porcelain for the european market*, Éditions R.E.S.M., Lisbonne, 1956, grand in-folio (475 x 350 mm), 99 pages, nombreuses illustrations couleur et hors texte. MATHIEU Caroline & BELLENGER Sylvain. *Paris 1837 : vues de quelques monuments de Paris achevés sous le règne de Louis-Philippe I^{er}*, aquarelle de Félix Duban, conservé dans un coffret, avec une pochette contenant 12 planches hors texte, Édition Alain de Gourcuff, Paris, 1999 ; MONTAIGU Henry, *Paray le monial ou le ciel intérieur*, avec une dédicace autographe de l'auteur à la comtesse ; D'ANDRE Violette, *J'ai retrouvé le paradis perdu*, avec une dédicace autographe de l'auteur à la comtesse ; MONTAIGU Henry, *Histoire secrète de l'Aquitaine*, avec une dédicace autographe de l'auteur à la comtesse ; DUCHE Jean, *L'histoire du monde*, avec une dédicace autographe de l'auteur à la comtesse ; RONGIERAS Abel, *Chemins*, avec une dédicace autographe de l'auteur à la comtesse. On y joint un lot de documents divers, dont un programme dédicacé par la comtesse de Paris et les auteurs du Salon du livre d'Eu 1998 et la publication du mariage du Dauphin, le 8 avril 1931. Usures du temps. **120/150 €**

157. [BIBLIOTHÈQUE DE LA PRINCESSE ISABELLE D'ORLÉANS-BRAGANCE, COMTESSE DE PARIS (1911-2003)].

MÉGRET Christian, *Éloge à la comtesse de Paris*, texte autographe manuscrit signé par l'auteur, daté 1954, 18 pages, tranches dorées, reliure d'époque en maroquin rouge, in-folio. Bon état. Porte le cachet « Succ. De Mgr. Le Cte. De Paris – Drouot 2000 ». **180/250 €**

Extrait : « (...) C'est un métier difficile, un métier d'art, même, que celui de mère de famille nombreuse, et particulièrement si cette famille, à la fois nombreuse et royale, est celle du Prétendant au trône de France. Balzac, dans un de ses romans, fait dire à une mère « Nos œuvres, ce sont nos enfants ! ». (...) « On sait que les Prince est ordinairement étiqueté « de gauche », parce qu'il se sent plus proche d'un syndicaliste que d'un « ultra », façon Charles X, comme il en existe encore, de sorte qu'il rompit, en 1937, avec Charles Maurras. (...) La comtesse de Paris m'a dit que le prince Thibault s'était montré, récemment, assez brutal envers sa voisine de pupitre, à l'école. C'est-à-dire qu'il l'accablait de coups de pied sous le pupitre. (...) Au Maroc, une semaine avant de donner le jour à des jumeaux, la comtesse de Paris montait encore à cheval. Le jour de l'évènement, elle se rendit in-extremis à la maternité, en conduisant elle-même sa voiture.(...) »



153



152





158

158.* NOCES D'OR DU COMTE ET DE LA COMTESSE DE PARIS.

Grand tirage photographique signé Byrne & C° à Richmond, représentant la famille royale d'Orléans, réuni à l'occasion des noces d'argent du comte et de la comtesse de Paris, célébré le 30 mai 1889, en présence du prince de Galles, de son épouse et de la duchesse d'Édimbourg. Tirage albuminé monté sur carton, avec cachet à froid du photographe en lettres d'or. Bon état. H. : 23,5 cm – L. : 32,5 cm. **200/300 €**



159

159*. LOUIS-PHILIPPE, prince d'Orléans, duc d'Orléans (1869-1926).

Portrait photographique albuminé monté sur carton, représentant le prince posant accouder sur le rebord d'un fauteuil, avec dédicace autographe signée : « *Au général de Löwenthal, salut militaire et amical, tout cœur, Philippe duc d'Orléans, Conciergerie 21 juin 1890* », conservé dans son encadrement d'origine en bois doré surmonté d'une couronne royale. Accidents, en l'état.

À vue : H. : 13 cm – L. : 8 cm.

Cadre : H. : 29 cm – L. : 19,5 cm.

200/300 €

Historique : ce portrait fut offert par le prince en remerciement du bon traitement qu'il reçut lors de son incarcération à la Conciergerie. Cet emprisonnement fait suite à sa venue à Paris, malgré la loi d'exil appliquée aux princes de France. Le duc d'Orléans, alors âgé de 21 ans, souhaitait faire son service militaire, comme tout citoyen français de son âge. Il est alors arrêté le 2 février 1890 et placé en détention à la Conciergerie en attendant son jugement. Il est finalement jugé 10 jours plus tard et conduit à la prison de Clairvaux, où il sera incarcéré jusqu'au 4 juin 1890 et reconduit à la frontière française. Le prince ne reverra plus jamais la France.



160

160*. BARRETT Eva (1879-1949).

Le prince et la princesse Amédée de Savoie le jour de leur mariage.

Grand tirage photographique monté sur carton, signé en bas à droite à la mine de plomb par le photographe, identifié à Rome et daté (19)27, avec dédicace autographe signée du couple au bas du document « *Pour Yvonne, en souvenir affectueux, Anne, Amedeo, 5 novembre 1927* ». Offert à la comtesse Xavier Villeneuve-Bargemont, née Yvonne Laffleur de Kermaingant (1873-1967). Légèrement insolé sur les bords et pliures, mais bon état général.

H. : 36 cm – L. : 25,5 cm.

200/300 €



161

161*. ALINARI Fratelli.

Le prince Emanuele Filiberto de Savoie (1869-1931).

Grand tirage photographique albuminé monté sur carton avec nom du photographe, avec signature autographe du prince en bas à droite « *Emanuele Filiberto, 1003-1893* ». Sur cette photographie le prince porte une tenue de son ancêtre, le comte Umberto Biancamano de Savoie, à l'occasion du bal donné à Rome le 25 avril 1893 pour les noces d'argent du roi Humberto de Savoie avec la princesse Marguerite de Savoie-Aoste. Offert à la comtesse Xavier Villeneuve-Bargemont, née Yvonne Laffleur de Kermaingant (1873-1967). Bon état.

H. : 22,5 cm – L. : 32,5 cm.

120/150 €

162. LOUIS-PHILIPPE, prince d'Orléans, comte de Paris (1838-1894).

Grand tirage photographique albuminé monté sur carton, le représentant posant entouré d'un groupe de personnalités dont le prince Antoine d'Orléans, duc de Montpensier, à Santa Rosa à Cuba, durant son voyage le 19 février 1890.

Légèrement insolé.

H. : 20 cm – L. : 25 cm.

120/150 €



163



164

163. HENRI, prince d'Orléans (1867-1901).

Grand tirage photographique albuminé monté sur carton, le représentant posant en forêt avec ses trophées de chasse, lors de l'une de ses expéditions, en 1892. On y joint le journal *Le vieux Paris*, sur la création du Musée du duc d'Orléans. Bon état.

H. : 25,5 cm – L. : 19,5 cm.

120/150 €



167

164. HENRI, prince d'Orléans (1867-1901).

Grand tirage photographique albuminé monté sur carton, le représentant posant tenant une paire de gants dans sa main droite, avec en haut du document une dédicace autographe signée de sa main : « *À Monsieur Lecompte, souvenir amical, Henri, d'Orléans, mars (18)99* ». Rousseurs.

H. : 39 cm – L. : 30 cm.

120/150 €

165*. CARLOS, roi de Portugal (1863-1908).

Grand tirage photographique albuminé monté sur carton, signé Nadar, le représentant posant en tenue militaire. Légères traces d'humidité.

H. : 33 cm – L. : 19 cm.

120/150 €



162

166*. GRESSENT A.

Vue du château d'Eu, le 11 novembre 1902 après l'incendie.

Grand tirage photographique argentique monté sur carton avec cachet au revers du photographe. Rousseurs, en l'état.

H. : 19 cm – L. : 25,5 cm.

120/150 €



166



165

167*. FAMILLE DE FRANCE.

Bel ensemble de 21 portraits photographiques et cartes postales anciennes représentant le prince Jean de France, duc de Guise ; le prince Henri de France, comte de Paris ; la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance, comtesse de Paris et les enfants du comte et de la comtesse de Paris, les représentant à divers moments de leur vie. Bon état.

Formats divers.

200/300 €

168*. COLLECTION DE MADEMOISELLE DE NANTES, LOUISE-FRANÇOISE DE BOURBON (1673-1743).

Rare courtepointe aux marques d'inventaire du Palais Bourbon, vers 1730, courtepointe en housse pour un lit de travers en damas de soie bleu ciel à grand dessin à pointe d'une fleur épanouie, rameaux fleuris et grappes de fruits. Doublure en toile de lin portant trois marques d'inventaire sépia aux lettres P. B. sous couronne de Prince du sang et deux numéros d'inventaire manuscrits 8 et 9. Commandée pour le premier ameublement du Palais bourbon édifié entre 1722 et 1728 par la fille légitime de Louis XIV et de Madame de Montespan, Duchesse de Bourbon puis Princesse de Condé par son mariage avec Louis III de Bourbon Condé. Etat de conservation bon, seules les trois marques d'inventaire sur la doublure ont laissé sur l'endroit de petites taches ce qui expliquerait que cette courtepointe eût été remisee n'ayant que très peu été utilisée.

190 x 125 cm - 75 cm.

4 000/6 000 €

Nous remercions Monsieur G. Mabile ancien Conservateur général au Château de Versailles pour la confirmation de l'origine des marques d'inventaire.

Provenance : conservée dans la descendance.

169. GRANDE NAPPE AUX ARMES PORTUGAL-SAVOIE.

De forme rectangulaire, en lin, bordé d'une large dentelle ajourée à décor de guirlandes de fleurs et brodé des armes d'alliance de la Maison royale de Portugal et de la Maison royale d'Italie sous couronne royale. Conservée avec 12 serviettes. Petits accidents, mais bon état général.

Travail portugais, vers 1862-1865.

H. : 170 cm- L. : 250 cm.

600/800 €

Historique : parure de table offerte en 1862 à l'occasion du mariage du roi Louis I^{er} de Portugal (1838-1889) avec la princesse Maria-Pia de Savoie (1847-1911), fille du roi Victor-Emmanuel II.

170*. PAIRE DE TAIES D'OREILLER.

De forme carrée, en lin blanc, bordées d'une large dentelle aux points Richelieu à décor de fleurs de lys. Bon état, manque petits boutons. Travail français, début XX^e siècle.

H. : 85 cm- L. : 79 cm.

300/500 €



170

168





169



172



171

**171*. GRAND DRAP DE LIT
POUR DEUX PERSONNES.**

De forme rectangulaire, en lin blanc, à décor brodé de fleurs de lys ajourées en dentelle et d'un monogramme entrelacé « E. V. ». Bon état. Travail français, XIX^e siècle.
H. : 417 cm – L. : 380 cm.

800/1 000 €

**172*. GRAND DRAP DE LIT
POUR DEUX PERSONNES.**

De forme rectangulaire, en lin blanc, à décor brodé en relief de fleurs de lys et d'un monogramme entrelacé « M. H. » orné de fleurs de lys. Bon état.
Travail français, début XX^e siècle.
H. : 370 cm – L. : 250 cm.

600/800 €



**173. GRAND DESSUS DE LIT D'APPARAT
AU CHIFFRE DE LA REINE MARIE-AMÉLIE.**

De forme rectangulaire, en organdi de soie blanche, décor brodé d'arabesques et de rinceaux fleuris et feuillages, ornés au centre du monogramme A (Amélie) sous couronne royale. Reprises, réparations, petits accidents, mais bon état général. Travail français, vers 1840-1860.

H. : 150 cm – L. : 230 cm.

600/800 €

174. GRAND CHAPEAU.

Signé Jean Barthet Paris, en soie vert orné de fleurs, ayant appartenu à la comtesse de Paris. Bon état.

100/150 €

175. GRAND CHAPEAU.

Signé Christian Dior Paris, en paille tressée marron, ourlée d'un large ruban et appliquée d'une voilette, ayant appartenu à la comtesse de Paris. Bon état.

100/150 €

176*. HABIT DE LIVRÉ EN DRAP DE LAINE.

Fin du XVIII^e siècle.

En velours de soir et galon argenté, à basque étroite, aux couleurs de la maison Montmorency. Comporte à l'intérieur le nom manuscrit : «Léonard».

Usures, en l'état.

H. : 113 cm - L. : 47 cm.

400/600 €

177*. HABIT DE LIVRÉ EN DRAP DE LAINE.

Fin du XVIII^e siècle.

En velours de soir et galon argenté, à basque étroite, aux couleurs de la maison Montmorency. Comporte à l'intérieur le nom manuscrit : «Charles».

Usures, en l'état.

H. : 115 cm - L. : 55 cm.

400/600 €



173

175

174

LIVRÉS DE LA MAISON MONTMORENCY



177

176

NAPOLÉON



187

178. D'ANGERS Pierre-Jean (1788-1856), d'après. *Napoléon Bonaparte.*

Grand médaillon en biscuit le représentant, conservé dans son encadrement d'origine en bois noirci.

Travail français, début XX^e siècle.

À vue : Diam. : 14 cm.

Cadre : Diam. : 19,5 cm.

200/300 €

179. MÉDAILLON EN BRONZE DORÉ.

Orné d'un buste représentant l'empereur Napoléon I^{er}, la tête tournée vers la gauche sur fonds noir, conservé dans un encadrement en bronze doré à décor d'une frise de feuilles de laurier, surmonté d'un anneau de suspension.

Travail français, début XX^e siècle.

Diam. : 10 cm.

120/150 €

180. ÉCOLE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE. D'APRÈS ANNE-LOUIS GIRODET (1767-1824).

Portrait de la reine Hortense de Hollande, née de Beauharnais (1783-1837).

Dessin à la mine de plomb.

Légère insolation, mais bon état général.

H. : 20,5 cm – L. : 13 cm.

120/150 €



178



179



180



182



181. TASSE À CAFÉ EN PORCELAIN.

Modèle de forme litron, à décor d'un médaillon orné au centre du monogramme N sous couronne impériale entouré de drapeaux et de trophées militaires en grisaille, entourée de tridents et de dauphins sur fond or, intérieur or. Petite restauration sur la bordure, mais bon état général.

Travail du XIX^e siècle.

Marque au revers N sous couronne impériale.

H. : 6 cm – Diam. : 6,5 cm.

2 000/3 000 €

182. ISABEY Jean-Baptiste (1767-1855).

Portraits de l'impératrice Joséphine et de l'impératrice Marie-Louise.

Ensemble de deux miniatures de forme ovale, conservées sous verre, représentant les deux épouses de l'empereur Napoléon I^{er}, dont l'une est signée à droite « Isabey ».

Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 6 cm – L. : 4 cm.

Cadre : H. : 11 cm – L. : 13,5 cm.

3 000/5 000 €

Provenance : ancienne collection Nathan Appleton, fils (1841-1906), puis acquis collection Henri d'Escamps (1815-1891), comme l'indique la note manuscrite en anglais se trouvant au revers. « Joséphine, signé Isabey, Marie-Louise, non signée. De la collection de Madame D'Escamps dont le mari était inspecteur des beaux-arts, ami de Victor Hugo (...) une ardente admiration pour Napoléon I^{er}. Acheté en 1893 par Nathan Appleton fils, Boston. »

Historique : Henri d'Escamps (1815-1891) était un archéologue, historien d'art français qui après avoir été le secrétaire désintéressé de Victor Hugo, devint inspecteur des beaux-arts. En 1845, sur la recommandation de Victor Hugo, il entra comme rédacteur au ministère de la Marine et des Colonies. Il fut chargé de rédiger, pour le Conseil des ministres, un Mémoire sur les droits de la France à Madagascar. De là est né le livre qui fit la gloire d'Henry d'Escamps : *Histoire et Géographie de Madagascar*.

183. ÉCOLE FRANÇAISE DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Ensemble de portraits en buste des membres de la famille impériale.

Dessin à la mine de plomb sur papier, conservé sous verre dans un encadrement moderne. Rousseurs, mais bon état général.

À vue : H. : 16,5 cm – L. : 25,5 cm.

Cadre : H. : 32,5 cm – L. : 42,5 cm.

400/600 €

Voir illustration page 60.

184. NAPOLEON III ET EUGÉNIE, empereur et impératrice des Français.

Paire de médaillons de forme ronde, en biscuits, signée J. Peyre [Jules Constant Peyre (1811- ?)] et E. Nieuwerkerke [Émilien, comte de (1811-1892)], les représentant en buste se faisant face, conservés dans leur encadrement d'époque en bois noirci, avec attache de suspension sur la partie haute. Accident sur un cadre.

Manufacture impériale, Sèvres, circa 1866/1867.

Diam. : 11 cm. *Voir illustration page 60.*

400/600 €



181



184



186



184



192



185



189

185. [PALAIS DE COMPIÈGNE].

Mouchoir imprimé présentant le programme d'une soirée offerte au palais impérial de Compiègne, en 1861, par les membres de la Comédie-Française. Pièce d'étoffe imprimée sur soie conservée sous verre dans un encadrement moderne. Pliures, mais bon état.

Travail Français, Charles de Mourgues, Paris, 1861.

À vue : H. : 30,5 cm – L. : 24,5 cm.

Cadre : H. : 43,5 cm – L. : 38 cm.

120/150 €

186. FAMILLE IMPÉRIALE.

Bel encadrement contenant sous verre trois portraits photographiques, format carte de visite, représentant l'empereur Napoléon III, le prince impérial et l'impératrice Eugénie, conservés dans son encadrement d'origine en bois doré, portant au bas du cadre l'inscription manuscrite : « Souvenir donné par Sa Majesté l'impératrice – Saint-Cloud, 15 juin 1859 ». Rousseurs en bronze doré, à décor d'une frise feuillagée. Bon état.

Cadre : H. : 27 cm – L. : 37 cm.

400/500 €

187. LOUIS-NAPOLÉON, prince impérial (1856-1879).

Portrait tissé sur soie en grisaille représentant le jeune prince à l'âge de 11 ans, surmonté de l'aigle impériale couronnée et des armes de la ville de Paris entourées d'une branche de feuilles de chêne et de branche de feuilles de laurier et d'un ruban de l'ordre de la Légion d'honneur.

Travail français, Lyon, daté 1867.

H. : 63 cm – L. : 18 cm. Voir illustration page 58.

150/200 €

188. PRESSE-PAPIER DE BUREAU.

En métal argenté, représentant les armes d'une noble famille allemande entourées de deux lions et surmonté d'une couronne princière, reposant sur un socle en bois de forme ovale. Usures du temps, mais bon état général.

Travail étranger, début XX^e siècle.

H. : 11 cm – L. : 9 – P. : 6 cm.

300/500 €



182



190



191

NOBLESSE – MILITARIA

189. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le flambeau de l'Univers.

Petite gravure miniature rehaussée à l'aquarelle représentant les profils de Voltaire (1694-1778), Rousseau (1712-1778) et de Franklin (1706-1790), conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois doré. Bon état.

À vue : Diam. : 8,5 cm.

Cadre : Diam. : 12 cm.

120/150 €



188

190. ÉCOLE FRANÇAISE DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Tenues militaires et drapeaux officiels de la nouvelle république française, selon le décret de la Convention du 15 février 1794.

Ensemble de dessins à la mine de plomb et d'aquarelles, conservé sous verre dans un encadrement moderne. Rousseurs, légères déchirures, mais bon état général.

À vue : H. : 16,5 cm – L. : 25,5 cm.

Cadre : H. : 32,5 cm – L. : 42,5 cm.

400/600 €

191. ÉCOLE FRANÇAISE DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Ensemble des diverses tenues militaires du Premier Empire.

Dessin à la mine de plomb et d'aquarelles sur papier, conservé sous verre dans un encadrement moderne.

Rousseurs, mais bon état général.

À vue : H. : 16,5 cm – L. : 25,5 cm.

Cadre : H. : 32,5 cm – L. : 42,5 cm.

400/600 €

192. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait d'un officier.

Miniature sur ivoire^A, de forme ovale, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en métal doré. Bon état.

À vue : H. : 5,5 cm – L. : 4 cm.

Cadre : H. : 7,5 cm – L. : 6 cm.

150/200 €

193. AFFAIRE DREYFUS.

Grand album contenant 75 cartes postales anciennes sur l'affaire Dreyfus et portraits photographiques représentant Alfred Dreyfus et les personnages importants autour de cette affaire d'État devenue un conflit social et politique majeur de la Troisième République, autour de l'accusation de trahison portée contre le capitaine Alfred Dreyfus, qui est finalement innocenté, dont les portraits d'Edgar Demange (1841-1925), Georges Picquart (1854-1914) ; Fernand Labori (1860-1917) ; Bernard Lazare (1865-1903) ; Joseph Reinach (1856-1921) ; Auguste Scheurer-Kestner (1833-1899) ; Charles Dupuy (1851-1923) ; Yves Guyot (1848-1923) ; Édouard Grimaux ; Ludovic Trarieux (1840-1904) ; le président Félix Faure ; Emile Zurlinden ; général de Lusser ; général Jean-Baptiste Billot (1828-1907) ; Godefroy Cavaignac (1853-1905) ; général Auguste Mercier (1833-1921) ; général Le Mouton de Boisdeffre (1839-1919) ; général Pellieux (1842-1900) ; Ernest Judet (1851-1943) ; Henri Brisson (1835-1912). Plusieurs manques dans l'album. En l'état. **300/500 €**



193



194

194. FRANC-MAÇONNERIE - GUADELOUPE.

Important dossier relatif à la Franc-Maçonnerie aux Antilles principalement de la loge « Saint-Jean d'Écosse » à Basse-Terre en Guadeloupe. Il est constitué de pièces manuscrites et de décors d'époque empire (1806) du Frère de Bellegarde, négociant à Basse-Terre, éminent franc-maçon de Guadeloupe, vénérable de la loge Saint-Jean d'Écosse et très sage du chapitre. Cet ensemble conservé par la famille jusqu'à ce jour est composé de nombreuses correspondances diverses, comptes rendus, convocations et discours de loges bleues et chapitres. À noter une convocation pour la fête de l'Ordre à New York 5814. Décors : grand tablier de maître en peau XVIII^e (usures et manques). Tablier de Chevalier rose-croix en peau début XIX^e (usures et manques). Tablier de Chevalier Rose-Croix en soie début XIX^e (soie fusée). Camail de Chevalier rose-croix début du XIX^e siècle. Cette loge créée en 1768 par son vénérable Arnaud, ancien membre de « la Sagesse de Saint-Jean d'Écosse » de Marseille enregistrée au GO en 1774, elle cessa ses travaux en 1847. **4 000/6 000 €**

195. FRANC-MAÇONNERIE - GUADELOUPE. TABLEAU DES FF.

De la loge de Saint-Jean « Saint-Jean d'Écosse » à l'Orient de Basse-Terre (Guadeloupe) pour l'année 5805. Broché 14 pp. (mouillures). Grand tableau des Frères de « Saint-Jean d'Écosse » pour l'année 5804. (68cm x 48cm). Alphabets manuscrits loge bleue et chapitre. **200/300 €**

196. FRANC-MAÇONNERIE

LOGE DE SAINT-JEAN DU CONTRAT SOCIAL.

Mère Loge du Rite écossais en France, année 5784. Broché de 13 pages. Règlements concernant le G.: O.: en son G.: Chap.: et la Chambre des Grades. Broché 17 pages année 5787. Cérémonie d'installation de la Resp. Loge « les Vrais Amis » à l'orient de Metz le 17.11 5787 par la R.:L.: « les Vrais Amis » à l'orient du régiment de Bourbonnais. Chambre d'administration du Godf année 5788, 3 pages. Compte rendu Godf 19.11.5788, broché 18 pages. **300/400 €**

197. RITUEL MANUSCRIT DU GRADE D'APPRENTI.

10 pages d'une écriture fine et lisible comprenant le Catéchisme du grade par questions-réponses, le tuilage d'un frère visiteur et la description du tableau au grade d'Apprenti. Époque XVIII^e siècle. **100/150 €**

198. RITUEL DE LOGE D'ADOPTION.

Les trois premiers degrés, Apprentie, Compagnonne et Maîtresse, manuscrit de 17 pages comprenant la description et décor pour chaque degré, rituel d'ouverture, cérémonies, Instructions. Époque XVIII^e siècle. **200/300 €**

199. RITUEL DE LOGE D'ADOPTION DES TROIS PREMIERS DEGRÉS.

Apprentie, Compagnonne et Maîtresse, manuscrit de 17 pages comprenant la description et décors pour chaque degré, rituel d'ouverture, cérémonies, Instructions. Époque XVIII^e siècle. **200/300 €**

**200. BIJOU DE LA LOGE « LA PALESTINE »
À L'ORIENT DE SAINT-PÉTERSBOURG.**

Glaive maçonnique en bronze doré, gravé sur une face : « *de la Palestine* », « *O. S' Pétersbourg* » et sur l'autre face « *Pro. Deo* », « *Imperatore. : et. : Fratibus* ». Oxydation, en l'état.

Travail français, début XIX^e siècle.

H. : 12 cm – L. : 4 cm.

400/600 €

Historique : cette loge fut créée en 1809, sous le n°2 de la Grande Loge Astrée de Russie, puis interdite en 1822.

201. FRANC-MAÇONNERIE.

Grand tablier et écharpe de Chevalier Rose-Croix, en soie ivoire et taffetas de soie moirée rose, brodés de fils d'or et de paillettes. Le tablier est brodé d'un important décor au Pélican nourrissant ses petits avec son propre sang entouré de grands rameaux, d'une croix et d'une rose surmontées d'un dais en velours rouge et de mots en alphabet maçonnique. L'ensemble est conservé sous verre dans son encadrement moderne en bois doré. Usures du temps, mais bon état général.

Travail français, première moitié du XIX^e siècle.

À vue : H. : 65 cm – L. : 55,5 cm.

Cadre : H. : 76 cm – L. : 66,5 cm.

600/800 €

202. PÉTAÏN Philippe (1856-1951).

Sous-main en papier simili-cuir rouge, orné au centre de la francisque, entourée d'un semi de feuilles de chêne qu'encadre une suite de feuillages dorés. L'intérieur est garni de papier bleu marine avec l'inscription « Il n'y a pas de société sans amitié, sans confiance, sans dévouement. PH. Pétaïn ». Fabrication signée Draeger.

Usures du temps, frottements.

180/250 €



201



200



198



195



197



196



202

FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES

ENSEMBLE D'OBJETS ET DE SOUVENIRS HISTORIQUES AYANT APPARTENU AU PRINCE AXEL DE DANEMARK (1881-1964) ET À SON ÉPOUSE LA PRINCESSE MARGARETHA DE SUÈDE (1899-1977), PROVENANT DU PALAIS JAUNE (DET GULE PALÆ) À COPENHAGUE. CONSERVÉ PAR LA DESCENDANCE DE LEUR FILS LE PRINCE GEORGES DE DANEMARK (1920-1986) DU N°203 AU N°235 ET A DIVERS (*).

203. MALLETTE DE VOYAGE À BIJOUX DE LA PRINCESSE INGEBORG DE SUÈDE.

Par GUILBERG, Stockholm, fin XIX^e siècle.

De forme rectangulaire, gainée de cuir couleur Bordeaux, couvercle à charnière s'ouvrant par une serrure avant et deux loquets sur deux tiroirs amovibles, ornés au centre du monogramme entrelacé I (Ingeborg) sous couronne suédoise en argent, intérieur en velours et soie couleur rouge, avec deux poignées rétractables sur les côtés, conservé avec sa clé d'origine. Usures du temps, en l'état.

Otto Guilberg, Stockholm, fin XIX^e siècle.

H. : 23 cm – L. : 50 cm – P. : 35,5 cm.

400/600 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Charles de Suède, née Ingeborg de Danemark (1878-1958), mère de la princesse Margaretha de Suède et de la reine Astrid de Belgique, conservée par son fils, le prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).



203



204. MARIE, princesse d'Orléans (1865-1909).

Étude de papillons.

Aquarelle sur papier non signée. Rousseurs, mais bon état.

H. : 23 cm – L. : 33 cm. **200/300 €**

205. MARIE, princesse d'Orléans (1865-1909).

Trophée de chasse.

Aquarelle sur carton non signé, mais noté : *tué et donné par oncle Paris* (il s'agit du prince Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894). Rousseurs, mais bon état.

H. : 25,5 cm – L. : 35,5 cm. **300/500 €**

206. MARIE, princesse d'Orléans (1865-1909).

Étude de papillons.

Aquarelle sur papier non signée. Rousseurs, mais bon état.

H. : 23 cm – L. : 33 cm. **200/300 €**

207. MARIE, princesse d'Orléans (1865-1909).

Papillon de nuit.

Aquarelle sur bristol, non signée, mais identifiée à Bernstorff, 31 août (18)94. Rousseurs, mais bon état.

H. : 12 cm – L. : 15,5 cm. **300/500 €**

208. MARIE, princesse d'Orléans (1865-1909).

Étude de papillons.

Aquarelle sur papier non signée. Rousseurs, mais bon état.

H. : 23 cm – L. : 33 cm. **200/300 €**



205



204



207



208



206



209. COUPE DE PRÉSENTATION.

Par DARTE, Paris, circa XIX^e siècle.

En porcelaine dure, de forme ronde, reposant sur une base cylindrique, bordée d'un large liseré or et décoré du double monogramme entrelacé I. C. (Ingeborg et Charles) sous couronne royale, probablement au chiffre de la princesse Ingeborg de Danemark et du prince Charles de Suède, offerte à l'occasion de leur mariage célébré le 27 août 1897.

Usures du temps, en l'état.

Marque rouge au tampon : Dart, Pal. Royal. **400/600 €**

210. COUPE DE PRÉSENTATION.

Par DARTE, Paris, circa XIX^e siècle.

En porcelaine dure, de forme ronde, reposant sur une base cylindrique, bordée d'un large liseré or et décoré du double monogramme entrelacé I. C. (Ingeborg et Charles) sous couronne royale, probablement au chiffre de la princesse Ingeborg de Danemark et du prince Charles de Suède, offert à l'occasion de leur mariage célébré le 27 août 1897. Usures du temps, en l'état. Sans marque au revers. **400/600 €**

211. COUPE DE PRÉSENTATION.

DARTE, Paris, circa XIX^e siècle.

En porcelaine dure, de forme ronde, reposant sur une base cylindrique, bordée d'un large liseré or et décoré du double monogramme entrelacé I. C. (Ingeborg et Charles) sous couronne royale, probablement au chiffre de la princesse Ingeborg de Danemark et du prince Charles de Suède, offerte à l'occasion de leur mariage célébré le 27 août 1897. Usures du temps, en l'état. Sans marque au revers. **400/600 €**

212. SERVICE DE TABLE POUR CONDIMENTS.

Composé d'un présentoir contenant un flacon pour l'huile et un flacon pour le vinaigre, d'un présentoir contenant un flacon pour la moutarde et un flacon pour le sucre, deux salières et deux poivriers. Monture et bouchons en métal argenté, à décor d'une pyramide surmontée d'une boule retenue par des chaînettes et bordée de guirlandes de perles, au centre apparaît un médaillon ovale contenant le monogramme H surmonté d'un nœud enrubané, chaque élément repose sur quatre pieds boules. Flacons en verre bleu cobalt.

H. : 25 cm – L. : 15 cm ; H. : 6 cm – L. : 6 cm

Bon état.

600/800 €

213. MAISON ROYALE DE DANEMARK.

Ensemble de 8 verres soufflés pour aquavit, de forme évasée vers le haut, pieds à décor d'inclusions de filigranes blancs opaques torsadés. Restauration, mais bon état général.

Travail étranger de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 15 cm et 16 cm.

100/150 €

Provenance : ancienne collection du prince Valdemar de Danemark (1858-1939), puis conservé par son fils, le prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).

214. CHRISTIAN IX, roi de Danemark (1818-1906).

Petit verre à liqueur en cristal, sur pied, gravé du monogramme entrelacé du roi Christian (C) sous couronne royale, sur fond à pans coupés et motifs diamants.

Bon état. Travail étranger de la fin du XIX^e siècle.

H. : 11 cm - Diam. : 6 cm.

100/120 €

Provenance : ancienne collection du prince Valdemar de Danemark (1858-1939), puis conservé par son fils, le prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).



212



215. NYELAND Stéphan (1845-1922).

Petit verre à liqueur en cristal, à décor gravé de l'inscription: « *Stephan Nyeland, Vilvorde, 5-7-1900* ». Usures du temps. Travail étranger du début XX^e siècle.

H. : 10 cm - Diam. : 5,5 cm.

100/120 €

Provenance : ancienne collection du prince Valdemar de Danemark (1858-1939), puis conservé par descendance de son petit-fils, le prince Georges de Danemark (1920-1986). Stéphan Nyeland était architecte paysagiste des jardins du roi Christian IX de Danemark et ami du prince Valdemar de Danemark. Il a donné son nom à une école située à Vilvorde en Belgique, où il avait fait ses études.

216. AXEL, prince de Danemark (1881-1964).

Verre à vin en cristal, à décor gravé d'un blason d'alliance aux armes des maisons royales de Danemark et de Suède, bordé d'un liseré doré. Usures du temps.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

H. : 14 cm - Diam. : 7 cm.

100/120 €

Provenance : ancienne collection du prince Valdemar de Danemark (1858-1939), puis conservé par son fils, le prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).

217. PETITE CARAFE À LIQUEUR.

En verre soufflé et taillé, à décor à pans coupés, gravés sur l'avant d'un blason sous couronne, représentant deux lions (Maison royale de Danemark) sur fond de drapeaux et de trophées, rehaussé d'une bordure or.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Travail étranger de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 16,5 cm – L. : 6 cm.

120/150 €

Provenance : ancienne collection du prince Valdemar de Danemark (1858-1939), puis conservé par son fils, le prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).

218. RELIQUAIRE DE VOYAGE.

DE LA PRINCESSE MARIE DE DANEMARK.

En bronze doré à décor ciselé et ajouré de motifs stylisés, en forme de chapelle, s'ouvrant par deux portes amovibles sur une représentation religieuse ayant disparu, avec pied chevalet au revers. Bon état.

Travail français, fin XIX^e siècle.

H. : 22 cm – L. : 14 cm.

120/150 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Waldemar de Danemark, née Marie d'Orléans (1865-1909), mère du prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).



218



219



**219. PARTIE DE MÉNAGÈRE
DU PRINCE WALDEMAR DE DANEMARK.**

Composé de sept fourchettes, de sept couteaux (lame postérieure en inox), de sept cuillères à soupe et de six petites cuillères à dessert, modèle bordé d'un filet et gravé du monogramme V (Valdemar) sous couronne royale et au revers des petites cuillères du monogramme C (Christian) roi de Danemark sous couronne royale. Bon état.

Poinçon : F. Dahl, S. J., Copenhagen,

Poids total brut : 1 k 900 g.

800/1 200 €

Provenance : ancienne collection du prince Valdemar de Danemark (1858-1939), puis conservé par son fils, le prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).

**220. COUVERT À ÉCREVISSE
DU ROI GUSTAVE DE SUÈDE.**

Composé de neuf couteaux en métal argenté uni, gravé du monogramme entrelacé G (Gustave) sous couronne royale. Usures du temps.

Travail anglais, Eagle Cutlery & C°.

200/300 €

Provenance : ancienne collection du prince Valdemar de Danemark (1858-1939), puis conservé par son fils, le prince Axel de Danemark (1881-1964) et par descendance de ce dernier au prince Georges de Danemark (1920-1986).

**221. ENSEMBLE DE 14 SERVIETTES DE TABLE
DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE AXEL DE
DANEMARK.**

En damassé de lin blanc, à décor central du monogramme A. M. (Axel et Margaretha) sous couronne royale dans un entourage guirlandes de fleurs et d'arabesques et orné à chaque angle d'un blason à décor d'un lion rampant.

Travail étranger, milieu XX^e siècle.

H. : 58,5 cm – L. : 58,5 cm.

300/400 €



221



222





**222*. SERVICE À THÉ-CAFÉ
DE LA PRINCESSE EUGÉNIE DE GRÈCE.**

Par TÊTARD, Paris, XX^e siècle.

Composé d'une petite théière, d'une petite cafetière, d'un sucrier couvert, d'un pot à lait et d'un plateau de présentation de forme ronde (non d'origine), en vermeil, manche en ivoire^Δ, à décor de style Empire gravé d'une frise finement ciselée de feuilles de laurier, de feuilles d'eau et de feuilles d'acanthe, les prises d'ouverture sont ornées d'un bouton de fleurs et les becs verseurs d'une tête d'aigle au naturel. Chaque élément est gravé d'une couronne royale, à l'exception du plateau.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : Minerve 1, Paris.

Poinçon d'orfèvre : T. frès (Têtard frères) et n° d'inventaire : C420.

Poids total brut : 1 k 757 g.

H. : 15,5 cm à 7 cm.

2 000/3 000 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Eugénie de Grèce (1910-1989), fille du prince Georges de Grèce et de la princesse Marie Bonaparte.

**223. [BIBLIOTHÈQUE
DU PRINCE WALDEMAR DE DANEMARK].**

TOOLEY Sarah A. *The Royal Family by pen and camera*, publié aux éditions Cassel & C^o, Londres, 1908, in-4°, reliure d'époque en percaline bleue, titre en lettres d'or, 100 pages, nombreuses illustrations hors texte en N&B. Texte en anglais. Avec dédicace autographe signée en danois de la main

de sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne : « *To my beloved Waldemar fra Alix* (Alexandra de Grande-Bretagne) & Bertie (Édouard VII de Grande-Bretagne), *Christmas Eve 1907* ». Dos accidenté, en l'état. **400/600 €**

Provenance : livre offert par la reine Alexandra de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark (1844-1925), fille du roi Christian IX à son frère le prince Waldemar de Danemark (1858-1939) en son nom et en celui de son époux le roi Édouard VII.

224. [BIBLIOTHÈQUE DE LA REINE ALEXANDRA DE GRANDE-BRETAGNE, NÉE PRINCESSE DE DANEMARK].

HANNER Camille. *Ornithologia Danica*, publié aux éditions Forfatterens, Copenhague, 1851 et 1854, in-folio (395x255 mm), illustrée de 65 planches colorées hors texte représentant 304 espèces d'oiseaux, suivies de 35 planches supplémentaires complémentaires hors texte représentant 252 espèces, tranches dorées, belle reliure en maroquin rouge, titre en lettres d'or, ornées au centre du second plat du nomogramme entrelacé de la princesse Alexandra de Danemark, reine de Grande-Bretagne en lettres d'or sous couronne royale encadrée d'une frise stylisée d'arabesques, dos à nerfs ornés, titre en lettres d'or. Texte en danois. Usures du temps, en l'état. **300/500 €**

Provenance : ancienne collection de la princesse Alexandra de Danemark (1844-1925), fille du roi Christian IX et femme du roi Édouard VII de Grande-Bretagne, puis par descendance de son neveu, le prince Axel de Danemark (1888-1964).

**225. [JUBILÉ DU ROI
CHRISTIAN IX DE DANEMARK].**

SCHIOTT F. C. *Et fyrstepars hiem et halot aarhunbrede mindeskript i anledning af deres majestoeter fong Christian den Nidendes og Dronning Louise*, publié aux éditions P. Petersens, Copenhague, 1892, grand in-folio (410x300 mm), 52 pages, illustrations N&B, reliure d'époque en carton, dos et coins en percaline marron. Texte en danois.

Usures du temps, en l'état. *Voir illustration page 69.* **150/200 €**

Cet ouvrage abondamment illustré de portraits et de scènes de groupe représentant le Christian IX et sa famille fut publié à l'occasion du 40^e anniversaire de mariage du roi (1842-1892) avec la princesse Louise de Hesse-Cassel.

Provenance : ancienne collection de la princesse Alexandra de Danemark (1844-1925), fille du roi Christian IX et femme du roi Édouard VII de Grande-Bretagne, puis par descendance de son neveu, le prince Axel de Danemark (1888-1964), puis par descendance à son fils le prince Georges de Danemark (1920-1986).

**226. [BIBLIOTHÈQUE
DU PRINCE CARL DE SUÈDE].**

Gustaf V Konungen-manniskan, till 75 arsdagen (1858-1933), par Karl Johan Radström, publié par Ahlèn & Akerlunds, Stockholm 1933, in-folio (350x270 mm), 71 pages, nombreuses illustrations N&B, belle reliure en maroquin bleu, signée Bonniers Bokbinderi, ornée au centre du premier plat du monogramme entrelacé du prince Carl de Suède en lettres d'or sous couronne encadrée de filets dorés, dos lisse avec titre en lettres d'or. Texte en suédois. Bon état. **200/300 €**

Voir illustration page 69.

Cet ouvrage abondamment illustré de portraits et de scènes de groupe représentant les membres de la famille royale fut publié à l'occasion du 75^e anniversaire du roi Gustave V de Suède.

Provenance : ancienne collection du prince Carl de Suède (1861-1951), puis conservé dans la descendance de sa fille, la princesse Margaretha de Suède (1899-1977), sœur de la reine Astrid de Belgique et femme du prince Axel de Danemark (1888-1964), puis conservé par descendance à son fils le prince Georges de Danemark (1920-1986).

**227. [BIBLIOTHÈQUE
DE LA PRINCESSE CARL DE SUÈDE].**

Fran utsallningen « Dansk Kultur och litteratur » i nordiska museet 1941, in-folio (210x320 mm), belle reliure d'époque en parchemin et cuir, orné au centre du premier plat du monogramme I (Ingeborg) en lettres d'or sous couronne, conservée dans un coffret, 22 pages dorées sur tranches. Texte en danois. Usures du temps. *Voir illustration page 69.* **120/150 €**

Cet ouvrage se compose de 22 grandes planches photographiques en N&B, tirage argentique, représentant les salles de l'exposition des portraits de la famille royale danoise, provenant de la collection de la princesse Ingeborg de Danemark.

Provenance : ancienne collection de la princesse Carl de Suède, née princesse Ingeborg de Danemark (1878-1958), conservée dans la descendance de sa fille, la princesse Margaretha de Suède (1899-1977), sœur de la reine Astrid de Belgique et femme du prince Axel de Danemark (1888-1964), puis par descendance à son fils le prince Georges de Danemark (1920-1986).

**228. [BIBLIOTHÈQUE
DE LA PRINCESSE MARGARETHA DE SUÈDE].**

VON ROSEN, Maria. *Minnes-Och Tänkebok Utdrag ur Hugo Tammes och Carl Gustaf Malmströms (1857-1912)*, publié aux éditions Norstedt & Söner, Stockholm 1916, in-4°, 113 pages, tranches dorées, belle reliure en veau ivoire, ornée au centre du premier plat du monogramme de la princesse Margaretha de Suède en lettres d'or sous couronne encadrée d'un filet doré. Avec dédicace autographe signée de l'auteur. Texte en suédois. Légèrement insolé. **200/300 €**

**229. [BIBLIOTHÈQUE
DE LA PRINCESSE MARGARETHA DE SUÈDE].**

FAMILLE ROYALE DU DANEMAK.

Un cahier composé de deux exemplaires du magazine danois, *Se og Hør*, n° 39 du 29 septembre 1967, 47 pages ; et n°40 du 6 octobre 1967, 47 pages. Format in-4 (300 x 220 mm), pleine reliure en percaline bordeaux, une couronne royale dorée décore le premier plat dans le coin bas droit. Le premier exemplaire est consacré à la venue officielle au Canada de la princesse Margrethe II de Danemark (1944- , reine à partir de 1972) et son mari Henrik de Danemark (1934-2017). Le second exemplaire est quant à lui consacré à la princesse aux fiançailles de la dame de cour de la princesse Benedikte de Danemark (1944-), Lykke Horneman (1938-), avec le Werner von Schwerin. *Voir illustration page 69.* **50/80 €**

**230. [BIBLIOTHÈQUE
DU PRINCE AXEL DE DANEMARK].**

Kronprinsens rejse til osten, publié aux éditions H. Hagerup, Copenhague, 1931, in-4° (270x205 mm), 163 pages, tranches dorées, nombreuses illustrations N&B, belle reliure signée Jakob Baden en maroquin vert, orné au centre du premier plat d'une couronne royale encadrée d'un filet doré, dos à nerfs orné de motifs floraux, avec titre en lettres d'or. Texte en danois. Dos insolé, mais bon état général. **200/300 €**

Voir illustration page 69.

Cet ouvrage abondamment illustré de portraits et de scènes de groupe représentant le prince héritier de Danemark (futur roi Frédéric IX) et sa famille, fut publié à l'occasion du son voyage officiel en Asie et en Égypte fait en janvier 1930.

**231. [BIBLIOTHÈQUE
DE LA PRINCESSE MARGARETHA DE SUÈDE].**

WRANGEL F. U. *Var Konung Festskrift för sveriges folk*, publié aux éditions Fröleen & C°, Stockholm 1904, grand in-folio, 40 pages, tranches dorées, reliure d'époque signée G. Hedberg à Stockholm en maroquin bleu, orné au centre du premier plat du monogramme du roi Oscar II de Suède en lettres d'or sous couronne royale encadrée d'une frise de feuilles de chêne. Nombreuses illustrations N&B et couleurs. Texte en suédois. Usures du temps à la reliure. **200/300 €**

Voir illustration page 69.

Cet ouvrage abondamment illustré de portraits et de scènes de groupe représentant le roi à divers moments de sa vie fut publié à l'occasion de son 65^e anniversaire.



233



234

232. [BIBLIOTHÈQUE DE LA PRINCESSE MARGARETHA DE SUÈDE].

JÖVINGER Gösta. *Oscar Bernadotte, prins och förkunnare*, publié aux éditions Triangle, Stockholm 1949, in-folio, 95 pages, reliure d'époque en carton, ornée du blason de la maison royale de Suède en lettres d'or sous couronne. Avec dédicace autographe signée du roi Oscar II de Suède : « *Pour Margaretha en souvenir de mes 90 ans, grand-oncle Oscar* ». Texte en suédois. Légèrement insolé, mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : offert par le prince Oscar Bernadotte (1859-1953), frère du roi Oscar II de Suède, à sa petite-nièce, la princesse Margaretha de Suède (1899-1977), sœur de la reine Astride de Belgique et femme du prince Axel de Danemark (1888-1964), puis conservé par descendance.

233. PARURE DE SMOKING. DU PRINCE AXEL DE DANEMARK.

Composé d'une paire de boutons de manchettes circulaire en or jaune (14 carats), ornée d'une plaque de nacre sertie au centre de saphir cabochon dans un entourage émaillé de blanc opalescent alterné d'étoiles dorées et de deux boutons de gilet en or jaune sertie de saphir cabochon. L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine de la maison P. Hertz à Copenhague, en percaline rouge, intérieur en velours et soie couleur orange. Usures du temps, en l'état, mais bon état général. Travail danois, début XX^e siècle. **Poids total brut: 9, 30 g. 400/600 €**

234. PAIRE DE BOUTONS DE MANCHETTES. DU PRINCE AXEL DE DANEMARK.

En or blanc (18 carat), serti de saphirs cabochon ovale en pain de sucre. Petits accidents. Poids total brut: 71 g. Travail danois, début XX^e siècle. **300/500 €**

Provenance : ancienne collection du prince Axel de Danemark (1881-1964), puis par descendance à son fils le prince Georges de Danemark (1920-1986).

235. ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE AXEL DE DANEMARK.

Comprenant une pièce d'étoffe en soie brodée de motifs floraux, de forme rectangulaire. Travail du Moyen-Orient, XX^e siècle. Une coiffe en lainage blanc à décor brodé de motifs stylisés en soie colorée, bordés d'un galon en soie bleue retenant un pompon. Deux petites coupelles en argent, de forme ronde, à décor repoussé représentant au centre la tughra d'un sultan et un collier en perles en verre à l'imitation du jade et du corail, XIX^e. Format divers, en l'état. **120/150 €**



235



**236. GRAND VASE EN PORCELAIN DURE.
MANUFACTURE ROYALE, BERLIN, CIRCA 1860.**

Modèle ovoïdal, muni d'anses latérales finissant en tête de griffon à fond or mat sur fond feuillagé, le col laisse apparaître une frise de feuilles de chêne entourant un médaillon rond représentant un ange portant dans sa main gauche au flambeau en or mat sur fond en or, la partie centrale est ornée sur chaque face d'une large scène polychrome de forme rectangulaire représentant deux vues du château de Babelsberg, résidence de l'empereur Guillaume I^{er} à Postdam, sur fond bleu rehaussé de motifs or, alterné de cygnes et de rinceaux feuillagés or. La partie basse est décorée d'une large frise de feuilles d'acanthe or et repose sur un socle carré indépendant en porcelaine à fond or. Légères usures du temps, petits accidents sur la base et le socle, mais très bon état général.

Marque : KPM, Berlin, période 1849-1870.

Hors socle : H. : 69 cm – L. : 38 cm.

Avec socle : H. : 81 cm – L. : 38 cm. **30 000/40 000 €**



Historique : le château de Babelsberg, construit à Potsdam entre 1834 et 1849, était la résidence d'été du prince Guillaume de Prusse (futur Guillaume I^{er} (1797-1888), fils du roi Frédéric-Guillaume III (1770-1840)). Deux autres palais avaient déjà été construits pour ses frères, Charlottenhof pour le prince Frédéric-Guillaume (futur Frédéric-Guillaume IV (1795-1840)) et Glienicke pour le prince Charles (1801-1883). Babelsberg était un bâtiment entièrement moderne conçu dans le style gothique à la mode par l'architecte Charles-Frédéric Schinkel (1781-1841), sur un vaste domaine qui donnait sur Glienicke. Le frère de Guillaume, le prince Frédéric-Guillaume, monta sur le trône en 1840 et prit possession du château, qui fut transformé par Ludwig Persius et Heinrich Strack. Une grande salle de bal a été ajoutée avec une façade élaborée, des tours et un belvédère ; certains de ces ajouts ultérieurs peuvent être vus sur ce vase. Voir Gert Streidt et Klaus Frahm pour une discussion complète de l'histoire et de l'évolution de Schloß Babelsberg, Potsdam, *Palaces and Gardens of the Hohenzollern*, Cologne, 1996, pp. 198-213.

Référence : un vase étroitement apparenté, pourrait faire la paire avec celui peint d'après Carl-Daniel Freydanck représentant le Nouveau Palais et Sans-Souci, vendu, le 7 octobre 1996, sous le lot 304, chez Christie's. Cet exemplaire datant de 1858, porte les mêmes inscriptions que notre vase, qui laisse apparaître au revers la marque à l'encre noire et la marque gravée n° 1-1861.

Cette paire est connue pour être un présent offert par l'empereur Frédéric III, au médecin de son épouse, née princesse Victoria de Grande-Bretagne, après la naissance de leur fils, Guillaume (futur Guillaume II) en 1859. Il semble également probable que notre vase était préalablement un cadeau royal de l'empereur Guillaume I^{er} au jeune ménage. Un autre vase de la même forme et décoré de la même vue du château de Babelsberg a été vendu dans chez Sotheby's, à Londres le 9 juillet 1997, sous le lot 197.

CADEAU DE L'EMPEREUR FRÉDÉRIC III D'ALLEMAGNE





237. PRÉCIEUX CABINET MINIATURE AYANT APPARTENU À LA REINE CHRISTINE PUIS OFFERT À SA FILLE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE.

Vienne, fin XIX^e siècle.

De forme rectangulaire, en bois noirci, à décor sur chaque face de 22 plaques émaillées polychromes représentant des scènes mythologiques principalement des dieux, dont Diane, Cupidon et Vénus, encadré par quatre colonnes également émaillées de motifs floraux à fond rose surmontés par des putti en bronze doré tenant des cornes d'abondance, la partie supérieure est ornée d'un dromadaire monté par un putto en bronze doré. La face avant s'ouvre par deux portes découvrant trois tiroirs intérieurs à décor de paysage et un tiroir en ceinture. Cet objet historique est accompagné d'une plaque en argent de forme rectangulaire retenue par une chaînette à maillons, sur laquelle est gravée l'historique de ce cabinet. On y joint une enveloppe aux armes de la maison royale d'Espagne adressée au Baron Ch de Behr, contenant une carte de visite à en-tête de la reine Isabelle II d'Espagne portant l'inscription manuscrite de sa main en français : « *Je remercie cher Baron sincèrement de son joli souvenir qui m'a fait beaucoup de plaisir, affectueusement* ». Légères usures du temps, petits manques, mais bon état général.

H. : 32 cm – L. : 21,5 cm – P. : 19,5 cm. **6 000/7 000 €**

Historique : ancienne collection de la reine Marie-Christine d'Espagne, née princesse des Deux-Siciles (1806-1878), épouse du roi Ferdinand VII (1784-1833). Puis par héritage à sa fille aînée, devenue en 1833, la reine Isabelle II d'Espagne (1830-1904) et offert par la souveraine au baron Louis Charles de Behr (1814-1895).

Provenance : ce précieux cabinet comme l'indique l'inscription gravée sur une plaque en argent qui l'accompagne est une : « *armoire venant de l'Escorial ayant appartenu à S.M. la Reine Christine d'Espagne, née princesse de Naples. Don de S. M. la reine Isabelle II d'Espagne* ».



**238. ÉCOLE DU XX^e SIÈCLE
D'APRÈS WILLIAM SONMANS (1670-1708).**

*Portrait de Jacques Édouard Stuart,
prince de Galles (1688-1766).*

Huile sur panneau représentant le jeune prince à l'âge de 8 ans, conservée dans un encadrement en bois doré.

Légères usures du temps, mais bon état général.

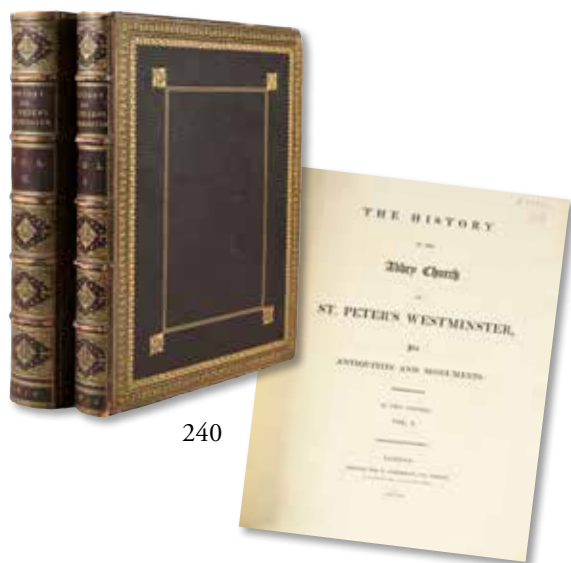
À vue : H. : 17 cm – L. : 11,5 cm.

Cadre : H. : 27,5 cm – L. : 22,5 cm. **300/500 €**

Historique : Jacques François Édouard Stuart, dit le « chevalier de Saint-Georges », est le fils du roi Jacques II d'Angleterre, d'Irlande et d'Écosse (1633-1701) et de sa seconde épouse, la princesse Marie de Modène (1658-1718). Il fut prince de Galles de 1688 à 1689 et surnommé le « Vieux Prétendant », car il n'accéda jamais au trône et fut durant toute sa vie, prince héritier.



238



240

240. COMBE William. *The history of the Abbey church of St Peter's Westminster its antiquities and monuments*, imprimé chez R. Ackermann, London, 1812, deux volumes, édition originale, grand in-folio (350 x 290 cm), 330 et 275 pages, tranches dorées, nombreuses illustrations N&B et planches couleur hors-texte, reliure d'époque en maroquin, richement décorée d'encadrements au petit fer doré, dos à nerfs ornés, titre en lettres d'or. Usures du temps. **600/800 €**

**239. BROCHE DE CORSAGE
DE LA DUCHESSE DE WINDSOR.**

Par CARTIER, Londres, circa 1937.

En or jaune, en forme de pointe de cravate bordée, gravée des monogrammes entrelacés E.W. (Édouard et Wallis), sous couronne ducale, conservée dans son écrin d'origine en cuir rouge, intérieur velours et soie, avec tampon en lettres d'or « Cartier, London, Paris, New York ».

Poinçon titre : Cartier, London, 18 k.

Bon état, légères usures du temps à l'écrin.

H. : 3,5 cm – L. : 2,5 cm.

Poids : 13 g. **2 000/3 000 €**

Historique : présent offert aux invités par le duc et la duchesse de Windsor, à l'occasion de leur mariage célébré au château de Candé le 3 juin 1937.



239

241. THOMSON NEWSPAPERS.

Portraits du prince de Galles, futur duc de Windsor.
Ensemble de sept tirages N&B d'époque, datant de 1922 à 1924, avec tampon de l'agence de presse au revers du document.
Bon état général. H. : 30,5 cm – L. : 23 cm. **300/500 €**

242. SCHALLE Roger (1904-1995).

Portrait de la duchesse de Windsor dans son intérieur à Paris.
Tirage N&B d'époque, datant de 1939, avec tampon du photographe au revers du document. Pliures, mais bon état général. H. : 30 cm – L. : 24 cm. **200/300 €**

243. SCHALLE Roger (1904-1995).

Portrait de la duchesse de Windsor dans son intérieur à Paris.
Tirage N&B d'époque, datant de 1939, avec tampon du photographe au revers du document. Pliures, mais bon état général. H. : 30 cm – L. : 24 cm. **200/300 €**

244. SCHALLE Roger (1904-1995).

Portrait du duc et de la duchesse de Windsor.
Ensemble de trois tirages N&B d'époque, datant de 1937, avec tampon du photographe au revers du document. Pliures, mais bon état général. H. : 30 cm – L. : 24 cm. **200/300 €**

245. SCHALLE Roger (1904-1995).

Portrait du duc et de la duchesse de Windsor posant au château de la Croë.
Tirage N&B d'époque, datant de 1938, avec tampon du photographe au revers du document. Pliures, mais bon état général. H. : 30 cm – L. : 24 cm. **200/300 €**

246. SCHALLE Roger (1904-1995).

Portrait du duc et de la duchesse de Windsor posant au château de la Croë.
Tirage N&B d'époque, datant de 1938, avec tampon du photographe au revers du document. Pliures, mais bon état général. H. : 30 cm – L. : 24 cm. **200/300 €**

247. SCHALLE Roger (1904-1995).

Portrait du duc et de la duchesse de Windsor posant au château de la Croë.
Ensemble de trois tirages N&B d'époque, datant de 1938, avec tampon du photographe au revers du document. Pliures, mais bon état général. H. : 30 cm – L. : 24 cm. **200/300 €**

248. AGENCE DE PRESSE.

Portraits du prince de Galles, futur duc de Windsor.
Ensemble de six tirages N&B d'époque, datant de 1935 à 1937, dont lors de son mariage avec Wallis Simpson, avec tampon de l'agence de presse au revers du document.
Bon état général. H. : 30,5 cm – L. : 23 cm ;
H. : 25 cm – L. : 20,5 cm. **300/500 €**

249. AGENCE DE PRESSE.

Portraits du duc et de la duchesse de Windsor.
Ensemble de six tirages N&B d'époque signés S. Aarons, Rolans Schoor, Rizzoli, les représentant en diverses occasions, notamment dans leur maison de Neuilly, avec tampon de l'agence de presse et des photographes au revers du document.
Bon état général. H. : 30,5 cm – L. : 23 cm ;
H. : 25 cm – L. : 20,5 cm. **300/500 €**

250. RUBIN Eugène (1906-2001).

Portraits du roi George VI de Grande-Bretagne (1895-1952).
Grand tirage N&B d'époque, avec tampon du photographe au revers du document. Bon état général.
H. : 29,5 cm – L. : 22 cm. **200/300 €**

251. FERDINAND I^{er}, roi de Bulgarie (1861-1948).

Grand portrait tissé sur soie en grisaille, représentant le souverain des Bulgares avec sa signature en fac-similé au bas du document. Bon état.
Travail bulgare, C. Chekoff, Sofia, 1916.
H. : 58 cm – L. : 40 cm. **100/120 €**

252. RADOSLAVOV, Vasil (1858-1929).

Grand portrait tissé sur soie en grisaille, représentant le président du conseil des ministres bulgare avec sa signature en fac-similé au bas du document. Bon état.
Travail bulgare, C. Chekoff, Sofia, 1916.
H. : 52 cm – L. : 39,5 cm. **100/120 €**

253. [BULGARIE].

Manifeste tissé sur soie en grisaille, reprenant le texte de l'entrée en guerre de la Bulgarie lors de la Première Guerre mondiale signée le 1^{er} octobre 1915 par le roi Ferdinand de Bulgarie et ses ministres surmontés des grandes armes de la maison royale et des signatures en fac-similé des principaux officiels ayant signé ce document en bas du document. Bon état. Travail bulgare, C. Chekoff, Sofia, 1915.
H. : 69,5 cm – L. : 40 cm. **100/120 €**

254. RADOSLAVOV, Vasil (1858-1929).

Portrait tissé sur soie en grisaille, représentant le président du conseil des ministres bulgare avec sa signature en fac-similé au bas du document. On y joint le manifeste tissé sur soie sur fond vert, reprenant le texte de l'entrée en guerre de la Bulgarie lors de la Première Guerre mondiale signée le 1^{er} octobre 1915 par le roi Ferdinand de Bulgarie et ses ministres surmontés des grandes armes de la maison royale et des signatures en fac-similé des principaux officiels ayant signé en bas du document. Bon état.
Travail bulgare, C. Chekoff, Sofia, 1915 et 1916.
H. : 27,5 cm – L. : 20 cm.
H. : 69,5 cm – L. : 40 cm. **100/120 €**



242



241



243



245



250



246



249



254



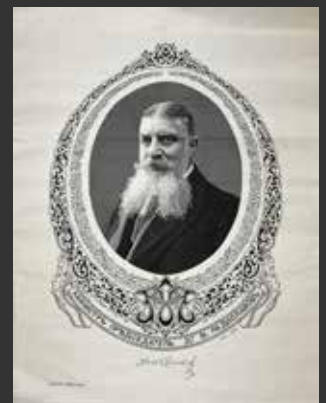
247



251



244



252



255



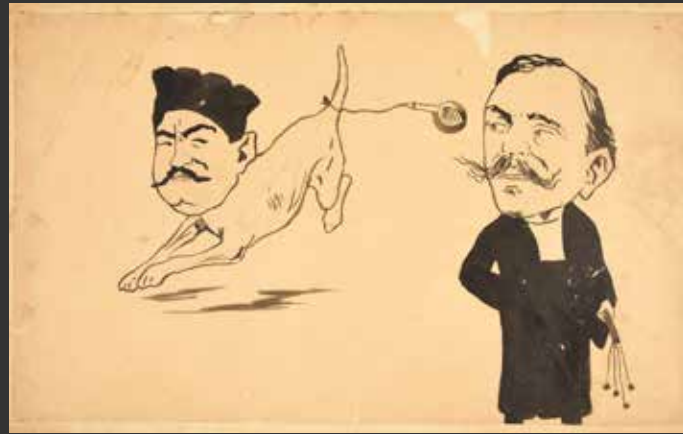
257



256



259



260



261



262



258



263

**255. ÉLISABETH, reine de Roumanie,
Carmen Sylva (1843-1916).**

Grand portrait photographique signé Franz Mandy (1848-1910), représentant la souveraine posant dans son salon de musique au château de Pelesh. Tirage d'époque en N&B, avec cachet à froid du photographe en bas à droite. Pliures, en l'état. H.: 24 cm – L.: 29,5 cm. **150/180 €**

**256. ÉLISABETH, reine de Roumanie,
Carmen Sylva (1843-1916).**

Grand portrait photographique, représentant la souveraine jouant du piano, dans son salon de musique au château de Pelesh. Tirage d'époque en N&B. Usures du temps sur les bords. H.: 25,5 cm – L.: 30,5 cm. **150/180 €**

257. KUBELIK Jan (1880-1940).

Célèbre violoniste roumain.

Portrait photographique signé Franz Mandy (1848-1910) à Bucarest, le représentant jeune jouant du violon, avec dédicace autographe en allemand signé au bas du document : « ... *Frau Rosa Mandy... Jan Kubelik, Bucarest 3/16 IV 1900* », tirage d'époque en N&B monté sur carton avec signature du photographe. Traces d'humidité, accidents sur les bords. H.: 32 cm – L.: 23 cm. **300/500 €**

258. ENESCO Georges (1881-1955).

Célèbre compositeur et violoniste roumain.

Portrait photographique signé Franz Mandy (1848-1910) à Bucarest, le représentant de profil assis dans un fauteuil, avec dédicace autographe en allemand signé au haut du document : « *Am Frau Mandy... Georges Enesco, Bucarest mars 1903* », tirage d'époque en N&B monté sur carton avec signature du photographe. Traces d'humidité, accidents sur les bords. H.: 33 cm – L.: 25 cm. **300/500 €**

259. MANTU Nicolae (1871-1957).

Caricature du Premier ministre Take Ionescu (1858-1922).

Dessin à la plume signé en bas à droite, monté sur carton. Traces d'humidité, accidents sur les bords. H.: 37 cm – L.: 23 cm. **200/300 €**

260. MANTU Nicolae (1871-1957).

Caricature du Premier ministre

Take Ionescu (1858-1922) portant un fouet.

Dessin à la plume non signé, monté sur carton. Traces d'humidité, accidents sur les bords. H.: 23,5 cm – L.: 37 cm. **200/300 €**

261. MANTU Nicolae (1871-1957).

Caricature du Premier ministre Take Ionescu (1858-1922).

Dessin à la plume non signé rehaussé à l'aquarelle.

Traces d'humidité, accidents sur les bords et manques.

H.: 22 cm – L.: 12,5 cm. **120/150 €**

262. FAMILLE ROYALE DE ROUMANIE.

Ensemble comprenant un grand portrait photographique, représentant la reine Marie de Roumanie avec une dédicace autographe signée au bas du document : « *Marie 1911* », un grand portrait photographique représentant la reine Marie de Roumanie en compagnie de sa plus jeune fille, la princesse Marie, signé Franz Mandy (1848-1910), avec sa signature autographe en bas du document : « *Marie 1915* » et un portrait photographique représentant la reine Élisabeth de Roumanie, Carmen Sylva posant de profil, signé F. Vianelli à Venise. Tirages d'époques, usures du temps, pliures, en l'état. H.: 28 cm – L.: 19,5 cm. H.: 31 cm – L.: 23,5 cm. H.: 17,5 cm – L.: 9 cm. **120/150 €**

263. NOBLESSE ROUMAINE.

Ensemble de deux grands portraits photographiques signés Franz Mandy (1848-1910), représentant un homme en tenue officielle de cour et son épouse. Tirages d'époques en N&B, monté sur carton avec nom du photographe en bas en lettres d'or. Usures du temps sur les bords, mais bon état général. H.: 28,5 cm – L.: 20,5 cm. **120/150 €**

264. FUNÉRAILLES DU ROI PIERRE I^{er} DE SERBIE.

Ensemble de 12 grandes photographies représentant la cérémonie des funérailles du roi Pierre I^{er} de Serbie, organisée en août 1921 à Topola. Tirages argentiques d'époque montés sur carton, provenant d'un album de photographies. Bon état. À vue : H. : 12 cm – L. : 17 cm. **180/250 €**





MARDI 21 NOVEMBRE 2021
VENTE À 14H00

COLLECTION DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE YOUSSEPOFF	82
SOUVENIRS HISTORIQUES	91
OBJETS DE VITRINE	102
BIJOUX	107
VERRES	113
PORCELAINES	117
ARGENTERIE	127
BRONZE	133
MILITARIA	138
TABLEAUX	142
ICÔNES	144
ARTS POPULAIRES	151



212



COLLECTION DU PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF ET DE SON ÉPOUSE
LA PRINCESSE IRINA ALEXANDROVNA DE RUSSIE
PROVENANT DE LEUR DERNIÈRE RÉSIDENCE PARISIENNE
ET CONSERVÉE PAR DESCENDANCE DIRECTE DU N°265 AU N°293.
ET À DIVERS (*)



265. SCHLEIFER Nicolas Gueorguévitch (1864-1940).
*Buste de l'empereur Nicolas II (1868-1918), en tenue d'officier
de l'armée impériale de Russie.*
En plâtre, reposant sur une base carrée, signé par l'artiste au
dos en caractères cyrilliques.
Importants accidents, manques, en l'état.
H. : 76 cm – L. : 60 cm – P. : 34 cm. **2 000/3 000 €**

*Provenance : ce buste se trouvait dans le jardin de la résidence parisienne du
prince et de la princesse Felix Youssouloff, située au 38 rue Pierre- Guérin.*



Handwritten text on a stone surface, likely a signature or inscription, possibly reading "H. ...".



266. DERUJINSKY Gleb W. (1888-1975).

Harlequin et Colombine dans le ballet Carnaval de Fokine, mis en scène en 1910.

Bronze à patine brune, signé et daté 1920 sur la base, reposant sur un socle de forme rectangulaire en marbre noir. Exemplaire portant tirage n° 2. Bon état.

H. : 38 cm – L. : 30 cm – P. : 21,5 cm.

12 000/15 000 €

Historique : ce ballet fut interprété la première fois à Paris en 1910 par Vaslav Nijinski (1890-1950) et Tamara Karsavina (1885-1978), puis en 1919 par Adolph Bolm (1884-1951) et Ruth Page (1899-1991), lors d'une tournée aux USA. C'est certainement durant cette période que l'artiste réalisa cette œuvre, se trouvant alors en exil aux États-Unis, depuis 1919. Une sculpture représentant Harlequin fut également réalisée à cette époque. Elle fut présentée lors d'une exposition en 1921 au Milch Gallery. D'autre part une version de Colombine Derujinsky se trouve dans les collections de l'Institut d'Art de Chicago.

Référence : voir dans l'ouvrage de Jessie Martin Breese, « Some New Sculptures For Adorning The Country House », 1921, en page 70, deux sculptures de Derujinsky représentant Harlequin et Colombine.

Provenance : cette œuvre se trouvait dans la salle à manger du prince et de la princesse Felix Youssouppoff dans leur résidence parisienne située au 38 rue Pierre-Guérin, comme on peut l'apercevoir en situation sur la photo ci-dessous.

Remis en vente sous folle enchère.



267. ÉTUI À CIGARETTES EN OR.

Par ULYANSKY, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

De forme rectangulaire et bombée, arrondie sur les angles à décor ciselé de cannelures croisées de deux couleurs d'or, la prise d'ouverture est sertie d'un saphir cabochon, porte à l'intérieur une inscription gravée en fac-similé de la main de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna : « *From Xénia, Peterhof 1899* », avec emplacement pour amadou et pour allumettes.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

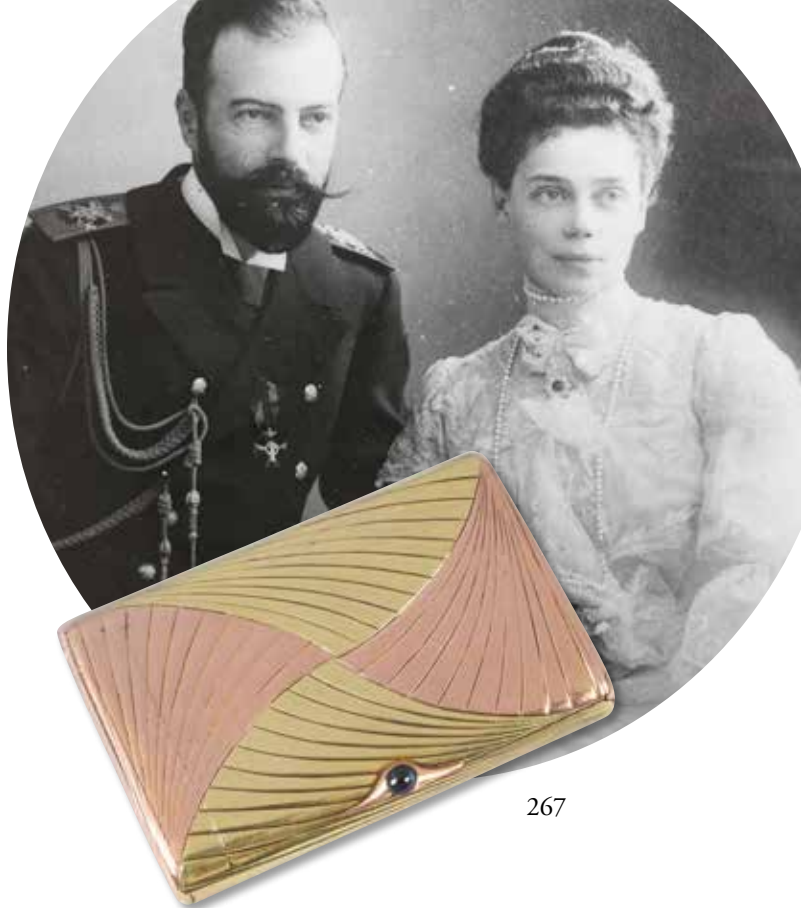
Poinçons d'orfèvre : Yuda Velkovitch Ulyansky, actif de 1895 à 1909.

L. : 9,5 cm – L. : 6,5 cm – P. : 1,5 cm.

Poids : 175 g.

8 000/12 000 €

Provenance : présent offert par la grande-duchesse Xénia Alexandrovna (1875-1960) à son mari, le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch (1866-1933) en 1899 à l'occasion de leur 5^e anniversaire de mariage. Transmis par héritage à leur fille, la princesse Irina Youssouppoff, puis conservé par descendance directe.



267



269

269* ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT.

Par FABERGÉ, Moscou, 1908-1917.

De forme rectangulaire, arrondie sur les angles à décor ciselé de fines cannelures horizontales, s'ouvrant en accordéon par une prise en or rose sertie d'un saphir cabochon pouvant contenir quatre niveaux de cigarettes, intérieur vermeil.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 88, Moscou, 1908-1917.

Poinçons d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (C. Fabergé), avec marque du privilège impérial.

L. : 10,5 cm – E. : 3 cm – P. : 8,5 cm.

Poids brut : 348 g.

2 000/3 000 €

268* ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, circa 1913.

De forme rectangulaire, arrondie sur les angles à décor ciselé de cannelures horizontales, le couvercle à charnières est orné d'une pièce commémorative en argent aux profils du tsar Nicolas II et du tsar Michel I^{er}, dans un entourage en or rose, la prise d'ouverture en or rose est sertie d'un saphir cabochon, intérieur vermeil. Légères usures du temps.

Poinçons d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

L. : 8,5 cm – E. : 1,7 cm – P. : 6,5 cm.

Poids brut : 128 g.

1 200/1 500 €

Provenance : présent offert à l'occasion des célébrations du tricentenaire des Romanoff (1613-1913), célébrées tous au long de l'année 1913.

Référence : voir un modèle similaire par sa forme et sa taille, orné d'une médaille au profil de Nicolas II dans la collection de Matilda Geddings Gray Foundation, présenté lors de l'exposition organisée au New Orléans Museum of Art en 1993 et illustré dans le catalogue rédigé par John Webster Keef, page 72.



268



270

270* PETIT CADRE PHOTOGRAPHIQUE.

De forme rectangulaire, monture en vermeil à décor d'une plaque en néphrite et orné d'une guirlande de roses finement ciselée retenue par deux perles et surmonté d'un nœud enrubanné. Avec pied chevalet ajouré en revers.

Usures du temps, mais bon état général.

Travail russe portant les poinçons : K. Fabergé, Saint-Petersbourg, 91, 1908-1917.

H. : 9,5 cm – L. : 6,7 cm.

Poids brut : 119 g.

1 200/1 500 €

271. FAMILLE YOUSSOPOFF.

Bel ensemble de 8 portraits photographiés représentant le prince Nicolas Borissovitch (1827-1891) ; la princesse Tatiana Vassilievna, née Engelhardt (1769-1841) ; la princesse Tatiana Alexandrovna, née comtesse de Ribaupierre (1828-1879) ; la princesse Zénaïde Nicolaiévna, comtesse Félix Soumarokoff-Elston (1861-1939), posant en buste, photographique signée Charles Bergamasco (1830-1896) ; le comte Félix Félixovitch Soumarokoff-Elston, prince Youssouppoff (1856-1928), posant en tenue de commandant de la 2^e Brigade de la 2^e Division de Cavalerie de la Garde, réalisée en 1909 à Arkhangelskoïé par le peintre Valentin Seroff et la princesse Zénaïde Nicolaiévna, princesse Youssouppoff (1861-1939), posant en buste, vers 1910. Tirages argentiques anciens, dont certains sont montés sur carton. Bon état. Formats divers.

300/500 €



271



276



272



273

272. ÉCOLE ANGLAISE DU XIX^e SIÈCLE.*Portrait du tsar Alexandre I^{er} (1777-1825) à cheval.*

Gravure rehaussée à l'aquarelle, imprimée à Londres par Richard Evans, datée du 17 juillet 1815, conservée sous verre dans son encadrement moderne en bois doré.

Rousseurs sur les bords, mais bon état général.

À vue : H. : 23,5 cm – L. : 25,5 cm.

Cadre : H. : 40 cm – L. : 42,5 cm.

300/500 €

**273. ÉCOLE ALLEMANDE
DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.***Portrait de l'empereur Nicolas II (1868-1918).*

Gravure imprimée à Munich, signée Joseph Charlemagne publiée par les Éditions le dimanche, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bois doré, avec sa signature du tsar en fac-similé au bas du document.

Rousseurs, mais bon état général.

À vue : H. : 49 cm – L. : 35,5 cm.

Cadre : H. : 54 cm – L. : 40,5 cm.

300/500 €

274. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.*Vue des écuries impériales à Peterhof.*

Lithographie coloriée signée C. Schultz à Paris, d'après un dessin de Joseph Charlemagne, imprimé par Lemerrier à Paris, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bois doré. Rousseurs, accidents au cadre, en l'état.

À vue : H. : 38,5 cm – L. : 53 cm.

Cadre : H. : 44,5 cm – L. : 59 cm.

300/500 €

275. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.*Palais impérial à Oranienbaum.*

Lithographie coloriée signée C. Schultz à Paris, d'après un dessin de J. Meyer, imprimée par Lemerrier à Paris, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bois doré.

Rousseurs, accidents au cadre, en l'état.

À vue : H. : 38,5 cm – L. : 53 cm.

Cadre : H. : 44,5 cm – L. : 59 cm.

300/500 €

276. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.*Vénus qui caresse l'amour.*

Gravure signée par Porporati, d'après le tableau peint par Pompeo Battoni, imprimée à Paris chez Basan et Poignant, dédiée à Son Excellence Monsieur le prince Youssouppoff, chambellan actuel de S. M., conservée sous verre dans un encadrement d'origine en bois noirci et doré. Traces d'humidité, mais bon état général.

À vue : H. : 53 cm – L. : 38 cm.

Cadre : H. : 69 cm – L. : 54 cm.

300/500 €

277. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.*Vue de l'île Tsaritzine à Peterhof.*

Lithographie coloriée signée par C. Schultz à Paris, d'après un dessin de J. Meyer, imprimée par Lemerrier à Paris, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bois doré.

Traces d'humidité, accidents au cadre, en l'état.

À vue : H. : 38 cm – L. : 53 cm.

Cadre : H. : 44,5 cm – L. : 59 cm.

300/500 €



274



275



277



278

278. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Vue des quatre portes de Milan.

Ensemble de quatre gouaches sur papier, conservées sous verre dans des encadrements modernes. Bon état.

À vue : H. : 16,5 cm – L. : 22 cm.

Cadre : H. : 33,5 cm – L. : 37,5 cm.

2 500/3 000 €

279. FERRAND Jacques. *Les princes Youssouppoff & les comtes Soumarokoff-Elston (Chronique et photographies)*, publiés par l'auteur, Paris, 1991, 303 pages, in-folio (300 x 250 mm). Texte en français, reliure postérieure en percaline jaune, avec pièce de titre en cuir et titre en lettres d'or. Abondamment illustré de plus de 400 photographies anciennes représentant des portraits et des scènes de groupe des membres de cette famille. Usures du temps, mais bon état général.

En l'état.

200/300 €



279 - 280

280. FERRAND Jacques. *Romanoff, un album de famille*, publié par l'auteur, Paris, 1989, 233 pages, in-folio (300 x 250 mm). On y joint *Romanoff, un album de famille, complément*, publié à Paris par l'auteur, 1990, 178 pages, in-folio (300 x 250 mm). Texte en français. Reliure postérieure en percaline jaune, avec pièce de titre en cuir et titre en lettres d'or. Chaque volume est abondamment illustré de plus de 400 portraits photographiques et scènes de groupe représentant les membres de cette famille. En l'état. **200/300 €**

281. ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie. *Once a Grand Duke*, Éditions Cosmopolitan Book, New York 1931, 348 pages, in-4°, texte en anglais, reliure d'époque en tissu bleu, dos lisse titre en lettres d'or, plusieurs illustrations hors texte. Usures du temps, en l'état. **100/150 €**

282. ALEXANDRE Arsène. *L'art décoratif de Léon Bakst*, publié par Maurice de Brunoff, Paris, 1913, grand in-folio (410 x 290 cm), 49 pages, illustré de 77 planches hors-texte tirés en couleurs et en N&B, demi-reliure de l'éditeur en vélin, orné de la signature imprimée de Léon Bakst, dos orné et titre en lettres d'or. Usures du temps. **400/600 €**

283. BAKST Léon. *L'œuvre de Léon Bakst, pour la belle au bois dormant* publié par Maurice de Brunoff, Paris, 1922, édition originale, tirage limité à 500 exemplaires, celui-ci portant le n°237 avec la signature autographe de l'auteur et de l'éditeur, grand in-folio (395 x 300 cm), 22 pages, illustré de 54 planches hors texte tirées en couleurs, appliquées sur fond teinté, de deux illustrations en couleurs montées dans le texte et en ouverture d'un portrait en frontispice de Bakst par Picasso, demi-reliure en maroquin bleu, dos à nerf orné de motifs stylisés or, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Usures du temps. **1 500/1 800 €**

284. LEVINSON André. *Histoire de Léon Bakst*, publié par la Société d'Éditions et de Librairie Henri Reynaud, Paris, 1924, édition originale, tirage limité à 345 exemplaires, celui-ci portant le n°189 sur 160 exemplaires sur papier d'Arches vélin blanc, grand in-folio (360 x 290 cm), 242 pages, nombreuses illustrations de reproductions de gouaches, costumes, projets, croquis et maquettes de décors de l'artiste russe, dont 68 planches hors texte tirés en couleurs ou monochrome, appliqués sur fond teinté, sous serpentes légendées, dont un portrait de Bakst par Modigliani en ouverture, et nombreuses illustrations dans le texte, monochrome ou en couleurs, demi-reliure en maroquin bleu, dos à nerf orné de motifs stylisés or, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Usures du temps. **1 800/2 000 €**

285. LITTÉRATURE RUSSE.

Ensemble de 5 volumes dépareillé: *Le grand et le petit* de Serge Nilous, publié à Tsarskoïé Sélo, 1905 ; *Le chemin de la vie* de Léon Tolstoï, aux éditions L. Rodstein à Paris ; *Poésies* de Vassily Zhoukovsky, aux éditions de l'Académie impériale des arts, 1869; *Les œuvres* de A. N. Apoukhine, aux éditions Souvorine, Saint-Pétersbourg, 1896. *Les soirées astrologiques* de K. P. Piatnitsky, aux éditions O. N. Popova, Saint-Pétersbourg, 1898. Reliure de l'époque, texte en russe. Porte au bas du dos de certains volumes les initiales D. Z., E.B., HMY. Usures du temps, en l'état. **100/150 €**
Voir illustration page 90.



283



284



282



288

286

287

286* KOZLIANINOFF Wladimir Feodorovitch et LEUCHTENBERG Georges Nicolaïévitch de, Histoire du régiment impérial de la cavalerie 1706-1801, publié par l'auteur, Paris, 1938, exemplaire portant le n° 32/85, édition de Son Altesse Impériale, le grand-duc Dimitri Pavlovitch, in-folio, 250 pages, tome I, reliure d'époque en cartonnage bleu, conservé dans son emboitage d'époque nombreuses illustrations couleurs et N & B, certains dessins sont rehaussés à l'aquarelle, texte en russe, manque en ouverture d'une planche d'illustration, dos accidenté, en l'état, mais bon état général. **300/500 €**

287* KOZLIANINOFF Wladimir Feodorovitch. Histoire des Gardes à cheval 1730-1930, 1706-1931, publié à Paris, 1931, exemplaire portant le n° 64/500, in-folio, 87 pages, nombreuses illustrations couleurs et N & B, texte en russe, usures du temps, mais bon état général. **200/300 €**

288*. KOZILIANOFF Wladimir Feodorovitch, Histoire du Régiment de la Garde à cheval, publié par le prince S. S. Belosselsky-Belozersky, Paris, 1961, Editions A. Tuckhoff, exemplaire n° 7 sur un tirage de 300 exemplaires, hors commerce. Coffret en percaline noire, illustré d'une chromolithographie signée B. S. Zvorykin, contenant 12 fascicules, in-folio, illustrés de 185 planches hors texte, en couleurs et en N&B, avec notices explicatives, édités à l'occasion du 250^e anniversaire de la création de ce régiment. Texte en russe. Légères usures du temps à la reliure, quelques inscriptions intérieures. Coffret : H. : 34 cm – L. : 27 cm. **400/600 €**

289*. [PALAIS DE SAINT-PÉTERSBOURG]. Architectural monuments of Leningrad suburbs, Branch, Leningrad, 1985, in-folio, 615 pages, texte en russe, nombreuses illustrations N&B et couleur, reliure en percaline conservée dans boîtier d'origine. On y joint *Kvengui*, par V. N. Taleporovski, publié par l'édition d'Etat, Leningrad, 1954, 114 pages suivies de 198 illustrations en N&B. En l'état. **300/500 €**

290*. ROCHE Denis. Le mobilier français en Russie, Meubles des XVII^e et XVIII^e siècles, et du commencement du XIX^e, conservés dans les palais et les musées impériaux et dans les collections privées, Émile Lévy, éditeur, Librairie centrale des beaux-arts, Paris [1913-1914], 2 volumes, in-folio (460 x 320 mm), édition originale, contenant 100 héliogravures avec fiches descriptives, conservées sous portefeuilles à lacets. Rouseurs, pliures, en l'état. **600/800 €**

291*. ROZEMBERGH Alexandre. Les marques de la porcelaine russe période impériale, Champion éditeur, Paris, 1926, in-folio, 31 pages, illustrées de 86 planches. On y joint *l'orfèvrerie et la bijouterie du XV-XX siècle*, éditions Nauka, Moscou, 1983. En l'état. **200/300 €**

292. SCOTT Walter. Romans illustrés, publiés à Saint-Pétersbourg, par les éditions P. V. Loukovnikoff, 1910, onze volumes, demi-reliure de l'époque, dos en cuir orné, titre en lettres d'or, texte en russe, nombreuses illustrations. Usures du temps, en l'état. **100/150 €**

293. YOUSOUPOFF, Prince Félix. Rasputin: his malignant influence and his assassination, London, Jonathan Cape, 1928, reliure d'époque en percaline rouge, porte l'inscription manuscrite « Bernstorffs Slot » (château de Bernstorff, résidence d'été de la famille royale danoise, près de Copenhague, où la princesse Irina Youssouppoff avait l'habitude de venir en vacances chez ses grands-parents, le roi Christian et la reine Louise de Danemark), 256 pages. Texte en anglais. Accidents à la reliure, en l'état. **200/300 €**



285

293



292



294. CHEMISE AYANT APPARTENU AU COMTE LÉON TOLSTOÏ LE PLUS CÉLÈBRE DES ÉCRIVAINS RUSSES.

TRAVAIL RUSSE, DÉBUT XX^e SIÈCLE.

Grande chemise (blouse) en lin blanc, cousu main, col s'ouvrant par trois boutons plats, manches bouffantes à plis, finissant par de larges poignets fermant par deux boutons plats, appliqués sur les côtés de deux larges poches plates. Avec deux poches intérieures secrètes, cousues par l'épouse de l'écrivain, pour y placer son petit carnet de notes et son crayon. Légères usures du temps, reprises, mais bon état général.

H. : 99 cm – L. : 53 cm.

15 000/20 000 €

Historique : cet émouvant et précieux souvenir historique est indissociable de l'image de Léon Tolstoï. Car l'écrivain est souvent représenté sur les documents de l'époque : photographies, gravures et tableaux, posant avec cette simple chemise, et ce en toutes circonstances. Cette chemise est aussi célèbre que le bicorne de l'empereur Napoléon, permettant ainsi d'identifier aussitôt les deux grands hommes. Dans son livre consacré à Léon Tolstoï, Michel R. Hofmann écrit : « Le comte Tolstoï, vêtu de l'ample blouse des moujiks, avait résolument adopté cette tenue, et cela de manière exclusive et définitive, et l'on peut imaginer quelle révolution c'était là et l'étonnement des gens à ce sujet. »

La chemise (blouse) de Léon Tolstoï est connue aujourd'hui sous le nom de « tolstovki », c'est un vêtement de paysan stylisé par l'aristocrate et adopté par lui-même à partir des années 1880. Il convient de noter que l'écrivain mesurait 1 m 82, mais que vers la fin de sa vie il ne mesurait plus que 1 m 76. Sa femme, Sofia Andriïevna Behrs (1844-1919), taillait et cousait elle-même la plupart des vêtements pour son mari et ses enfants et notamment les chemises-blouses de l'écrivain. Elle les réalisait sur la machine à coudre anglaise Wheeler & Wilson, héritée de sa mère, Lioubov Alexandrovna. L'épouse de Tolstoï semblait d'ailleurs assez douée pour cette tâche, comme le raconte sa fille aimée Tatiana dans ses Mémoires. Lors d'un bal, sa mère fut le centre de l'attention par la magnifique robe qu'elle portait, attirant les regards des invités. Les dames commençaient à demander où elles pourraient commander une robe d'une telle beauté ? À quoi la comtesse répondit modestement qu'elle l'avait cousue elle-même !

La plus grande partie de la garde-robe de Léon Tolstoï se composait essentiellement de chemises (blouses) de couleur foncée en hiver et de couleur claire en été faites de différentes matières. Mais certaines comportent un détail particulier : deux petites poches intérieures cousues du côté gauche pour contenir un crayon et un petit carnet. Car au cours des dernières années de sa vie, Léon Tolstoï écrivait en toutes circonstances un journal qu'il appelait *Un journal pour un moi-même*. Aussi, il adorait écrire avec un crayon, qu'il accrochait à travers une boucle sur un fil de toile. Aujourd'hui, une célèbre maison de prêt-à-porter russe « Rouski Len » (le lin russe) produit et commercialise avec succès les « tolstovki » sous différents modèles.

Provenance : ayant appartenu au comte Lev Nicolaïévitch Tolstoï (1828-1910), connu sous le nom de Léon Tolstoï. Transmis par héritage à son 10^e enfant, le comte Mikhaïl Lvovitch Tolstoï (1879-1944), puis conservé par descendance directe jusqu'à ce jour. Il est de plus intéressant de préciser que selon les informations transmises par les descendants de l'écrivain, c'est très probablement dans cette chemise qu'il serait mort le 20 novembre 1910, conservée ensuite précieusement dans la famille de l'écrivain.

Référence : voir un autre modèle de chemise de forme similaire ayant appartenu au célèbre écrivain russe, se trouvant dans la maison où il vécut pendant cinquante ans à Yasnaïa Poliana et encore aujourd'hui conservé dans sa chambre à coucher. Voir l'illustration de cette chemise dans le livre *Maisons russes* d'Élisabeth Gaynor & Kari Haavisto, en pages 144 et 145, publié en 1995 aux éditions Evergreen.

295. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de l'écrivain Léon Tolstoï (1828-1910).

Huile sur toile, non signée.

Usures du temps, petits manques.

H. : 42 cm – L. : 27 cm.

400/600 €



294

295



296



297



298

296. ÉCOLE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE.

Buste du tsar Michel I^{er} de Russie (1596-1645).

En ivoire^A sculpté, le représentant portant une cotte de mailles et un drapé sur les épaules coiffé d'une couronne surmontée d'une croix, reposant sur un socle circulaire.

Usures du temps, mais bon état général.

H. : 16 cm – L. : 8 cm.

4 000/6 000 €

297. ÉCOLE RUSSE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du tsar Pierre Le Grand (1672-1725),

posant sur un champ de bataille.

Chromolithographie d'après un portrait signé Pierre Semenovitch Drozdine (1745-1805), réalisé en 1775, conservé sous verre dans un encadrement ancien en bois doré.

Légères craquelures, mais bon état général.

À vue : H. : 45 cm – L. : 32,5 cm.

Cadre : H. : 61,5 cm – L. : 49 cm.

800/1 200 €

298. ÉCOLE RUSSE DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Buste du tsar Pierre le Grand (1672-1725).

Grand médaillon de forme rectangulaire orné au centre d'un profil en métal doré repoussé représentant le souverain portant un manteau d'hermine et coiffé d'une couronne de laurier, sur fond noir, conservé dans un encadrement ancien en métal doré. Légères usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 18 cm – L. : 12 cm.

Cadre : H. : 21 cm – L. : 17,5 cm.

600/800 €



299



300



301



302

299. ÉCOLE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE.

Portrait de l'impératrice Catherine II de Russie (1729-1796).

Miniature sur émail de forme ovale conservée dans son encadrement d'origine en bronze surmonté d'un nœud enrubanné et présenté sur un fond en velours violet orné sur la partie haute du monogramme de sa souveraine en lettres d'or E. II. (Catherine II) sous couronne impériale. Avec pied chevalet au revers non moderne.

Bon état. Usures du temps au support.

À vue : H. : 6 cm – L. : 4,5 cm.

Cadre : H. : 16 cm – L. : 11,5 cm.

3 000/5 000 €

300. ÉCOLE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE.

Profil de l'impératrice Catherine II de Russie (1729-1796).

Finement sculpté en ivoire^Δ, représentant la souveraine en Minerve, buste à droite habillé d'une cuirasse couverte d'écaillés et d'un manteau semé d'aigles, coiffé d'un casque surmonté d'une chouette, d'un panache et d'une couronne de feuilles de chêne, monté sur un fond en velours rouge de forme rectangulaire. Réalisé à l'époque de l'accession au trône de Catherine II en juin 1762. Bon état.

Usures du temps au support.

À vue : H. : 8 cm – L. : 4,5 cm.

Cadre : H. : 17,5 cm – L. : 13,5 cm.

3 000/5 000 €

301. ATTRIBUÉ

À HENRI-FRANÇOIS VIOLLIER (1750-1829).

Portrait de l'impératrice Catherine II de Russie (1729-1796), coiffée d'un diadème et d'une couronne de laurier.

Miniature sur ivoire^Δ de forme ovale, conservée dans son encadrement d'origine en bois sculpté et doré surmonté des grandes armes de la Maison Impériale de Russie. Selon l'inscription manuscrite au revers du cadre, cette miniature provient des appartements de l'empereur Napoléon III au palais des Tuileries et aurait été prise lors du siège de Paris, le 24 mai 1871, par James Burnley. Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 6,5 cm – L. : 5,5 cm.

Cadre : H. : 23,5 cm – L. : 21 cm.

3 000/5 000 €

Historique : né à Genève, Henri-François Viollier arrive à la cour impériale de Russie en 1780. Il devient le protégé de l'épouse de l'empereur Paul I^{er}, l'impératrice Maria Féodorovna (1759-1828), pour qui il peint de nombreux portraits miniatures de la famille impériale et des membres de la Cour de Russie. Il meurt le 28 février 1829 à Saint-Petersbourg, où il est enterré.

302. RIDINGER Johann Elias (1698-1767).

Portrait de l'impératrice Élisabeth I^{re} de Russie (1709-1762).

Gravure d'époque signée en bas à gauche, conservée dans un encadrement moderne en bois doré.

Rousseurs, mais bon état général.

À vue : H. : 49,5 cm – L. : 33 cm.

Cadre : H. : 56 cm – L. : 39,5 cm.

300/500 €



303

303. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de l'empereur Alexandre I^{er} de Russie (1777-1825), Médaillon de forme ronde, peint sur porcelaine, représentant de profil, la tête tournée vers la droite sur fond brun, conservé dans un encadrement en bois noirci. Bon état.

À vue : Diam. : 8,5 cm.

Cadre : Diam. : 14,5 cm.

1 200/1 500 €

304. NICOLAS I^{er}, empereur de Russie (1796-1855).

Lettre autographe signée « Nicolas », adressée à un souverain étranger à l'occasion de la naissance d'un enfant de sa fille, la princesse Louise, Saint-Petersbourg, in-folio, texte en français, conservée sous verre avec une gravure le représentant dans un encadrement moderne en bois noirci. Une partie du texte a été caviardé. Rousseurs, en l'état.

À vue : H. : 29,5 cm – L. : 39,5 cm.

Cadre : H. : 33,5 cm – L. : 43 cm.

1 500/1 800 €



304



305



306

305. ALEXANDRE II, empereur de Russie (1818-1881).

Pièce manuscrite signée « Alexandre » et contresignée par le chancelier d'État, le prince Alexandre Mikhaïlovitch Gortchakoff, nommant Alexandre Folbort consul général de Russie à Copenhague, fait à Saint-Petersbourg, le 26 avril 1876, in-folio, texte en Russe, conservée sous verre avec une gravure représentant le souverain dans un encadrement moderne en bois teinté. Rousseurs, en l'état.

À vue : H. : 43 cm – L. : 49,5 cm.

Cadre : H. : 57 cm – L. : 67 cm.

1 000/1 200 €

306. FAMILLE IMPÉRIALE.

Bel ensemble de six portraits photographiques signés Charles Bergamasco (1830-1896) et Serge Levistky (1819-1898), à Saint-Petersbourg, représentant l'empereur Alexandre II, le grand-duc Alexandre Alexandrovitch (futur Alexandre III), le grand-duc Wladimir Alexandrovitch avec sa signature autographe au bas du document : « Wladimir 1877-78 », le grand-duc Alexis Alexandrovitch avec sa signature autographe au bas du document : « Alexis », le grand-duc Serge Alexandrovitch avec sa signature autographe au bas du document : « Serge 1877-1878 » et le grand-duc Paul Alexandrovitch avec sa signature autographe au bas du document : « Paul 1878 ». Chaque photographie est conservée sous verre biseauté dans un encadrement en bronze doré. Tirage albuminé d'époque monté sur carton, avec signature à sec du photographe. Légère insolation, mais bon état.

À vue : H. : 16 cm – L. : 10 cm.

Cadre : H. : 17 cm – L. : 11,5 cm.

1 500/2 000 €



307



311



309



308



310

307. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Grand portrait photographique représentant l'empereur en tenue d'officier d'un régiment de l'armée impériale. Tirage argentique d'époque signé V. Popoff à Saint-Petersbourg, monté sur carton avec rehaut de gouache blanche, conservé sous verre dans son encadrement d'origine en placage d'acajou, à décor de pans coupés et surmonté d'une couronne impériale en bronze doré. Avec étiquette du photographe au revers.

Accidents au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 62 cm – L. : 42,5 cm.

Cadre : H. : 76 cm – L. : 57,5 cm.

2 000/3 000 €

308. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Petit buste en terre cuite représentant le souverain à l'époque de sa visite officielle en France en 1896, reposant sur un socle carré en marbre, appliqué sur la face avant d'un aigle bicéphale en bronze doré. Bon état.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 16 cm – L. : 7 cm – P. : 6 cm.

200/300 €

309. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Médaille à suspendre, en bronze doré, représentant les profils de l'empereur, de son épouse, l'impératrice Alexandra Féodorovna et de leur premier enfant, la grande-duchesse Olga Nicolaiévna, tourné vers la gauche surmontée d'une couronne impériale. Bon état.

Travail français, 1896.

Diam. : 10 cm.

200/300 €

310. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Médaille à suspendre en bois durci, orné d'un profil du souverain la tête tournée vers la gauche, entouré d'une frise de feuilles de laurier au naturel. Petits accidents à bordure, manque son anneau, mais bon état général.

Travail français, fin XIX^e siècle.

Diam. : 15,5 cm.

200/300 €

311. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Médaille à suspendre en bois durci, orné des profils de l'empereur, de son épouse, l'impératrice Alexandra Féodorovna et de leur premier enfant, la grande-duchesse Olga Nicolaiévna, tourné vers la gauche surmontée d'une couronne impériale, entouré d'une frise de feuilles de laurier au naturel. Petits accidents à bordure, mais bon état général.

Travail français, fin XIX^e siècle.

Diam. : 15,5 cm.

200/300 €

312. COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Foulard commémoratif, de forme carrée, à décor polychrome imprimé sur toile, souvenir commémoratif de l'annonce du sacre de l'empereur Nicolas II, célébré à Moscou, le 14 mai 1896, représentant une vue du palais du Kremlin, un bataillon du Régiment des Gardes à cheval et deux blasons aux armes des Romanoff, un saint Georges terrassant le dragon surmonté de la couronne impériale. Texte en russe. Bon état.

Manufacture Daniloff, Moscou, 1896.

H. : 69 cm – L. : 67 cm. Voir illustration page 81.

300/500 €



314

313. FAMILLE IMPÉRIALE.

Ensemble de 15 encadrements contenant des gravures, lithographies, chromolithographies et tirages photographiques anciens et modernes en couleurs et en N&B, représentant en diverses circonstances : l'empereur Alexandre III, l'impératrice Maria Féodorovna, l'empereur Nicolas II, l'impératrice Alexandra Féodorovna, le tsarévitch Alexis, etc. On y joint deux vues de Moscou et des cartes postales représentant des aquarelles dessinées par la grande-duchesse Olga Alexandrovna de Russie. En l'état. Formats divers. **200/300 €**

314. FAMILLE IMPÉRIALE.

Bel ensemble d'environ 95 cartes postales anciennes, tirages photographiques et gravures en couleurs et en N&B, représentant des portraits et des scènes de groupe en diverses circonstances de l'empereur Alexandre II, de l'empereur Alexandre III, de l'impératrice Maria Féodorovna, de l'empereur Nicolas II, de l'impératrice Alexandra Féodorovna, du tsarévitch Alexis, de la grande-duchesse Élisabeth Féodorovna, de la grande-duchesse Olga Nicolaiévna, du grand-duc Nicolas Nicolaiévitch, d'un lot de portraits des membres de la dynastie Romanoff et d'un lot de l'armée anglaise, etc. En l'état. Formats divers. **400/600 €**

315. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique représentant l'empereur en tenue d'officier de la marine impériale, vers 1905. Tirage argentique d'époque. Pliures sur les bords, mais bon état général. H. : 23 cm – L. : 16 cm. **200/300 €**

316. ÉCOLE RUSSE DU XX^e SIÈCLE EN ÉMIGRATION.

Portrait de l'empereur Nicolas II (1868-1918).
Sur panneau en bois par pyrogravure, signé au revers par le capitaine de premier rang de la flotte de Sa Majesté Impériale, Ivanoff, fait à Lyon en 1929, d'après un portrait photographique datant de 1896. Légères usures du temps, mais bon état général. H. : 30,5 cm – L. : 22,5 cm. **300/500 €**

317. ALEXIS NICOLAÏÉVITCH, grand-duc héritier de Russie (1904-1918).

Portrait photographique le représentant posant avec un garde au palais Alexandre à Tsarskoïé-Sélo, d'après un dessin signé Nicolas Samokich (1860-1944). Tirage argentique d'époque, conservé sous verre. H. : 19 cm – L. : 19 cm. **180/250 €**



315

316

317



318. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du grand-duc Constantin Constantinovitch de Russie (1858-1915), vers 1881-1883.

Et au revers portrait du général Michel Vassilievitch Frounze (1885-1925), vers 1920-1923.

Huile sur toile signée à droite en caractères cyrilliques : « A. Portakoff », mais non identifié.

Accidents, restaurations, mais bon état général.

H. : 88 cm – L. : 68 cm. 14 000/16 000 €

Historique : sur ce portrait, le jeune grand-duc Constantin, petit-fils de l'empereur Nicolas I^{er} de Russie, porte l'uniforme de lieutenant de l'équipage de la Garde et arbore entre autres, le grand collier de l'ordre de Saint-André avec sa plaque ; le ruban de l'ordre de Saint-Alexandre Nevsky avec sa plaque ; l'ordre de Saint-Georges et l'ordre du mérite prussien. Au regard des épaulettes d'adjudant de la marine impériale aux chiffres de l'empereur Alexandre II (1855-1881), des décorations qu'il porte, dont celle de la guerre russo-turque de 1877-1878 et sachant qu'il quitte le service de la marine en décembre 1883 pour prendre ses fonctions de commandant du régiment de la garde impériale Izmailovski, nous pouvons dater ce portrait entre 1881 et 1883, mais plus probablement en 1883. Car entre août et son départ de la marine en décembre il voyage en Allemagne où il rencontre sa future femme, la princesse Alexandra de Saxe-Altenbourg (1865-1927), nous pensons que ce portrait fut envoyé à la jeune princesse, comme il était de coutume à l'époque. Ce tableau fut ensuite installé dans sa résidence du palais Constantin près de Saint-Petersbourg, où durant la période communiste, il fut réutilisé afin de peindre au revers un portrait du leader bolchevik Michel Vassilievitch Frounze (1885-1925). Cette œuvre est signée en bas à droite. Il est intéressant de constater que cette méthode de réutilisation de la toile a également été observée en 2013 lors de la restauration du grand portrait de Lénine peint en 1924 par le peintre soviétique Vladislav Izmaïlovitch (1872-1959), installé à l'Hermitage, sous lequel se trouvait un portrait de l'empereur Nicolas II peint en 1896 par Ilya Galkin (1860-1915).

Biographie : le grand-duc Constantin Constantinovitch, oncle de l'empereur Nicolas II, était poète à ses heures. Il signait ses œuvres des initiales K. R. Personnage public de première importance, il fut président de l'Académie des Sciences créée en 1878, directeur de l'École Militaire de Saint-Petersbourg et parrain du Régiment Izmailovski. Il fut l'ami de Tchaïkovski qui mit en musique de nombreuses romances de K. R. Durant ses fonctions dans l'armée impériale, il créa en 1882 un cercle littéraire appelé « Temps libre d'Izmailov », mais qui grandit vite en dehors de ce dernier. Le grand-duc joua un rôle important parmi les membres du cercle. Parmi ceux-ci se trouvaient des écrivains importants, des artistes, des acteurs et de nombreux musiciens. Durant 30 ans ce cercle dédia des soirées à Gogol, Lermontov, Pouchkine, Titouchéff et Apukhtin et en mettant en scène des pièces de théâtre avec des actrices connues du répertoire pétersbourgeois. De 1891 à 1915, il posséda le palais de Pavlovsk, où il mourut le 2 juillet 1915.



319



321



322



320

319. BRAGAGLIA Anton Giulio (1890-1960).

Les princesses Nathalie (1905-1981) et Irène Paley (1903-1990) posent en buste.

Grand portrait photographique représentant les filles du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie. Tirage argentique ancien monté sur carton avec signature du photographe en bas du document situé à Rome et étiquette du photographe au dos. Taches et usures du temps sur la marie-louise, mais bon état général.

À vue : H. : 27 cm – L. : 20 cm.

Cadre : H. : 36 cm – L. : 33,5 cm.

600/800 €

321. BRAGAGLIA Anton Giulio (1890-1960).

Les princesses Nathalie (1905-1981) et Irène Paley (1903-1990) posent en pied.

Grand portrait photographique représentant les filles du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie. Tirage argentique ancien monté sur carton avec signature du photographe en bas du document situé à Rome et étiquette du photographe au dos. Taches et usures du temps sur la marie-louise, mais bon état général.

À vue : H. : 27 cm – L. : 20 cm.

Cadre : H. : 36 cm – L. : 33,5 cm.

600/800 €

320. HOYNINGEN-HUENE Georges (1900-1968).

La princesse Nathalie Paley (1905-1981).

Grand portrait photographique représentant la fille du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie. Tirage argentique ancien monté sur carton avec cachet à froid du Studio Vogue Paris, signature autographe de la princesse : « Nathalie 8/04/31 » et contresigné des initiales du photographe « GHH, Paris, 1930 », en bas à droite. Taches et usures du temps sur la marie-louise, mais bon état général.

À vue : H. : 24,5 cm – L. : 18,5 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 36 cm.

1 500/1 800 €

322. DORYS Benedykt Jerzy (1901-1990).

La princesse Irène Paley (1903-1990).

Grand portrait photographique représentant la fille aînée du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie. Tirage argentique ancien monté sur carton avec signature du photographe en bas du document et son cachet à l'encre au revers. Rousseurs. H. : 37 cm – L. : 26 cm.

200/300 €

*Nathalie
8-4-31*



323. VICTORIA FÉODOROVNA, grande-duchesse de Russie, née princesse Victoria-Mélita de Saxe-Cobourg-Gotha (1876-1936).

Grand album ayant appartenu à la princesse. Reliure d'époque en cuir gaufré, orné au centre du premier plat de son monogramme V (Victoria) sous couronne royale anglaise, in-folio (300x230 mm), contenant plus de 400 photographies sépia et N&B, de formats divers, collés sur les pages de cet album, représentant des portraits et des scènes de groupes, où figurent la princesse et les membres de sa famille, posant en diverses circonstances, datant de 1905 à 1911 et des vues de ses résidences. Dont des portraits du grand-duc Kyril Wladimirovitch ; du prince Alfred de Hohenlohe-Langenbourg et ses enfants ; de la duchesse d'Édimbourg, née grande-duchesse Maria Alexandrovna de Russie; de la grande-duchesse Maria Pavlovna de Russie ; de la comtesse Tolstoï ; de la reine Élisabeth de Roumanie (Carmen Sylva) ; de la reine Marie de Roumanie et ses enfants ; de la princesse Eulalie d'Espagne ; du prince Carol de Roumanie ; de la princesse Béatrice de Saxe-Cobourg-Gotha, de son époux le duc de Galliera ; de plusieurs scènes de famille au château de Rosenau ; des filles de la duchesse d'Édimbourg : les princesses Marie (reine de Roumanie), Victoria-Mélita (grande-duchesse de Russie), Alexandra (princesse de Hohenlohe-Langenbourg) et Béatrice (infante d'Espagne) ; de la duchesse d'Édimbourg

entourée de sa famille ; du grand-duc Kyril Wladimirovitch et sa fille la princesse Maria Kyrilovna ; du prince Nicolas de Roumanie ; de la princesse Élisabeth de Roumanie ; de plusieurs scènes de groupe autour de la duchesse d'Édimbourg à Tegernsee; de plusieurs scènes de groupe autour de la grande-duchesse Maria Pavlovna de Russie ; de la princesse Alexandra de Hohenlohe-Langenbourg allongée sur son lit ; des enfants de cette dernière jouant à Tegernsee et au château Fabron ; des vues intérieures et extérieures du château de Gotha (résidence du duc et de la duchesse d'Édimbourg) ; du château de Tegernsee, de son intérieur et ses jardins (résidence de la princesse Alexandra de Hohenlohe-Langenbourg) ; du château de Cobourg ; du palais d'Édimbourg ; du château Fabron (résidence d'été de la duchesse d'Édimbourg à Nice) ; de vues de l'église russe de Cannes ; des vues du château de Rosenau, des vues de Paris et de Venise ; du personnel et des employés ; en fin de volume apparaissent des photos collées postérieurement par un membre du palais, certainement un des principaux intendants, suivant la princesse dans ses voyages.

4 000/5 000 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Victoria-Mélita, petite-fille de l'empereur Alexandre III de Russie et de la reine Victoria de Grande-Bretagne. Elle épousa en premières noces, le grand-duc Ernest-Louis de Hesse-Darmstadt, mais à la mort de leur unique fille, en 1903, la princesse Élisabeth, le couple se sépara. Après cette rupture elle épousa en 1905 son cousin, le grand-duc Kyril Wladimirovitch de Russie (1876-1938).



325

325. GRAND MIROIR DE TOILETTE EN VERMEIL.

Par HUGO, Paris, 1860-1880.

À décor de style Louis XV, ciselé et repoussé de rinceaux, d'arabesques, de feuilles d'acanthe et de coquille surmontée d'un blason retenu par deux guirlandes de fleurs, laissant apparaître un aigle bicéphale sous couronne impériale de Russie appliquée des blasons d'alliance sur fond d'un manteau d'hermine et coiffé d'une couronne royale anglaise, avec pied chevalet rétractable au revers sur fond en acajou.

Petits accidents, mais bon état général

Poinçon titre : Hermès.

Poinçon d'orfèvre : Émile Hugo, actif de 1833 à 1880.

H. : 74 cm – L. : 55 cm.

12 000/15 000 €

324. MIROIR DE TOILETTE EN ARGENT DE LA PRINCESSE LEV GAGARINE.

À décor d'une frise finement ciselée de guirlandes de fleurs surmontées d'un blason d'alliance aux armes Gagarine-Martynoff. Ayant appartenu à deux maisons dont celle du prince Orloff portant la devise : « *A Vetustate Robur* » sur manteau d'hermine et couronne princière, avec pied chevalet rétractable au revers sur fond en acajou.

Travail étranger sans poinçons apparents.

H. : 41 cm – L. : 27,5 cm.

1 200/1 500 €

Provenance : ayant appartenu à la princesse Lev Gagarine, née Youlia Solomonovna Martynoff (1821-1909).



324



326

326. MICHEL MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie (1861-1929).

Par KELLER, Paris, circa 1900-1910.

Éléments du nécessaire de voyage ayant appartenu au grand-duc, composé de quatre flacons à parfum en cristal, taillé à pans coupés de forme rectangulaire, d'une petite flasque en cristal, d'une grande flasque en cristal de forme ovale, de deux brosses à habits de forme ovale, de deux brosses à habits de forme rectangulaire, d'une boîte à poudre de forme ronde, de deux petits flacons à parfum de forme carrée, deux boîtes cylindriques (manque le fond), d'un coffret rectangulaire pour brosse à dents et du bouchon d'un flacon. Chaque pièce en argent est gravée de son monogramme M. M. (Michel Mikhaïlovitch) sous couronne impériale, intérieur vermeil.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : minerve.

Poinçon d'orfèvre : Gustave Keller.

Formats divers.

Poids total brut : 3 k 953 g.

3 000/5 000 €



Le grand duc Michel mikhaïlovich dans sa propriété en Angleterre en compagnie de ses deux filles.



327. ENCRIER DE BUREAU EN ARGENT.

Par FABERGÉ, Moscou, 1908-1917.

En forme d'un élan couché, avec compartiment pour timbre et compartiment pour encrier, à décor de volutes stylisées, l'ensemble repose sur un socle rapporté de forme rectangulaire à pans coupés sculpté dans un bloc en serpentine.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (C. Fabergé) et КФ : (C F) et marque du privilège impérial.

Numéro d'inventaire : 31?60.

H. : 12,5 cm – L. : 30 cm – P.: 18 cm.

Poids total brut : 3 k 583 g.

12 000/15 000 €





Le roi Manuel II de Portugal et son épouse à l'époque de leur mariage en 1913



328. ALLUME-CIGARES DE TABLE. DU ROI MANUEL II DE PORTUGAL.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

En argent finement ciselé, en forme de chimpanzé, la tête tournée vers l'arrière et regardant avec étonnement sa queue qui contient l'amadou permettant d'allumer la flamme de l'allume-cigare. La tête est amovible, s'ouvre à charnière sur un réservoir à alcool. Intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Poinçon du maître orfèvre : Julius Rappoport (1864-1916).

H. : 11,5 cm – L. : 7,5 cm – P. : 8 cm.

Poids : 477 g.

18 000/20 000 €

Historique : ancienne collection du roi Manuel II de Portugal (1889-1932), puis transmis par succession à sa mère, la reine Marie-Amélie, née princesse d'Orléans (1865-1951) et ensuite à M. Louis Joue intendant de la reine lors de son exil en France de 1921 à 1951. Cet objet fut offert au roi à l'occasion de son mariage avec la princesse célébré en 1913 avec la princesse Augusta-Victoria de Hohenzollern (1890-1966), par un membre de la famille impériale russe, très probablement la grande-duchesse Wladimir ou le prince Félix Youssouppoff, présent au mariage et très proche du jeune roi.

Référence : voir un modèle similaire, mais avec une variante dans la longueur de la queue, dans la collection Hubel, présenté sous le n°185, page 118 de l'ouvrage « Fabergé imperial craftsman and his world » de Géza Von Habsbourg, éditions Blooth-Clibborn, 2000. De même qu'un autre modèle, illustré page 40 de l'ouvrage « Carl Fabergé goldsmith to the imperial court of Russia » de A. Kenneth Snowman, Greenwich House, New York, 1979. Ce dernier fut présenté à Paris, dans l'exposition « Fabergé orfèvre des tsars » organisée par le Musée des Arts Décoratifs à Paris, en 1993, sous le 210. Et se trouve actuellement dans les collections de l'Arsenal du Kremlin à Moscou, sous n° d'inventaire Inv.MR 5667.

329. ENCRIER DE BUREAU DE STYLE LOUIS XVI.

Par TILLANDER OU THIELEMANN pour FABERGÉ,
Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

En forme de vase couvert sculpté en néphrite, à décor appliqué de guirlandes de laurier en or jaune mat retenues par des nœuds enrubannés en or rose serti de rubis et au centre du monogramme T. B. La prise d'ouverture se fait par une pomme de pin finement ciselée au naturel de deux couleurs d'or. Il repose sur une base rectangulaire arrondie sur les angles, formant un plateau légèrement creux, bordé par une frise de feuilles de laurier en or jaune sur une base en or rose. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : A. T. : (possible Alfred Thielemann, actif de 1880 à 1910, travaillant exclusivement pour Fabergé, ou Alexandre Tillander (1837-1918)).

H. : 11 cm – L. : 16,5 cm – P. : 9 cm.

Poids total brut : 403 g.

12 000/15 000 €

Provenance : ancienne collection Henri Ford II (1917-1987), provenant de sa résidence de Palm Beach, vente Sotheby's 30 mars 2021.

Référence : voir un modèle légèrement similaire dans sa forme et sa présentation, mais sur une base triangulaire, dans la collection de Mr et Mrs C. J. Bynre, présenté sous le n°149 de l'ouvrage « The art of Carl Fabergé » by A. Kenneth Snowman, éditions Faber & Faber Limited, Londres, 1952.



330. TAMPON BUVARD EN VERMEIL.

Par RUCKERT pour FABERGÉ, Moscou, 1899-1908.

De forme rectangulaire, à décor entièrement émaillé de motifs floraux polychromes cloisonnés sur fond ivoire entouré de motifs stylisés d'inspiration Art Nouveau de couleur bleu et vert foncé. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : . . : (F. P), pour Théodor Ruckert (1840-1917).

H. : 7,5 cm – L. : 13,5 cm – L. : 6,5 cm.

Poids brut : 271 g.

2 000/3 000 €

**331. ICÔNE DE VOYAGE
SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE.**

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, 1908-1917.

Peinte sur métal, conservée sous riza en vermeil à décor d'émaux polychromes cloisonnés ornée de motifs stylisés d'arabesques et de fleurs dans un entourage de perles turquoises, sur fond or mat. Porte au dos l'étiquette de revendeur de la maison Khlebnikoff. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Khlebnikoff et marque du privilège impérial.

H. : 12 cm – L. : 9 cm.

Poids brut : 179 g.

4 000/6 000 €

332. BOUCLE DE CEINTURE EN VERMEIL.

Par LENEFF, Moscou, avant 1896.

De forme ronde et bombée, à décor d'un motif circulaire et floral en émaux polychromes cloisonnés, sertie au centre d'une importante émeraude de forme ovale.

Poinçon titre : 88, Moscou, avant 1896.

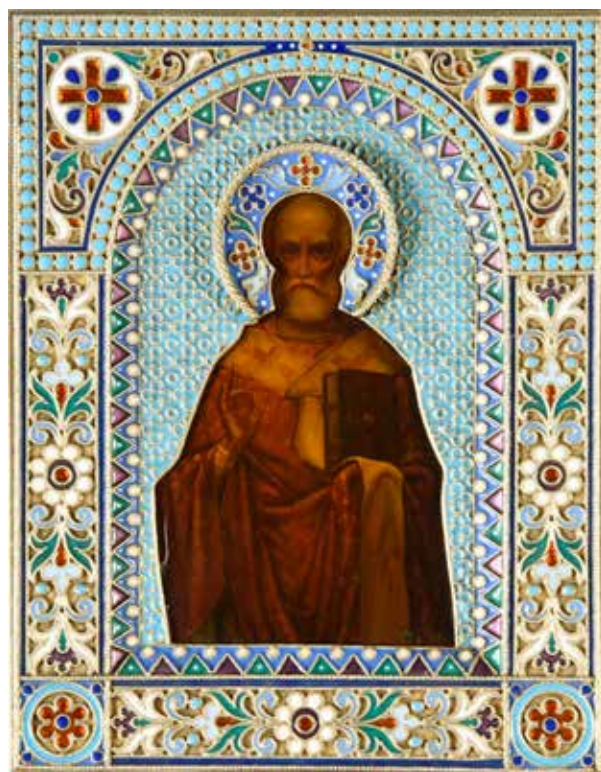
Poinçon d'orfèvre : O. Leneff.

N° d'inventaire : 3901.

Diam. : 5,5 cm. Poids brut : 36,7 g.

Émeraude: L.: 1, 2 cm – L.:0, 9 cm.

1 800/2 500 €



331



332



330



333

333. CADRE PHOTOGRAPHIQUE EN ARGENT.

Par FABERGÉ et NEVALAINEN, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.
De forme rectangulaire, bordée de fines cannelures et de rubans croisés, avec pied chevalet ajouré au revers. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (C. Fabergé).

Poinçon de maître orfèvre : Anders Johan Nevalainen (1858-1933).
Usures du temps, petits accidents au revers, mais bon état général.

H. : 15,5 cm – L. : 8,5 cm.

3 000/5 000 €

Référence : voir un modèle similaire, réalisé par le même maître orfèvre, mais surmonté d'un nœud enrubanné provenant de la collection de l'impératrice Alexandra Féodorovna, qui à l'origine se trouvait au palais Alexandre à Tsarskoïé-Sélo. Il fut présenté à Paris, dans le cadre de l'exposition « Fabergé orfèvre des tsars » organisée en 1993 par le Musée des Arts Décoratifs, sous le 40. Et se trouve actuellement dans les collections du palais Pavlovsk, sous n° d'inventaire Inv. Ts Kb-1438-VII.

334. TCHARKA EN BOIS À MONTURE EN ARGENT.

Par FABERGÉ et NEVALAINEN, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.
De forme ronde et bombée, bordée d'une frise de fines cannelures et de rubans croisés, reposant sur une base circulaire, avec prises ajourées serties de pièces anciennes en argent à l'effigie de l'impératrice Élisabeth I^{re} datées 1751.

Petits accidents, usures du temps.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Poinçon de maître orfèvre : Anders Johan Nevalainen (1858-1933).

Numéro d'inventaire : 5668.

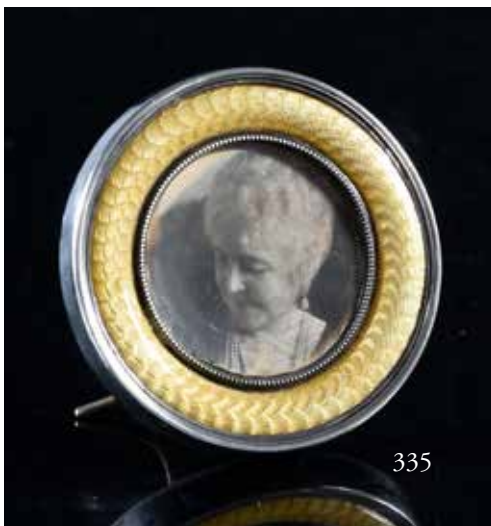
H. : 6,5 cm - Diam. : 7,5 cm.

Poids brut : 162 g.

3 000/5 000 €



334



335

335. CADRE PHOTOGRAPHIQUE EN ARGENT.

Par FABERGÉ et NEVALAINEN, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
De forme ronde, à décor d'une frise bombée et émaillée de jaune sur fond guilloché de vagues ondulantes. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Poinçon de maître orfèvre : Anders Johan Nevalainen (1858-1933).

Diam. : 5,5 cm. Poids brut : 35 g.

4 000/6 000 €



337

336. SOUVENIR COMMÉMORATIF DU TRICENTENAIRE DES ROMANOFF.

Par HOLLMING pour FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, 1913. Broche de corsage en or rose, de forme rectangulaire à décor des profils en relief de l'empereur Nicolas II en uniforme des cosaques et de l'impératrice Alexandra Féodorovna coiffée de la couronne des impératrices, surmontée de la couronne impériale de Russie.

Légères usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçons d'orfèvre : Auguste Hollming (1854-1913).

H. : 3 cm – L. : 3 cm.

3 000/5 000 €

Provenance : présent offert à l'occasion des fêtes commémoratives du tricentenaire des Romanoff (1613-1913).

Référence : voir un modèle similaire dans la collection McFerrin, illustré en page 192 du livre *The McFerrin Collection*, publié en 2013.

337. PAIRE DE BOUTONS DE MANCHETTES EN OR.

Par PERKHINE pour FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896. De forme tubulaire à décor émaillé de rouge translucide sur fond guilloché de « grain d'orge », retenu par une chaînette à maillons en or rose.

Légères usures du temps, petites restaurations, mais bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

Poinçons d'orfèvre : Mikhaïl Perkhine (1860-1903).

L. : 2 cm.

Poids brut : 10 g.

2 000/3 000 €

Référence : voir un modèle similaire de boutons de manchettes réalisé par le même maître d'orfèvre, mais serti de roses de diamant ayant appartenu au roi Édouard VII de Grande-Bretagne (1841-1910), se trouvant actuellement dans la collection de la reine Élisabeth II, voir dans l'ouvrage « *Fabergé in the royal collection* », de Caroline de Guitaut, publié en 2003, page 190 et 191.



336

338. BOUCLE DE CEINTURE EN VERMEIL.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

De forme rectangulaire, bordée d'une ligne de roses de diamant, à décor central d'une plaque émaillée de bleu translucide sur fond guilloché de vagues horizontales ondulantes sertie de 8 diamants. Bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, avant 1896.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Numéro d'inventaire : 1389.

L. : 7,5 cm – L. : 7 cm. Poids brut : 58 g.

6 000/8 000 €



338



339



341

339. PAIRE DE BINOCLES ARTICULÉE EN OR ROSE.

Par FABERGÉ et WIGSTRÖM, Saint-Petersbourg, 1908-1917. La partie du manche en or rose est ornée au niveau de la prise d'ouverture d'une guirlande finement ciselée de feuilles de laurier en or jaune sur fond en or rose, la partie supérieure est sertie de part et d'autre d'un petit saphir cabochon.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : ФАБЕРЖЕ : (Fabergé).

Poinçon de maître orfèvre : Henri Wigström (1862-1923).

L. : 14,5 cm. Poids brut : 27 g. **1 000/1 500 €**

340. FLACON À PARFUM COMMÉMORATIF.

En cristal à décor gravé de motifs floraux, orné sur une face d'un cartouche ovale en vermeil ciselé orné de l'emblème des Romanoff et au revers de deux sabres entrecroisés portant l'inscription « *Schipka 1877-1902* » sous couronne impériale. Le bouchon est à décor d'une branche de rose. Conservé dans son écrin d'origine gainé de cuir vert, signé Shipkoff Kazanuk. Usures du temps, mais bon état général.

H. : 10 cm – L. : 5 cm.

1 500/2 000 €

Historique : cet objet fut offert aux femmes d'officiers de l'armée impériale russe en 1902 à l'occasion du 25^e anniversaire de la prise de Schipka.

341. SOUVENIR DU MARIAGE DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Jeton pendentif en argent, offert à l'occasion du mariage du nouvel empereur Nicolas II avec la princesse Alix de Hesse-Darmstadt (1872-1918), le 14 novembre 1894, à décor de motifs émaillés polychromes sur chaque face, surmonté de la couronne impériale.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1894.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 4 cm – L. : 2,5 cm. Poids brut : 7 g. **600/800 €**



340

342. BRACELET.

Par KRUTIKOFF, Moscou, 1908-1917.
En or de deux couleurs, à maillons souples gravés de petites étoiles. Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 56, Moscou, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre : Ivan Krutikoff, actif de 1894 à 1913.
Poids : 36 g. **1 200/1 500 €**

343. BRACELET.

En argent, composé de neuves pièces anciennes de 15 kopecks, datées de 1913. Usures du temps, mais bon état.
Travail russe en émigration.
Poids : 36 g. **200/300 €**

344. COUPELLE VIDE-POCHE.

Par FABERGÉ, Saint-Pétersbourg, 1914.
En cuivre rouge, de forme ronde, à décor central repoussé de l'aigle bicéphale des Romanoff sous couronne impériale surmontée de l'inscription en caractères cyrilliques « Guerre-1914 ». Souvenir commémoratif de la Première Guerre mondiale.
Poinçon d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (C. Fabergé).
Usures du temps, en l'état.
H. : 3 cm – Diam. : 11 cm. **1 200/1 500 €**

345. CANNE À SYSTÈME DE DÉFENSE.

Ornée d'un pommeau de forme ronde sculpté en pierre dure surmontée d'un blason en métal doré aux armes de la maison impériale de Russie, monté sur un fût en bambou.
Usures du temps, mais bon état général.
Travail français, vers 1896.
L. : 86 cm. **400/600 €**



344



342



343



345

346. COUPE ATHÉNIENNE.

Ornée d'une petite vasque en pierre dure de forme ronde, soutenue par quatre pieds en bronze finement ciselé et doré, représentant quatre têtes d'animaux symbolisant les quatre évangélistes : Lion (saint Marc), Taureau (saint Luc), Ange (saint Mathieu) et Aigle (saint Jean). Au centre apparaît un serpent entouré sur une base ornée de branches de feuilles de laurier au naturel et entouré à mi-hauteur par une frise décorée d'un croissant de lune, d'une croix, d'un triangle et d'un soleil. L'ensemble repose sur un socle carré, portant les inscriptions gravées en caractères cyrilliques : « *À Jacob Moudriy (Le Sage) de la part de Matvey Mudroff* » et « *né le 30 avril 1722, décédé le 7 avril 1797 à Vologda* » alterné de symboles maçonniques.

Légères usures à la dorure, mais bon état général.

Travail russe, début XIX^e siècle.

H. : 20 cm – L. : 8 cm – P. : 7 cm.

6 000/8 000 €

Historique : cet objet fut offert à Matvey (Mathieux) Yakovich Mudroff (1776-1831), célèbre médecin russe ayant fondé de l'école clinique russe. Il était diplômé de médecine en 1800 à l'université de Moscou et y devint professeur en 1809. Mudroff est l'un des fondateurs de l'hygiène militaire et participa à la lutte contre les épidémies de choléra à Saratov en 1830-31 et à Saint-Petersbourg en 1831, où il mourut de cette maladie. Il était le médecin de la famille Pouchkine.

347. BRÛLE-PARFUM.

De style Empire, en forme d'Athénienne, en bronze doré finement ciselé et doré. La partie supérieure en cristal (probablement non d'origine) est soutenue par une guirlande de laurier et au centre le réchaud est encadré par trois têtes de béliers, l'ensemble repose sur un socle triangulaire. Légères usures à la dorure, mais bon état général.

Travail probablement russe, XIX^e siècle.

H. : 31,5 cm – Diam. : 9,5 cm.

3 000/5 000 €



347

348. BRÛLE-PARFUM EN ARGENT.

Par SCHARFFE, Saint-Pétersbourg, 1794.

De forme cylindrique, reposant sur un piétement en athénienne finissant par des pattes de bélier, retenues par une chaînette à larges maillons ajourés, l'ensemble est finement ciselé d'un décor de feuilles d'acanthe, de feuilles d'eau et d'une guirlande de perles, la partie supérieure s'ouvrant par un pas de vis est enroulée de deux serpents.

Très beau travail de style Louis XVI.

Poinçon titre : Saint-Pétersbourg, 1794.

Poinçon d'orfèvre : Johann Scharff, actif de 1767 à 1808.

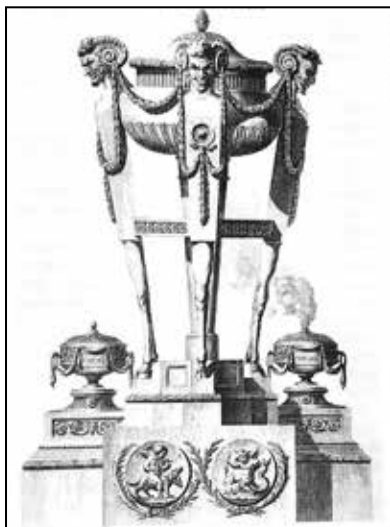
H. : 22 cm – L. : 10,5 cm.

Poids : 954 g.

10 000/12 000 €

Historique : Scharff est connu pour les tabatières qu'il exécuta pour l'impératrice Catherine II et qui sont à l'heure actuelle conservées dans différents musées (Louvre – OA 6768, L'Ermitage-E4483, E4692-83, E4491 et collections privées). Dans ces conditions, il est légitime de s'interroger sur le commanditaire de notre brûle-parfum, sachant que l'impératrice s'enthousiasme pour le goût néoclassique et commande par l'intermédiaire du sculpteur français Étienne-Maurice Falconet en juillet 1772 des recueils illustrant les « Costumes des anciens peuples à l'usage des artistes » (cf. Correspondance de Falconet avec Catherine II (1767-1778), publiée par Louis Réau, Paris, éd. H. Champion, 1921, lettre 132, p. 182). Cette publication est considérée à l'époque davantage comme une création imaginaire de l'artiste graveur Michel-François Dandré-Bardon, plutôt qu'un inventaire systématique du monde antique, et témoigne néanmoins de l'engouement qui prévalait alors et que Catherine II voulait voir imiter par ses architectes et ses artistes sous toutes ses formes possibles. En effet, l'ouvrage est richement illustré sur les façons d'obtenir les faveurs des dieux, en leur offrant fleurs et autres parfumes agréables : « les autels du paganisme étaient de deux sortes (...) lorsqu'il ne s'agissait que de simples libations, de sacrifices (...) d'encens et d'aromates (...) ». L'auteur continue : « Les trépiéds étaient presque aussi communs dans les temples que dans les autels (...) les jours de fêtes des divinités, on allumait le feu sacré (...) et on brûlait, en leur honneur, l'encens et les parfums (...) ». (cf. Michel-François Dandré-Bardon, Costumes des anciens peuples, vol. 1, Paris, 1772, 1^{er} cahier planche 6, 3^e cahier planches 3 et 5). Outre son inspiration antique, l'objet, par sa densité et sa qualité d'exécution, fait partie très probablement d'une suite mobilière pour l'un des impériaux de Saint-Pétersbourg.

Référence : voir dans l'ouvrage « Architect to Georg III », de Sir William Chambers, édité par John Harris et Michael Snodin, en page 75, un dessin très proche de notre brûle-parfum, d'après William Chambers, (A Treatise won the Decorative Part Of Civil Architecture, 1791, conservé au Victoria and Albert Museum dans la National Art Library).





349



349. CACHET À CIRE.

Travail russe, Ekaterinbourg, 1880-1900.

Sculpté et poli dans un bloc de quartz fumé, de forme rectangulaire, à décor sculpté de feuilles d'eau dépoli, reposant sur une matrice ovale, non gravée. Bon état.

H. : 10,5 cm – L. : 4,5 cm – P. : 4 cm.

600/800 €

Référence : voir plusieurs autres modèles de ce travail spécifique des ateliers de lapidaire d'Ekaterinbourg en Sibérie, très célèbre à la fin du XIX^e siècle et dont la plupart fournissaient la Cour impériale de Russie et particulièrement la Maison Carl Fabergé.

350. PORTE-PLUME DE BUREAU.

Travail russe, Ekaterinbourg, 1880-1900.

De forme rectangulaire, à pans coupés sur les bords, sculptée dans un bloc d'améthyste. Usures du temps, petits accidents, mais bon état général.

H. : 3 cm – L. : 9 cm – L. : 6 cm.

200/300 €

351. CÈPE.

Attribué à DENISSOFF-OURALSKY, Saint-Pétersbourg, début XX^e siècle. Finement sculpté dans un bloc d'obsidienne. Travail russe probablement de la manufacture d'Alexis Denissoff-Ouralsky (1836-1926). Bon état.

H. : 7 cm – Diam. : 6 cm.

2 000/3 000 €



351



350



352

**352. SERVICE DE TABLE
DE L'EMPEREUR NICOLAS I^{er} DE RUSSIE.**

Suite de 6 verres à vin, en cristal, de forme évasée reposant sur pieds facettés, gravé sur une face de l'aigle bicéphale des Romanoff sous couronne impériale et sur l'autre face du monogramme H. I. (Nicolas I^{er}) surmonté d'une couronne impériale sur fond de drapeaux et de trophées militaires. Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg, XVIII^e siècle.

H. : 15,5 cm – L. : 7 cm. Bon état. **10 000/15 000 €**

353. GRAND VERRE À VIN.

En cristal, de forme évasée vers le haut, gravé sur une face de l'aigle bicéphale des Romanoff sous couronne impériale orné en son centre du monogramme entrelacé EP. I (Elisabeth Petrovna I^{ère}), reposant sur un pied circulaire, surmonté d'une partie facettée. Bon état.

Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg, vers 1750-1760.

H. : 19,5 cm – L. : 7,5 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : un modèle similaire se trouvait dans la collection Mstislav Leopoldovitch Rostropovitch (1927-2007), l'un des plus célèbres violonistes russes contemporain.



353



354

354. CARAFE À VODKA EN CRISTAL.

De forme carrée, à décor gravé une face de l'aigle bicéphale des Romanoff sous couronne impériale et sur l'autre face du monogramme entrelacé EA. II. (Catherine II) surmonté d'une couronne impériale. Bon état.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1760-1770.

H. : 25 cm – L. : 7 cm – P. : 7 cm.

2 000/3 000 €

355. GRANDE BOÎTE À THE.

Par FABERGÉ, Moscou, 1899-1908.

De forme carrée, en cristal, à décor taillé de motifs diamants, monture en argent ornée d'une guirlande de laurier enrubanné retenue par des bouquets de fleurs et surmontée d'une prise en forme de pomme de pin, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1896.

Poinçon d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (C. Fabergé) et marque du privilège impérial.

Numéro d'inventaire : 15046.

H. : 20 cm – L. : 11 cm – P. : 11 cm.

4 000/6 000 €



355



356

356. SERVICE DE TABLE DU TSARÉVITCH ALEXANDRE NICOLAÏÉVITCH DE RUSSIE FUTUR ALEXANDRE II.

Suite de 6 verres à vin, en cristal, de forme bombée et évasée vers le haut à décor d'un cristallocérame au monogramme A. M. (Alexandre et Maria) sur fond d'un manteau d'hermine surmonté de la couronne impériale.

Bon état, léger accident sur un bord.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, vers 1850.

H. : 14,5 cm – L. : 9 cm. **18 000/20 000 €**

357. GRAND PICHET COUVERT À ORANGEADE.

Par FABERGÉ, Moscou, avant 1896.

De forme évasée vers le bas, en cristal, à décor taillé de torsades alternés de cannelures et d'une frise diamants, monture en argent avec prise ajourée, ornée de branche au naturel finissant par des feuilles de nénuphar et gravé sur la face avant d'une dédicace en caractères cyrilliques : « Prix offert à Mikhaïl Abramovitch Morozoff, meilleur chasseur de l'exposition de la société de chasse Alexandre II, 1899 », intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1896.

Poinçon d'orfèvre : К. ФАБЕРЖЕ : (C. Fabergé) et marque du privilège impérial.

Numéro d'inventaire : 6285 et 8372.

H. : 28 cm – Diam. : 12 cm. **6 000/8 000 €**

Historique : Mikhaïl Abramovitch Morozoff (1870-1903), est un entrepreneur russe, membre de la dynastie des Morozoff, qui fut mécène et collectionneur d'art.

Référence : voir une coupe en cristal monté de la même façon et orné de feuilles de nénuphar, dans l'ouvrage « Fabergé a comprehensive reference book », de Tatiana Fabergé, publié aux éditions Slatkine, en 2012, page 416. Il est certain que notre pichet et la coupe en référence font partie du même service.



357





358

358. SERVICE DE L'ORDRE DE SAINT-ANDRÉ.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1855-1881.
Ensemble de 12 assiettes plates en porcelaine dure, à bordure festonnée rehaussée d'un liseré or, le centre est orné d'un bouquet de fleurs polychrome entouré d'une couronne de fleurs enrubannée en relief dit « frise Gotzkowsky ». Le haut du marli est décoré de l'aigle bicéphale des Romanoff alternés de branches de fleurs en relief et de motifs floraux polychromes. La partie basse laisse apparaître l'insigne de l'ordre de Saint-André. Légères usures du temps, mais assez bon état général.
Marques vertes au revers : A. II. (Alexandre II), sous couronne impériale.
Diam. : 24,5 cm. **20 000/30 000 €**

Historique : ce service réalisé par Johann Friedrich Eberlein (1695-1749) et orné d'une décoration en relief dit « Gotzkowsky » fut offert par le roi Auguste III de Pologne à l'impératrice Élisabeth I^{re} de Russie, à l'occasion du mariage de son neveu, le grand-duc Pierre Feodorovitch avec la princesse Sophie d'Anhalt-Zerbst, future impératrice Catherine II, le 21 août 1745. Composé de 440 pièces, selon un inventaire établi le 5 novembre 1745, il fut le cadeau diplomatique le plus important jamais réalisé par la manufacture de Meissen. L'ordre de Saint-André, fondé en 1698, par Pierre le Grand, est l'ordre le plus important de l'empire russe. La croix représentée sur ce service est une version simplifiée de l'insigne de l'ordre de Saint-André, qui normalement est appliqué sur l'aigle bicéphale des Romanoff noirs surmonté d'une couronne impériale rouge. Les lettres à chaque extrémité de la croix S.A.P.R. sont les abréviations de Sanctus Andreas Patronus Russiae.

Provenance : les assiettes de ce service furent réalisées sous le règne de l'empereur Alexandre II (1818-1881), afin de compléter le service offert par le roi Auguste III de Pologne (1693-1763) à l'impératrice Élisabeth I^{re} de Russie (1709-1762), par la manufacture impériale de porcelaine de Saint-Petersbourg. Sous l'empereur Nicolas II, l'ensemble de ce service fut placé en 1911 au musée de l'Ermitage, sous le n° d'inventaire 1703. Puis au début des années 1930, par l'intermédiaire d'Antikvariat, une organisation d'État créée par le gouvernement soviétique, une grande partie de ce service fut mis en vente. Aujourd'hui le Musée de l'Ermitage possède encore 145 pièces de ce service.

359. RAFRAÎCHISSOIR À VERRES EN PORCELAINE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1761-1796.
De forme ovale, à décor d'une frise géométrique or ornée de boutons de rose et surmonté de branches de myosotis, avec prises sur les côtés à décor de tête de femme en or mat.
Usures du temps, mais bon état général.
Marques bleues au revers : E. II. (Catherine II).
H. : 12,5 cm – L. : 30 cm – P. : 17 cm. **4 000/6 000 €**



359



360

360. SERVICE DE L'ORDRE DE SAINT-ANDRÉ.

Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg, 1855-1881.

Assiette plate en porcelaine dure, à bordure festonnée rehaussée d'un liseré or, ornée au centre d'un décor polychrome représentant la plaque de l'ordre, entouré du grand collier de l'ordre de Saint-André. Légères usures du temps, mais assez bon état général. Marques vertes au revers : A. II. (Alexandre II), sous couronne impériale.

Diam. : 24,5 cm.

4 000/6 000 €

Historique : ce service réalisé par Johann Friedrich Eberlein (1695-1749) et orné d'une décoration en relief dite « Gotzkowsky », fut offert par le roi Auguste III de Pologne à l'impératrice Élisabeth Ire de Russie, à l'occasion du mariage de son neveu, le grand-duc Pierre Feodorovitch avec la princesse Sophie d'Anhalt-Zerbst, future impératrice Catherine II, le 21 août 1745. Composé de 440 pièces, selon un inventaire établi le 5 novembre 1745, il fut le cadeau diplomatique le plus important jamais réalisé par la manufacture de Meissen. L'ordre de Saint-André, fondé en 1698 par Pierre le Grand, est l'ordre le plus important de l'empire russe. La croix représentée sur ce service est une version simplifiée de l'insigne de l'ordre de Saint-André, qui normalement est appliqué sur l'aigle bicéphale des Romanoff noir surmonté d'une couronne impériale rouge. Les lettres à chaque extrémité de la croix S.A.P.R. sont les abréviations de Sanctus Andreas Patronus Russiae.

Provenance : collection de l'impératrice Élisabeth I^{re} (1709-1762), présent offert par le roi Auguste III de Pologne (1693-1763), placé dans les appartements privés de la souveraine d'août à novembre 1745, puis transféré au Palais d'hiver à la fin de 1745. Plusieurs pièces de ce service, comme l'assiette que nous présentons, furent remplacées successivement durant les règnes suivants par la manufacture impériale de porcelaine de Saint-Pétersbourg. Sous l'empereur Nicolas II, en 1911, ce service fut placé au Musée de l'Ermitage, sous le n° d'inventaire 1703. Puis au début des années 1930, par l'intermédiaire d'Antikvariat, une organisation d'État créée par le gouvernement soviétique, une grande partie de ce service fut mis en vente. Aujourd'hui le Musée de l'Ermitage possède encore 145 pièces de ce service.

361. SERVICE DE L'ORDRE DE SAINT-ANDRÉ.

Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg, 1855-1881.

Tasse à thé et sa soucoupe, en porcelaine dure, à bordure festonnée rehaussée d'une frise or, le centre est orné d'un bouquet de fleurs polychrome entouré d'une couronne de fleurs en relief dit « frise Gotzkowsky », entouré d'un blason polychrome au monogramme de l'empereur Pierre I^{er} sous couronne impériale sur fond de drapeaux et de trophées.

Marques vertes au revers : A. II. (Alexandre II), sous couronne impériale. Bon état.

H. : 8 cm – Diam. : 8 et 15 cm.

3 000/5 000 €

Historique : ce service réalisé par Johann Friedrich Eberlein (1695-1749) et orné d'une décoration en relief dit « Gotzkowsky » fut offert par le roi Auguste III de Pologne à l'impératrice Élisabeth I^{re} de Russie, à l'occasion du mariage de son neveu, le grand-duc Pierre Feodorovitch avec la princesse Sophie d'Anhalt-Zerbst, future impératrice Catherine II, le 21 août 1745. Composé de 440 pièces, selon un inventaire établi le 5 novembre 1745, il fut le cadeau diplomatique le plus important jamais réalisé par la manufacture de Meissen. L'ordre de Saint-André, fondé en 1698 par Pierre le Grand, est l'ordre le plus important de l'empire russe. La croix représentée sur ce service est une version simplifiée de l'insigne de l'ordre de Saint-André, qui normalement est appliqué sur l'aigle bicéphale des Romanoff noirs surmonté d'une couronne impériale rouge. Les lettres à chaque extrémité de la croix S.A.P.R. sont les abréviations de Sanctus Andreas Patronus Russiae.

Provenance : les éléments de ce service furent réalisés sous le règne de l'empereur Alexandre II (1818-1881), afin de compléter le service offert par le roi Auguste III de Pologne (1693-1763) à l'impératrice Élisabeth I^{re} de Russie (1709-1762), par la manufacture impériale de porcelaine de Saint-Pétersbourg. Sous l'empereur Nicolas II, l'ensemble de ce service fut placé en 1911 au musée de l'Ermitage, sous le n° d'inventaire 1703. Puis au début des années 1930, par l'intermédiaire d'Antikvariat, une organisation d'État créée par le gouvernement soviétique, une grande partie de ce service fut mis en vente. Aujourd'hui le Musée de l'Ermitage possède encore 145 pièces de ce service.

Référence : une pièce de ce service fut présentée dans l'exposition, « Dining with the Tsars : Fragile Beauty from the Hermitage », Amsterdam, 2014, p. 58.



361

362. SERVICE DE L'ORDRE DE SAINT-ANDRÉ.

Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg, 1855-1881.

Assiette à dessert en porcelaine dure, à bordure festonnée rehaussée d'un liseré or, le centre est orné d'un bouquet de fleurs polychrome entouré d'une couronne de fleurs enrubannée en relief dit « frise Gotzkowsky ». Le haut du marli est décoré de l'aigle bicéphale des Romanoff alternés de branches de fleurs en relief et de motifs floraux polychromes. La partie basse laisse apparaître l'insigne de l'ordre de Saint-André. Marques vertes au revers : A. II. (Alexandre II), sous couronne impériale.

Diam. : 23 cm.

2 000/3 000 €

Historique : ce service réalisé par Johann Friedrich Eberlein (1695-1749) et orné d'une décoration en relief dit « Gotzkowsky » fut offert par le roi Auguste III de Pologne à l'impératrice Élisabeth I^{re} de Russie, à l'occasion du mariage de son neveu, le grand-duc Pierre Feodorovitch avec la princesse Sophie d'Anhalt-Zerbst, future impératrice Catherine II, le 21 août 1745. Composé de 440 pièces, selon un inventaire établi le 5 novembre 1745, il fut le cadeau diplomatique le plus important, jamais réalisé par la manufacture de Meissen. L'ordre de Saint-André, fondé en 1698, par Pierre le Grand, est l'ordre le plus important de l'empire russe. La croix représentée sur ce service est une version simplifiée de l'insigne de l'ordre de Saint-André, qui normalement est appliqué sur l'aigle bicéphale des Romanoff noirs surmonté d'une couronne impériale rouge. Les lettres à chaque extrémité de la croix S.A.P.R. sont les abréviations de Sanctus Andreas Patronus Russiae.

Provenance : les assiettes de ce service furent réalisées sous le règne de l'empereur Alexandre II (1818-1881), afin de compléter le service offert par le roi Auguste III de Pologne (1693-1763) à l'impératrice Élisabeth I^{re} de Russie (1709-1762), par la manufacture impériale de porcelaine de Saint-Pétersbourg. Sous l'empereur Nicolas II, l'ensemble de ce service fut placé en 1911 au musée de l'Ermitage, sous le n° d'inventaire 1703. Puis au début des années 1930, par l'intermédiaire d'Antikvariat, une organisation d'État créée par le gouvernement soviétique, une grande partie de ce service fut mis en vente. Aujourd'hui le Musée de l'Ermitage possède encore 145 pièces de ce service.

363. TASSE ET SOUCOUE EN PORCELAINES.

Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg, 1825-1855.

De forme Jasmin, anse légèrement surhaussée s'enroulant sur un motif floral doré, à décor d'un portrait polychrome représentant l'un des héros de la guerre de 1812, le général Nicolas Loguinovitch Manzey (1784-1862), encadré d'une frise d'arabesques en or mat sur fond vert et bleu, intérieur or. Restaurations, en l'état. Marques bleues au revers : H. I. (Nicolas I^{er}), sous couronne impériale.

H. : 7,5 cm - Diam. : 8,5 cm et 15,5 cm.

4 000/6 000 €

364. TASSE ET SOUCOUE EN PORCELAINES.

Manufacture Gardner, Moscou, 1825-1855.

De forme Jasmin, anse surhaussée s'enroulant sur un motif floral doré, à décor d'une scène polychrome représentant le palais de Gatchina depuis les jardins et l'embouchure de la Néva, sur la partie basse apparaît l'inscription en caractères cyrilliques : « Vue du palais de la ville de Gatchina » en lettres dorées sur fond or mat, entouré d'une large frise d'arabesques dorée sur fond blanc, intérieur or. Usures du temps, accidents à la sous-tasse. Marques en creux : Gardner.

H. : 10,5 cm – Diam. : 9,5 cm et 16 cm.

3 000/5 000 €





366. SERVICE DU PALAIS DE GATCHINA POUR LE TSAR NICOLAS I^{er} DE RUSSIE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, circa 1840.

Assiette plate en porcelaine dure, de forme ronde, à bordure festonnée, décorée d'une large frise d'arabesques or sur fond bleu et ornée au centre de l'aigle bicéphale des Romanoff polychromes portant le globe et sceptre. Bon état.

Marques bleues au revers : N. I. (Nicolas I^{er}), sous couronne impériale. Diam. : 23 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : Le palais de Gatchina est un ancien palais impérial russe situé à Gatchina, à côté de Saint-Petersbourg. La construction du palais débuta en 1766 et il prit sa forme finale sous le règne de Nicolas I^{er} dans les années 1840. Le palais conserve aujourd'hui l'une des plus belles collections de porcelaines fabriquées par la manufacture impériale.

Référence : Une assiette du même service est conservée dans les collections du Palais Gatchina. Voir R. I. Samsonova, Porcelaine russe dans la collection du Palais Gatchina, Gatchina, Musée Gatchina, 2000.

366

365. SERVICE DE L'ORDRE DE SAINT-WLADIMIR.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1825-1855.

Assiette plate en porcelaine dure, de forme ronde, légèrement creuse, rehaussée d'un liseré or et bordée d'un ruban aux couleurs de l'ordre de Saint-Wladimir, ornée sur la partie haute d'un nomogramme S en lettre d'or sous couronne comtale (possible Stroganoff ou Schouwaloff) et sur la partie basse de trois insignes de l'ordre, dont à titre militaire et pour fait d'arme, au centre apparaît la plaque de l'ordre.

Usures du temps à la dorure, mais bon état général.

Marques bleues au revers : H. I. (Nicolas I^{er}), sous couronne impériale. Diam. : 24 cm. **4 000/5 000 €**

Historique : Cette assiette représentant l'ordre Saint-Vladimir fait partie du service du même nom qui était destiné à la réception solennelle annuelle des détenteurs de la grande croix dudit ordre. À l'origine ce service fut conçu par la manufacture Gardner, puis repris par la manufacture impériale. Notre assiette surdécoré tardivement afin de compléter un service de Saint-Wladimir, sous le règne de Nicolas II.



365

367. SERVICE DE TABLE DE LA GRANDE-DUCHESSE ALEXANDRA NICOLAÏÉVNA DE RUSSIE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1843.

Assiette plate en porcelaine dure, de forme ronde, légèrement creuse, rehaussée d'un liseré or et bordée d'une large frise géométrique stylisée dorée sur fond bleu à décor de six cartouches sur fond blanc, représentant des bouquets de fleurs polychromes, sur la partie supérieure apparaît l'aigle bicéphale impériale portant le globe et le sceptre et sur la partie inférieure le monogramme en lettres d'or A. H. : (Alexandra Nicolaiévna) sous couronne impériale. Usures du temps par endroits à la dorure, mais bon état général.

Marques bleues au revers : H. I. (Nicolas I^{er}), sous couronne impériale. Diam. : 24 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : la grande-duchesse Alexandra Nicolaiévna (1825-1844), troisième fille du tsar Nicolas I^{er}, se distinguait par sa beauté et son talent musical. Elle épousa à l'âge de 18 ans, le 18 janvier 1844, le prince Frédéric-Guillaume de Hesse-Cassel (1820-1884). En raison du mariage soudain, la dote de la grande-duchesse fut préparé dans un court délai. Le modèle de ce service fut copié sur celui réalisé deux ans plus tôt pour le mariage de sa sœur la grande-duchesse Olga Nicolaiévna.



367



369 - 370

368. SERVICE DU YACHT LIVADIA POUR LA TABLE DU TSAR ALEXANDRE II DE RUSSIE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1871-1873.

Assiette à dessert en porcelaine dure, de forme ronde, à bordure festonnée, décorée d'une large frise de chaînes et d'ancre de marine entrelacées en grisaille sur fond vert, alterné d'une bande rose et ornée sur la partie haute d'un cartouche représentant une couronne impériale sur fond rose entouré d'une bordure de perles et de deux branches de laurier retenues par un ruban. Usures du temps, petite restauration sur un bord. Marques vertes au revers : A. II. (Alexandre II), sous couronne impériale. Diam. : 23 cm. **2 000/3 000 €**

Historique : Dessiné dans les années 1870 par Hyppolyte Monighetti ce service fut réalisé pour le yacht Livadia, lui-même conçu à Nikolayev sur les côtes de la Mer Noire et nommé du nom de son engrave permanent près du palais de Livadia. La manufacture impériale de porcelaine de St-Petersbourg produisit ce service dans les années 1871-1873. Il comprenait un service à diner et à café conçu pour 30 personnes et comptait 72 assiettes à potages, 180 assiettes plates, 72 assiettes à dessert, 72 assiettes à gâteaux, 12 grands plats ronds, 6 petits plats, 14 plats à poisson ovale, 4 soupières, 12 compotiers de différentes tailles, 2 pots à sucre, 2 plats à salade, 2 guéridons. Le cabaret était composé lui de deux plateaux, 4 théières larges, 4 petites théière, 4 cafetières, 4 pots à décoquetions, 4 crémiers, 4 pots à sucre, 60 tasses à thé, 60 tasses à café, 60 autres tasses, 20 carafes à eau, 20 carafes à vin, 6 carafes à vodka, 60 verres à vins rouge, 60 verres à vin blanc, 36 verres à liqueur, 48 coupes à champagne, 60 verre à eau, 60 autres verres à eau, 28 pots à décoquetions avec sauciers, 10 sets pour deux piles de plats.

Les éléments de ce service présentent une décoration de style Louis XVI, assortis à la décoration intérieure du yacht. A la suite du naufrage du yacht en 1878, les éléments restants du service furent remis à la manufacture impériale de porcelaine et, en 1881, après avoir été complétés, prirent place au sein du nouveau yacht du même nom.

Référence : Voir l'ouvrage de Tamara Kudriavtseva, « Russian imperial porcelain », Saint-Petersbourg, 2003, p. 185 ; un ensemble du même service est conservé dans les réserve du musée Peterhof : Inv. Nos. ПДМП 3603- ф, ПДМП 3604- ф.

369. SERVICE BANQUET POUR LA TABLE DU TSAR ALEXANDRE II (1818-1881).

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1892.

Assiette en porcelaine dure, à bordure chantournée, ornée sur le marli d'une frise de guirlandes dorées stylisées sur un fond lavande. Au centre figure le monogramme A (Alexandre) en lettre d'or sous couronne impériale. Usures du temps à la dorure mais bon état général. Marques vertes au revers : A. III. (Alexandre II), sous couronne impériale, daté (18)92.

Diam. : 25 cm.

3 000/4 000 €

Historique : Le service « Banquet » a été réalisé à l'occasion du mariage du Grand-duc héritier Alexandre Nicolaiévitch (futur Alexandre II), fils du tsar Nicolas I^{er}, avec la fille du Grand-duc Louis II de Hesse-Darmstadt, future impératrice Maria Alexandrovna. Ce service est resté jusqu'à la fin du XIX^e siècle à l'usage de la famille impériale. La manufacture de Saint-Petersbourg a produit tout au long de cette période des suppléments dont nos deux assiettes en font partie.

Référence : La collection de l'Ermitage contient un grand nombre d'éléments de ce service dit « banquets ». Une partie de ce service fut présenté lors de l'exposition « Dîner avec les tsars » présentée au musée de l'Hermitage d'Amsterdam. Voir dans le catalogue d'exposition « Dining with the Tsars : Fragile Beauty from the Hermitage », Amsterdam, 2014, pp. 110-119, le service en question.



368





371

**370. SERVICE BANQUET POUR LA TABLE
DU TSAR ALEXANDRE II (1818-1881).**

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1893.

Assiette en porcelaine dure, à bordure chantournée, ornée sur le marli d'une frise de guirlandes dorées stylisées sur un fond lavande. Au centre figure le monogramme A (Alexandre) en lettre d'or sous couronne impériale. Usures du temps à la dorure mais bon état général. Marques vertes au revers : A. III. (Alexandre II), sous couronne impériale, daté (18)93.

Diam. : 25 cm. *Voir illustration page 121.*

3 000/4 000 €

371. GRAND VASE EN PORCELAINE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1855-1881.

De forme Médicis, piédouche reposant sur un socle carré, à décor sur chaque face de l'aigle impérial des Romanoff polychrome, encadré par deux anses ajourées dorées, prolongées par deux masques d'hommes barbus en or mat.

Légères usures du temps, quelques parties redorées, mais assez bon état général. Marques vertes au revers : A. II. (Alexandre II), sous couronne impériale.

H. : 25,5 cm – Diam. : 20 cm.

10 000/12 000 €

372. COUPELLE À CAVIAR EN PORCELAINE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1825-1855.

En forme de coquille, brodée d'un large liseré or, à décor sur la partie haute d'un blason polychrome aux armes de la famille Arapoff. Usures à la dorure, accidents. Marques bleues au revers : H. I. (Nicolas I^{er}), sous couronne impériale.

H. : 2,5 cm – L. : 12 cm – L. : 10 cm.

1 200/1 500 €

373. COUPELLE À CAVIAR EN PORCELAINE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1825-1855.

En forme de coquille, brodée d'un large liseré or, à décor sur la partie haute d'un blason polychrome aux armes de la famille Arapoff. Usures à la dorure, accidents. Marques bleues au revers : H. I. (Nicolas I^{er}), sous couronne impériale.

H. : 2,5 cm – L. : 12 cm – L. : 10 cm.

1 200/1 500 €

374. COUPELLE À CAVIAR EN PORCELAINE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1900.

En forme de coquille, brodée d'un liseré or, à décor polychrome sur la partie haute de l'aigle bicéphale des Romanoff portant le globe et le sceptre. Légères usures à la dorure, mais bon état général. Marques vertes au revers : H II (Nicolas II), sous couronne impériale, daté 1900.

H. : 2,5 cm – L. : 12,5 cm – L. : 10,5 cm.

1 200/1 500 €

375. COUPELLE À CAVIAR EN PORCELAINE.

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1900.

En forme de coquille, brodée d'un liseré or, à décor polychrome sur la partie haute de l'aigle bicéphale des Romanoff portant le globe et le sceptre. Légères usures à la dorure, mais bon état général. Marques vertes au revers : H II (Nicolas II), sous couronne impériale, daté 1900.

H. : 2,5 cm – L. : 12,5 cm – L. : 10,5 cm.

1 200/1 500 €





371

352

374

354

385

219

376

385



376 -377

**376. SERVICE ALEXANDRINSKY
POUR LA TABLE DU TSAR NICOLAS II.**

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1894-1917.
Suite de 6 assiettes plates en porcelaine dure, à bordure chantournée, fond blanc, encadré d'une bordure ornée de trois cartouches polychromes représentant des scènes d'oiseaux ornées de guirlandes de fleurs or sur fond bleu. Bon état.
Marques vertes au revers : N II (Nicolas), sous couronne impériale, daté 1900.
Diam. : 25 cm.

10 000/12 000 €

Historique : Le service Alexandrinsky fut commandé par l'impératrice Alexandra Feodorovna en 1899 pour le Palais d'Hiver. Le service, nommé ainsi en l'honneur de l'impératrice, comprenait près de 1 300 pièces et s'inspire du célèbre service de Sèvres commandé pour le garde meuble.

Référence : Voir l'ouvrage de N. B. von Wolf, *Imperatorskii Farforvnyi Zavod, 1704-1904*, TN Nosovich, Saint-Petersbourg, 2003, pp. 98-101. Pour le service original réalisé à Sèvres, voir Tamara Kudrivtseva, *Russian Imperial Porcelain, Saint-Petersbourg, 2003*, p. 208.



378

379

**377. SERVICE ALEXANDRINSKY
POUR LA TABLE DU TSAR NICOLAS II.**

Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, 1894-1917.
Suite de 6 assiettes plates en porcelaine dure, à bordure chantournée, fond blanc, encadré d'une bordure ornée de trois cartouches polychromes représentant des scènes d'oiseaux ornées de guirlandes de fleurs or sur fond bleu. Bon état.
Marques vertes au revers : N II (Nicolas), sous couronne impériale, daté 1899, 1900, 1901.
Diam. : 25 cm.

10 000/12 000 €

Historique : Le service Alexandrinsky fut commandé par l'impératrice Alexandra Feodorovna en 1899 pour le Palais d'Hiver. Le service, nommé ainsi en l'honneur de l'impératrice, comprenait près de 1 300 pièces et s'inspire d'un service de Sèvres commandé pour le garde meuble.

Référence : Voir l'ouvrage de N. B. von Wolf, *Imperatorskii Farforvnyi Zavod, 1704-1904*, TN Nosovich, Saint-Petersbourg, 2003, pp. 98-101. Pour le service original réalisé à Sèvres, voir Tamara Kudrivtseva, *Russian Imperial Porcelain, Saint-Petersbourg, 2003*, p. 208.



380

**378. COUPELLE COMMÉMORATIVE
DU COURONNEMENT DE NICOLAS II.**

Korniloff, Saint-Petersbourg, circa 1896.

En faïence vernissée, en forme de kovch, à décor polychrome en relief, orné au centre de l'aigle bicéphale des Romanoff sur fond rouge entouré d'un proverbe russe écrit en caractères cyrilliques. Légères usures à la dorure, mais bon état général, Marques de fabrique au revers.

H. : 4,5 cm – L. : 19,5 cm – L. : 12 cm. **2 000/3 000 €**

Référence : voir un modèle similaire, mais avec une variante dans les coloris, illustré dans l'ouvrage « Russian decorative arts » de Cynthia Coleman Sparke, publiés aux éditions Antiques collectors' club, 2014, page 212.

**379. COUPELLE COMMÉMORATIVE
DU COURONNEMENT DE NICOLAS II.**

Korniloff, Saint-Petersbourg, circa 1896.

En faïence vernissée, en forme de kovch, à décor polychrome en relief, orné au centre de l'aigle bicéphale des Romanoff sur fond bleu entouré d'un proverbe russe écrit en caractères cyrilliques. Légères usures à la dorure, mais bon état général, Marques de fabrique au revers.

H. : 4,5 cm – L. : 19,5 cm – L. : 12 cm. **2 000/3 000 €**

Référence : voir un modèle similaire, mais avec une variante dans les coloris, illustré dans l'ouvrage « Russian decorative arts » de Cynthia Coleman Sparke, publiés aux éditions Antiques collectors' club, 2014, page 212.

380. GRAND PLAT COMMÉMORATIF.

Par KOUZNETZOFF, Moscou, 1891.

En faïence vernissée, de forme ronde, orné au centre d'une vue imprimée en grisaille, représentant la manufacture de Tver, entouré d'une large frise stylisée d'arabesques or sur fond rose alterné de cartouches portant des inscriptions en caractères cyrilliques or sur fond bleu : « De la part des employés de la manufacture de Tver, C.H., 1^{er} septembre 1891 ».

Légères usures du temps, mais bon état général.

Marque bleue au revers : Kouznetsoff.

Diam. : 22,5 cm.

1 200/1 500 €

381. PAIRE D'ASSIETTES À POTAGE.

Par KOUZNETZOFF et BEM, Moscou, circa 1900.

En faïence vernissée, de forme ronde, à décor central polychrome représentant un jeune garçon levant sa timbale et une jeune fille arrangeant un bouquet de fleurs, entouré d'une inscription en caractères cyrilliques « À la santé de ceux que j'aime » et « Joyeuses fêtes, j'offre ces fleurs à celui que j'aime » sur fond rose. D'après un dessin original signé Élisabeth (Böhm) Bem (1843-1914). Bon état.

Marque bleue au revers : Kouznetsoff, circa 1900.

Marque rouge au revers : Élisabeth (Böhm) Bem.

Diam. : 22,5 cm.

500/700 €

382. VOYAGE EN RUSSIE.

Par HAUTIN-BOULENGER, France, circa 1885.

Ensemble de 12 assiettes à dessert, en faïence vernissée, de forme ronde, à décor central de scènes de la vie russe en grisailles entouré d'une frise stylisée bleue.

Usures du temps, mais bon état général.

Travail français, Terre de Fer, H B & C^{ie} : pour Hautin Boulenger & Cie, circa 1885.

Diam. : 20 cm.

300/500 €



382

383. SAINT-PÉTERSBOURG.

Par HAUTIN-BOULENGER, France, circa 1890.

Assiette à dessert, en faïence vernissée, de forme ronde, à décor central en grisaille représentant une vue de la perspective Nevsky à Saint-Petersbourg. Usures du temps, mais bon état général. Travail français, HBC France : pour Hautin Boulenger & Cie, circa 1890.

Diam. : 20 cm.

180/200 €



381

384. LATTRY Michel (1875-1942).

Par SARREGUEMINES, Paris, début XX^e siècle.

Théière en faïence vernissée, de forme hexagonale, à décor d'un personnage alterné de motifs stylisés polychromes et rehaussés d'or. On y joint trois tasses à thé et leur soucoupe, du même décor. Légères usures du temps, mais bon état général.

Sarreguemines, signé M. Lattry Paris, début XX^e siècle.

H. : 22 cm – L. : 22 cm.

400/600 €



384

SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR NICOLAS II (1868-1918)



385. SERVICE.

Composé d'une nappe de forme rectangulaire (240x175 cm) et de douze serviettes (85x70 cm) en lin blanc damassé, à décor dans chaque angle du monogramme du tsar en caractères cyrilliques « H. II. » sous couronne impériale, au centre apparaissent dans un décor d'arabesques un sceptre et un glaive entrecroisés de branches de laurier sous couronne impériale. Chaque pièce est rebrodée d'un monogramme H. Z. (non identifié).

Légères usures du temps, mais assez bon état général, Manufacture impériale, Saint-Petersbourg, daté 1912-1913.

Nappe : H. : 175 cm – L. : 240 cm.

Serviette : H. : 70 cm – L. : 84 cm.

4 000/6 000 €





386

386. CADEAU DE L'IMPÉRATRICE CATHERINE II POUR LE GOUVERNEUR DE TOULA.

Par HEMING et CHAWNER, Londres, 1776.

Ensemble de 12 grandes assiettes circulaires en argent, légèrement creuses, modèle aux filets à rebords de godrons à six contours, gravés sur le haut du marli de l'aigle bicéphale des Romanoff sous couronne impériale. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon anglais : George III, Londres, 1776.

Poinçon d'orfèvre : Georges Heming et William Chawner.

Numéro d'inventaire du garde-meuble des palais impériaux : 12 et 13.

Diam. : 29 cm et 30 cm

Poids total : 9 k 156 g.

15 000/20 000 €

387. CADEAU DE L'IMPÉRATRICE CATHERINE II POUR LE GOUVERNEUR DE TOULA.

Par HEMING et CHAWNER, Londres, 1776.

Ensemble de 3 grands plats de forme circulaire en argent, légèrement creux, modèle filets à rebords de godrons à six contours, gravés en haut du marli de l'aigle bicéphale des Romanoff sous couronne impériale. On y joint du même modèle un plat de viande de forme ovale. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon anglais : George III, Londres, 1776.

Poinçon d'orfèvre : Georges Heming et William Chawner.

Numéro d'inventaire du garde-meuble des palais impériaux : 6 et 11.

Diam. : 33 cm – L. : 39 cm – L. : 28,5 cm.

Poids total : 3 k 988 g.

6 000/8 000 €



387



388

388. SALIÈRE – POIVRIÈRE EN ARGENT.

Par EKQVIST, Saint-Pétersbourg, 1859.

En forme de tonneaux à vin, finement ciselé en trompe-l'œil présenté sur un chariot poussé par un paysan russe en tenue traditionnelle. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1859.

Poinçon d'orfèvre : CGE : (Carl Ekqvist, actif de 1830 à 1868).

H. : 10,5 cm – L. : 25,5 cm.

Poids total : 739 g.

2 000/3 000 €

389. SERVICE DE LA COUR IMPÉRIALE DE RUSSIE

Par MOSCHALKIN, Saint-Pétersbourg, Circa 1781.

Théière en vermeil, de forme ronde, reposant sur un socle piédouche évasé. Prise et poignée ajourée en bois noirci. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : Saint-Pétersbourg, illisible.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

Poinçon de maître essayeur : Nikifor Moschalkin, actif de 1772 à 1800.

Numéro d'inventaire du garde-meuble des palais impériaux : 167, Bl.

H. : 12 cm – L. : 21 cm – Diam. : 11,8 cm.

Poids brut : 470 g.

3 000/5 000 €

Provenance : cette théière fut réalisée sous le règne de l'impératrice Catherine II (1762-1796), pour la famille impériale. Elle entre ensuite dans les collections du Garde-Meuble impérial, selon l'inventaire établi en 1907 par le baron A. de Foelkersam publié à Saint-Pétersbourg, sous le titre : « Inventaire de l'Argenterie conservée dans Les Garde-Meubles des Palais Impériaux ». Durant la période communiste, au cours des années 1920-1930, elle sera vendue par le gouvernement. Ancienne collection du célèbre magasin d'antiquités russes de New-York "A La Vieille Russie", acheté en 2003.



390



389



391

390. COUPELLE DE COMMUNION DE LA CHAPELLE PRIVÉE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE DANS LA CATHÉDRALE DE L'ANNONCIATION À MOSCOU.

En argent de forme ronde, la prise est décorée d'un motif gravé représentant le globe impérial entouré d'une frise feuillagée. La bordure est gravée d'une inscription en caractères cyrilliques : « *Cathédrale de l'Annonciation, Moscou, construction, 1815* ».

Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1815.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 3,5 cm – Diam. : 11 cm. Poids : 157 g.



393

391. GRANDE SALIÈRE EN FORME DE CHAISE EN VERMEIL.

Par FULID, Moscou, 1899-1908.

À décor ajouré finement ciselé et gravé d'une dédicace en caractères cyrilliques : « *Offert en l'honneur du mariage de A. A. et V. S. Morozoff, 9 juillet 1900* », intérieur en vermeil.

Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : АФ : (Alexandre Fulid, actif de 1862 à 1917).

H. : 15,5 cm – L. : 13 cm – P. : 9 cm.

Poids total : 268 g.

2 500/3 000 €

Historique : A. A. (Arsen Abramovitch) Morozoff (1873-1909) et V. S. (Véra Serguïévna) Morozoff (1883-1944), frère cadet et belle-sœur du célèbre mécène et collectionneur Mikhaïl Abramovitch Moeozov (1870-1903).

392. CAFETIÈRE EN ARGENT.

Par YARSHINOFF, Saint-Pétersbourg, 1799.

De forme bombée et évasée vers le haut, reposant sur une base carrée, à décor gravé d'un aigle bicéphale sous couronne, avec prise ajourée en bois noirci.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1799.

Poinçon d'orfèvre : А. Я. : (Alexandre Yarshinoff, actif de 1795 à 1826).

H. : 25 cm – L. : 24 cm – Diam. : 12 cm.

Poids brut : 1 k 66 g.

3 000/5 000 €



392



394

393. BOL À VODKA EN FORME DE SEAU EN ARGENT.

Par MUKINA, Moscou, 1896.

De forme cylindrique, évasée vers le haut, avec anse amovible, à décor gravé sur une face d'une scène historique représentant le Tsar Boris Godounoff entouré de boyards face à des soldats lui rendant allégeance, et sur l'autre face d'un médaillon ovale entouré de branches de laurier retenues par un nœud enrubanné, intérieur vermeil.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1896.

Poinçon d'orfèvre : O M. : (Olga Mukina, active de 1890 à 1897).

H. : 16,5 cm – Diam. : 17 cm.

Poids : 809 g.

1 500/2 000 €

394. BOL À VODKA EN FORME DE SEAU EN ARGENT.

Par MUKINA, Moscou, 1896.

De forme cylindrique, évasée vers le haut, avec anse amovible, à décor gravé sur une face d'une scène paysanne représentant un couple dans une troïka au galop, et sur l'autre face d'un médaillon ovale entouré de branches de laurier retenues par un nœud enrubanné, intérieur vermeil. Usures du temps, bosses, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1896.

Poinçon d'orfèvre : O.M. : (Olga Mukina, active de 1890 à 1897).

H. : 17 cm – Diam. : 17 cm.

Poids : 774 g.

1 500/2 000 €



398



395

395. GRAND SAMOVAR EN ARGENT.

De forme bombée à décor de larges godrons, reposant sur une base carrée, avec prises ajourées sur les côtés et bec verseur à tête d'oiseau, intérieur vermeil.

Usures du temps, petites bosses.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1884.

Poinçons d'orfèvre : I. C. non identifié.

H. : 46 cm – Diam. : 32 cm.

Poids : 5 k 352 g.

7 000/8 000 €

396. PAIRE DE GRANDS CANDÉLABRES EN ARGENT.

Par YARSHINOFF, Saint-Petersbourg, 1801.

À deux feux, à décor ciselé de trois filets, de pans coupés évasés vers le bas et orné au centre d'une urne couverte, reposant sur une base circulaire. Usures du temps, petites bosses.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1801.

Poinçons d'orfèvre : Alexandre Yarshinoff, actif de 1795 à 1826.

H. : 38 cm – L. : 32 cm.

Poids : 3 k 190 g.

2 000/3 000 €



396

397. COUPE DE PRÉSENTATION À CAVIAR.

En argent, à décor de guirlandes de fleurs retenues par des têtes de femmes, reposant sur quatre pieds finissant par des pattes de lion, intérieur vermeil.

Usures du temps, mais bon état.

Travail étranger, fin XIX^e siècle.

H. : 16 cm – Diam. : 11,5 cm.

Poids : 875 g.

400/600 €



397

398. PETITE COUPELLE EN ARGENT.

Par BLASBULL, Saint-Petersbourg, 1834.

De forme cylindrique reposant sur une base carrée soutenue par quatre pieds boules, à décor gravé d'une frise de feuilles de laurier. Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1834.

Poinçons d'orfèvre : J.B. (John Blasbull, actif de 1834 à 1882).

H. : 7 cm – Diam. : 8 cm – Poids : 176 g.

300/500 €

Voir illustration page 129.



404



400



401



403



399



402

399. TCHARKA EN ARGENT.

De forme cylindrique, légèrement évasée vers le haut, finissant sur une base bombée à décor repoussé d'une large frise d'arabesques stylisées.

Usure du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1769.

Poinçons d'orfèvre : illisible.

H. : 4,5 cm - Diam. : 6 cm.

Poids : 35 g.

200/300 €

400. SUCRIER EN ARGENT.

De forme carrée, finissant par quatre pieds boules, à décor repoussé et gravé de motifs floraux, avec anse amovible.

Usure du temps, petites bosses.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1854.

Poinçons d'orfèvre : H. B., non identifié.

H. : 8 cm - L. : 9 cm.

Poids : 215 g.

300/500 €

401. PETITE TABATIÈRE EN ARGENT.

Par FIEOFILOFF, Moscou, avant 1896.

De forme rectangulaire, à décor sur chaque face d'une scène niellée représentant une vue de la statue de Pierre le Grand par Falconet à Saint-Petersbourg et une vue des colonnes rostrales de Saint-Petersbourg dans un encadrement d'arabesques, le couvercle à charnières s'ouvre par une prise avant, intérieur vermeil. Usure du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1896.

Poinçons d'orfèvre : N. N. Fiéofiloff, actif de 1881 à 1894.

H. : 1,5 cm - L. : 7,5 cm - L. : 4,5 cm.

Poids : 83 g.

300/500 €

402. PETITE TABATIÈRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, à décor sur chaque face d'une scène niellée représentant des vues de Moscou sur fond amati or, le couvercle à charnières s'ouvre par une prise avant, intérieur vermeil. Usure du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1896.

Poinçons d'orfèvre : illisible.

H. : 1,5 cm - L. : 6 cm - L. : 3,5 cm.

Poids : 51 g.

300/500 €

403. GRANDE TIMBALE EN ARGENT.

De forme cylindrique et droite, à décor de motifs floraux et de feuillages sur fond amati or encadré de part et d'autre d'une frise damier. Usure du temps, mais bon état général.

Sans poinçons apparents.

H. : 9,5 cm - L. : 7,5 cm.

Poids : 183 g.

500/700 €

404. ENSEMBLE DE DOUZE CUILLÈRES À THÉ EN VERMEIL.

À décor niellé représentant des églises et des bâtiments de la ville de Moscou, manche en partie torsadé et niellé, dont six sont présentées dans un écrin d'origine en bois naturel. On y joint un lot de neuf cuillères à thé de modèles divers. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçons d'orfèvre : N. N. (non identifié), et divers.

L. : 14,5 cm.

Poids total : 423 g.

300/500 €



405

405. PRESSE-PAPIER DE BUREAU.

Ekaterinbourg, probablement du lapidaire Stepanoff, 1860-1880. De forme rectangulaire, aux angles arrondis, à décor d'une grappe de raisins, dont les grains sont sculptés en améthyste et les feuilles en néphrite, reposant sur une plaque en marbre noir et sur un socle en placage de malachite.

Accidents, petits manques

H. : 6 cm – L. : 14,5 cm – P. : 10 cm.

1 800/2 500 €

406. PRESSE-PAPIER DE BUREAU.

De forme rectangulaire, représentant un ourson en bronze doré finement ciselé, reposant sur un socle en plaquage de malachite. Bon état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 7 cm – L. : 12,5 cm – P. : 6,5 cm.

300/500 €

407. PRESSE-PAPIER DE BUREAU.

Ekaterinbourg, probablement du lapidaire Stepanoff, 1860-1880. De forme rectangulaire, aux angles arrondis, à décor d'une grappe de raisins, dont les grains sont sculptés en améthyste et les feuilles en néphrite, reposant sur une plaque en marbre noir et sur un socle en placage de malachite.

Accidents, petits manques

H. : 6 cm – L. : 14 cm – P. : 9,5 cm.

1 800/2 500 €



406



407

408. PRESSE-PAPIER DE BUREAU.

Ekaterinbourg, probablement du lapidaire Stepanoff, 1860-1880. De forme rectangulaire, aux angles arrondis, sculptée en pierres dures, à décor de framboise (rhodonite), de groseilles (cristal) et de cassis (obsidienne) sur un tapis de feuilles (néphrite) reposant sur un socle en marbre noir présenté sur une base en marbre griotte.

Accidents, petits manques, vernis.

H. : 8 cm – L. : 17,5 cm – P. : 11 cm.

800/1 000 €



408

409. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Le général Alexandre Vassilievitch Souvaroff à cheval (1730-1800).

Bronze doré à patine brun foncé, reposant sur un socle rectangulaire à pans coupés en marbre noir. Bon état.
H. : 18 cm – L. : 19 cm – P. : 8 cm. **1 500/2 000 €**

410. LANCERAY Eugène Alexandrovitch (1848-1886).

Groupe de personnages russes en tenue traditionnelle.

Représentant un couple dansant au son d'un joueur de balalaïka. Bronze doré à patine brune et nuancée, reposant sur un socle ovale signé en toutes lettres sur la base par l'artiste en caractères cyrilliques. Bon état. Travail russe de la fin du XIX^e siècle.

H. : 13 cm – L. : 16 cm – P. : 6,5 cm. **1 200/1 500 €**

411. LANCERAY Eugène Alexandrovitch (1848-1886).

Petits marchands.

Paire de flambeaux en bronze doré à patine brune et nuancée, reposant sur une base circulaire. Fonte signée Chopin, datée 1875 et signée des initiales de l'artiste en caractères cyrilliques. Bon état.

Travail russe de la fin du XIX^e siècle.

H. : 20 cm – Diam. : 9 cm. **2 500/3 000 €**

Référence : ce modèle est présenté sous le n°34 dans le catalogue de la « Collection des bronzes russes de Lanceray », publié par la maison Susse et Frères.

412. LANCERAY Eugène Alexandrovitch (1848-1886).

Petit marchand porte-allumettes - Pyrogène.

En bronze doré à patine brune et nuancée, reposant sur une base circulaire en marbre noir. Signé en toutes lettres sur la base par l'artiste en caractères cyrilliques. Bon état.

Travail russe de la fin du XIX^e siècle.

H. : 10 cm - Diam. : 7,5 cm. **1 000/1 500 €**

Référence : ce modèle est présenté sous le n°6 dans le catalogue de la « Collection des bronzes russes de Lanceray », publié par la maison Susse et Frères.



411



410



412



416



414

413. MAISON IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Grand écusson, aux armes des Romanoff. Impression polychrome sur soie, conservé dans un encadrement moderne. Usures du temps, en l'état.

Travail russe, XIX^e siècle.

À vue : H. : 36 cm – L. : 35 cm.

Cadre : H. : 53,5 cm – L. : 52 cm.

400/600 €

Voir illustration page 138.

414. MAISON IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Petit fanion aux armes des Romanoff. Impression polychrome sur soie, conservé dans un encadrement ancien en bois naturel. Traces d'humidité, en l'état.

Travail russe, début XX^e siècle.

À vue : H. : 16,5 cm – L. : 27 cm.

Cadre : H. : 19,5 cm – L. : 30 cm.

120/150 €



419

415. VISITE OFFICIELLE DE L'EMPEREUR NICOLAS II À PARIS – 1896.

Étendard-oriflamme aux couleurs du drapeau tricolore français surmonté du blason aux armes des Romanoff. Cette pièce d'étoffe imprimée pavoisait sur les édifices officiels parisiens lors de la première visite du souverain russe du 5 au 9 octobre 1896.

Accidents, en l'état. Travail français, 1896.

H. : 100 cm – L. : 30 cm.

300/500 €

416. BEL ENCADREMENT EN BOIS.

De forme rectangulaire, contenant dix-sept portraits photographiques conservés sous verre dans des encadrements individuels en métal doré. L'ensemble est surmonté d'une plaque en argent gravée de l'inscription en caractères cyrilliques « *À Youri Fédorovitch Gakman, le 15 mars 1865* », avec pied chevalet au dos. Tirages photographiques albuminés d'époque montés sur carton. Un portrait est manquant. Usures du temps.

Travail russe du milieu du XIX^e siècle.

Portraits : H. : 10 cm – L. : 7 cm.

Cadre : H. : 47,5 cm – L. : 61,5 cm.

400/600 €



415

**417. CUIRASSE D'OFFICIER
DU RÉGIMENT DES GARDES À CHEVAL**

En bronze doré et poli. Modèle daté 1858, situé à Zlatoust dans l'Oural. Composé d'un plastron à l'arête saillante, bordé de 28 clous et d'une dossière bordée de 36 clous. Col bordé d'une gouttière, emmanchures bordées d'un bourrelet, forme arrondie dans le bas, bordé d'un galon rouge et cintré par une ceinture en cuir rouge. La partie haute est garnie de deux bretelles en feutrine rouge recouverte de 24 écailles découpées de 5 festons se terminant par une serrure découpée et patte en cuir en forme de cœur. Intérieur doublé en toile écrue. Usure du temps, accident à la lanière, mais bon état général.

Époque : Alexandre II (1855-1881).

H. : 45 cm – L. : 34 cm.

5 000/7 000 €

418. CHACHKA CAUCASIENNE.

Modèle réglementaire de 1909.

Poignée en bois noirci, monture en bronze doré ornée du chiffre de l'empereur Nicolas II sous couronne impériale, lame en acier gravée au chiffre de l'empereur Nicolas II sur une face, de volutes stylisées sur l'autre face, signée Kazan. Manque son fourreau. Usures du temps, accident à la lanière, mais bon état général.

Époque : Nicolas II (1894-1917).

L. : 93 cm.

1 000/1 200 €

419. ARMÉE IMPÉRIALE.

Ensemble de 35 gravures, cartes postales et photographies sur papier carte postale, représentant divers régiments de l'armée impériale de Russie, le général Korniloff, le général Wrangel, le général Kolchak, etc... On y joint un important ensemble de livrets de messe publiés en émigration à l'occasion des fêtes de Pâques orthodoxe, souvenirs des anciens officiers de l'armée impériale, datant de 1956 à 1984, texte en russe. En l'état. Formats divers.

200/300 €



417



418

DÉCORATIONS RUSSES DU VICE-AMIRAL BERRYER REMISES PAR L'EMPEREUR NICOLAS II

420. ORDRE DE SAINTE-ANNE.

Par KEIBEL, Saint-Petersbourg, avant 1896.
Insigne de 2^{ème} classe, modèle commandeur, en or et émail, présenté avec son diplôme daté du 24 juillet 1897, portant le n°151, en partie imprimé et signé. Bon état.
Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1896.
Poinçon d'orfèvre : A. K. (Alexandre Keibel), fournisseur officiel de la cour impériale de 1882 à 1910 et marque du privilège impérial.
H. : 4, 5 cm - L. : 4, 5 cm. Poids brut: 15, 50 grs.

2 000/3 000 €

Provenance : cet insigne de commandeur de l'Ordre de Sainte-Anne, fut remis sur les instances de l'empereur Nicolas II, le 24 juillet 1897 à Louis-Joseph Berryer (1850-1927), capitaine de frégate.

421. ORDRE DE L'AIGLE BLANC OFFERT PAR LE CABINET IMPÉRIAL AU VICE-AMIRAL BERRYER (1850-1927).

Par ÉDOUARD, Saint-Petersbourg, 1908-1917.
Ensemble complet de 1^{ère} classe, conservé dans son écrin d'origine en veau rouge de la maison P.S. Petroff à Saint-Petersbourg, frappé de l'emblème impérial or, intérieur à la forme, velours et soie couleur crème, contenant : sa plaque en vermeil ornée au centre d'une partie en émail bleu appliquée de l'inscription « Pro Fide Rege et Lege » en lettres d'or, son insigne en or orné de l'aigle polonais en émail blanc posé sur l'aigle impérial des Romanoff en émail noir surmonté de la couronne impériale en émaux polychromes et son écharpe en taffetas de soie moirée bleu foncé. Petits accidents sur la partie haute du ruban émaillé, mais bon état général. On y joint la lettre à en-tête du ministre de la Marine, datée du 2 octobre 1915, signée par l'Amiral Ivan Constantinovitch Grigorovitch (1853-1930), dernier ministre de la marine impérial, établie au nom du Vice-amiral Berryer, accompagnant cette distinction portant le n°14954/1156, texte en français.
Poinçon titre: 84 et 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre: Édouard et Vera Dietvald.
Coffret: H.: 6 cm - L.: 26, 5 cm - P.: 15, 5 cm.
Insigne: H.: 9,5 cm - L.: 6,5 cm.
Plaque: H.: 9,3 cm - L.: 9,3 cm.
Poids total brut : 162,5 g.

30 000 / 50 000 €

Historique : L'ordre de l'aigle blanc est originaire de Pologne et est l'un des ordres européens les plus anciens puis créé en 1325. Ma remise de l'ordre fut parfois interrompue durant le XV^e et le XVI^e siècles, mais en 1705, il fut restauré par le roi Auguste II de Pologne. Suite au congrès de Vienne de 1815, Alexandre Ier, empereur de Russie, devient roi de Pologne. À ce titre, il décerna l'Ordre de l'Aigle blanc ainsi que son successeur Nicolas Ier. Après l'insurrection polonaise de 1830-1831, l'Ordre fut intégré le 17/29 novembre 1831 par Nicolas Ier aux Ordres impériaux russes, sous la dénomination d'Ordre impérial et royal de l'Aigle blanc. Il prit la cinquième place dans la hiérarchie des décorations russes, après les Ordres de Saint-André, de Sainte-Catherine, de Saint-Vladimir (1^{ère} classe) et de Saint-Alexandre-Neovski. N'étant pas sous le patronage d'un saint, l'Ordre impérial et royal de l'Aigle blanc servit fréquemment jusqu'en 1844 à décorer les hautes personnalités non-chrétiennes de l'Empire, ou alliées de celui-ci.

Provenance : cet ensemble de l'Ordre de l'Aigle Blanc, fut remis sur les instances de l'empereur Nicolas II, par le cabinet impérial, le 2 octobre 1915 à Louis-Joseph Berryer (1850-1927), alors vice-amiral. Né le 5 septembre 1850 à Paris, le vice-amiral Berryer était entré à l'Ecole navale en octobre 1866. Il fut nommé contre-amiral en 1907, puis vice-amiral en 1911 et promu grand officier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1914. En 1871, comme lieutenant de vaisseau, l'amiral Berryer prit part à la campagne de Hila-Oa, aux îles Marquises. Il fit la campagne de l'Atlantique en 1886, puis fut successivement envoyé dans le Levant, en Océanie et aux Indes. En 1908 et 1909, il commanda en chef la division de l'escadre du Nord détachée au Maroc.







413



424



423



422



422



425

422. PAIRE DE PATTES D'ÉPAULE (POGONY).

De soldat du 30^e régiment de Volini, en feutrine verte, conservé avec ses boutons d'origine. On y joint une boucle de ceinturon en métal doré à décor repoussé de l'aigle impérial des Romanoff et une cocarde de troupe.

Usures du temps, mais bon état général.

Époque : Nicolas II (1894-1917).

200/300 €

423. PAIRE DE PATTES D'ÉPAULE (POGONY).

D'officier du régiment volontaire des dragons d'Astrakan, appliqué du monogramme HH sous couronne impériale du grand-duc Nicolas Nicolaïévitch de Russie (1856-1929). En feutrine jaune, bordé d'un passepoil tricolore et conservé avec ses boutons d'origine. Usures du temps, en l'état.

Époque : Nicolas II (1894-1917).

400/600 €

424. PAIRE DE PATTES D'ÉPAULE (POGONY).

De capitaine du 5^e Régiment des lanciers Litouski. Galons plats en fils d'or sur feutrine rouge et fond bleu, conservé avec ses boutons d'origine. On y joint une cocarde de casquette d'officier. Usures du temps, mais bon état général.

Époque : Première Guerre mondiale.

300/600 €

425. ARMÉE IMPÉRIALE.

Encadrement contenant une paire de pattes d'épaule (Pogony) d'officier à deux bandes rouges sur fond tissé en fils d'or avec ses boutons, une cocarde de casquette, une paire de revers de col avec ses boutons et un ruban de l'ordre de Saint-Wladimir. On y joint un lot de photographies anciennes représentant le récipiendaire, avec son épouse, née comtesse Hélène Obniski et son état-major sur le front du Caucase en 1915-1916.

Usures du temps, en l'état.

Cadre : H. : 26 cm – L. : 31,5 cm.

400/600 €

Provenance : cet ensemble à appartenu au colonel-comte Poutkovski.

DÉCORATIONS MILITAIRES DU CAPITAINE PAUL ANDRIANOFF (1896-1974). COMMANDANT DU 3^e RÉGIMENT DU GÉNÉRAL KORNILOFF

426. ORDRE DE SAINT-GEORGES.

Insigne de 4^e classe, avec son ruban, portant le n° 613493. On y joint une partie de ruban aux couleurs de l'ordre de Saint-Georges. Bon état.
H. : 3,5 cm – L. : 3,5 cm. *Voir illustration page 141.* **180/250 €**

427. BADGE DE L'ÉCOLE MILITAIRE D'ODESSA.

Créé en 1917.
En métal argenté, émail, conservé avec sa molette et portant le n°4765. Bon état.
H. : 4 cm – L. : 5 cm. **200/300 €**

428. BADGE DU JUBILÉ DU 100^e ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE MILITAIRE PAVLOVSKY À SAINT-PÉTERSBOURG.

Créé le 7 décembre 1898.
En bronze doré, conservé avec sa molette. Bon état.
Époque : Nicolas II (1894-1917).
H. : 5 cm – L. : 4 cm. **200/300 €**

429. POGONY PATTE D'ÉPAULE MINIATURE.

En vermeil et émail rouge, conservée avec sa chaînette.
Modèle de l'école d'infanterie « Empereur Paul I^{er} » à Saint-Petersbourg. Usures du temps.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.
Poinçons d'orfèvre : G. K, non identifié.
Poids: 4 g.
L.: 2,5 cm – L.: 1 cm. *Voir illustration page 140.* **200/300 €**

430. BADGE DE L'ÉCOLE D'OFFICIERS DU RÉGIMENT DES CADETS.

Créé le 17 février 1911.
En bronze doré, avec sa molette d'origine.
Époque : Nicolas II (1894-1917).
H. : 5 cm – L. : 5 cm. *Voir illustration page 140.* **200/300 €**

431. DRAGONNE DE SAINTE-ANNE POUR SABRE.

Avec gland en fils d'or, avec partie de ruban aux couleurs de l'ordre de Sainte-Anne. Usures du temps, en l'état.
H. : 7,5 cm. *Voir illustration page 141.* **200/300 €**

432. CROIX DE GALLIPOLI (1920-1921).

En métal doré et émail noir, avec sa molette. En l'état.
Travail russe en émigration. H. : 4 cm – L. : 4 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 140.

433. CROIX DE GALLIPOLI (1920-1921).

Ensemble de six insignes et épinglettes de revers de col en métal doré, émail noir, avec sa molette. En l'état.
Travail russe en émigration. Formats divers. **600/800 €**
Voir illustration page 140.

Historique : insignes commémoratifs (lots 432 et 433) institués par le général Wrangel en souvenir du séjour des troupes russes banches évacuées de Crimée en 1920.

434. RÉGIMENT DES COSAQUES DE LA GARDE.

Insigne en bronze doré et émail rouge, avec chaînette à maillons. Travail russe en émigration. Bon état.
H. : 2 cm – L. : 2 cm. *Voir illustration page 140.* **150/200 €**

435. RÉGIMENT DU GÉNÉRAL KORNILOFF.

Insigne de revers de col en bronze doré et émail noir et bleu, avec sa molette. Travail russe en émigration, circa 1920.
Bon état.
H. : 2 cm – L. : 2 cm. *Voir illustration page 140.* **150/200 €**

436. ENSEMBLE DE 4 INSIGNES DU COMITÉ DES SOLDATS VICTIMES DE LA GUERRE ET LEUR FAMILLE.

Créé le 05 mai 1913.
En bronze doré, émail et ruban. En l'état.
Travail russe en émigration.
Formats divers. *Voir illustration page 140.* **200/300 €**

437. ARMÉE IMPÉRIALE.

Ensemble comprenant la médaille commémorative du bicentenaire de Borodino (1813-1913), la médaille commémorative du tricentenaire des Romanoff (1613-1913), la médaille du premier recensement général de la population (1897), deux boutons d'uniforme, un insigne commémoratif du couronnement de Nicolas II (1896) et un insigne de col, en émail du régiment d'infanterie Alexeïeff, au monogramme A daté 1917. En l'état. Formats divers. **200/300 €**
Voir illustration page 140.

438. ÉCOLE RUSSE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Portrait du capitaine Paul Andrianoff (1896-1974).
Aquarelle découpée montée sur un fond cartonné, conservée sous verre. On y joint un portrait photographique le représentant en uniforme de l'armée impériale. En l'état.
H. : 22 cm – L. : 11,5 cm ;
H. : 31 cm – L. : 27 cm. *Voir illustration page 140.* **120/150 €**





434



436



429



430



428



438



427



435



432



433



437



442



439



426



440



441



431

439. PAIRE DE PATTES D'ÉPAULE (POGONY).

De capitaine, à large galon plat en fils d'or sur feutrine rouge, avec une bande rouge au centre, manque ses boutons. Usures du temps, mais bon état général.

Époque : Première Guerre mondiale. **300/500 €**

440. PATTE D'ÉPAULE (POGONY).

De colonel, à large galon plat en fils d'or sur feutrine, alterné de deux bandes rouges, conservé avec son bouton d'origine. Usures du temps, mais bon état général.

Époque : Première Guerre mondiale. **200/300 €**

441. PATTE D'ÉPAULE (POGONY).

De général-major, à large galon plat en fils d'or, à motifs de zigzag sur feutrine rouge brodé de deux étoiles en fil d'or, avec son bouton d'origine.

Usures du temps, mais bon état général. Époque : Première Guerre mondiale. **200/300 €**

442. PAIRE DE PATTES D'ÉPAULE (POGONY).

De lieutenant-colonel des Cuirassiers bleus de S.M. l'Impératrice Alexandra Féodorovna de Russie, à large galon plat en fils d'or et de deux bandes rouges sur feutrine bleue brodé de trois étoiles en fils d'argent, avec ses boutons d'origine. Usures du temps, mais bon état général.

Époque : Nicolas II (1894-1917). **300/500 €**



443

443. CHEREMETEFF Vassili Vassilévitch (1829-1915).

Nature morte au casque.

Huile sur toile signée en bas à droite. Quelques petits accidents, mais bon état général.

H. : 51 cm – L. : 61 cm.

1 500/2 000 €

444. ORLOFF-ROMANOFF Nadejda Petrovna, princesse (1898-1988).

Bord d'un étang en pleine campagne.

Dessin aux crayons gras sur papier, signé en bas à droite « N. Orloff-Romanoff », conservé dans un encadrement moderne en bois naturel. Traces d'humidité, mais bon état général.

À vue : H. : 32,5 cm – L. : 39 cm.

Cadre : H. : 62 cm – L. : 64 cm.

600/800 €

Historique : l'œuvre fut offerte au père de l'actuelle propriétaire par la princesse Nadejda Petrovna de Russie en remerciement d'un service rendu. Fille du grand-duc Pierre Nicolaiévitch, elle épouse en 1917 en Crimée, le prince Nicolas Vladimirovitch Orlov (1891-1961).

445. BOUCHENE Dimitri Dimitiévitich (1893-1993).

Kiosque au bord d'une rivière.

Gouache sur papier, signée par l'artiste en bas à gauche, conservée dans un encadrement moderne. Bon état, usures du temps au cadre.

À vue : H. : 32,5 cm – L. : 39,5 cm.

Cadre : H. : 50,5 cm – L. : 58,5 cm.

400/600 €



444



445

446. LARIONOFF Mikhail Feodorovitch (1881-1964).

Les arbres.

Pastel sur papier, signé des initiales de l'artiste en caractères cyrilliques en bas à gauche. Bon état.

H. : 20 cm – L. : 13 cm.

2 000/3 000 €



446



447

447. CHAGALL Marc,

né Moïche Zakharovitch Chagalov (1887-1985).

Personnage levant l'artiste levant son verre à la santé de Karpoucha.

Dessin à l'encre bleue, signé en bas à droite et daté 1960, conservé dans un encadrement moderne en bois à décor moucheté sur fond or. Au revers du dessin apparaissent plusieurs dédicaces autographes. Bon état.

À vue : H. : 20 cm – L. : 26 cm.

Cadre : H. : 33 cm – L. : 39 cm.

2 000/3 000 €

Historique : ce dessin fut offert par l'artiste au célèbre joueur de balalaïka, Karpoucha Ter-Abramoff (1888-1977) et provient du livre d'or de ce dernier, dont nous avons vendu l'exemplaire le 8 novembre 2017, sous le n° 578. Cette page avait été conservée depuis par sa veuve.

448. LARIONOFF Mikhail Feodorovitch (1881-1964).

Scène abstraite.

Pastel sur papier, signé par l'artiste en caractères cyrilliques en bas à droite, conservé dans un encadrement moderne en acajou. Bon état, usures du temps au cadre.

À vue : H. : 24 cm – L. : 15,5 cm.

Cadre : H. : 48 cm – L. : 41,5 cm.

800/1 000 €



448



450



449

449. ICÔNE VIERGE DE KAZAN.

Tempera sur bois, sous riza et oclade en métal doré, conservée dans son kiote d'origine avec sa veilleuse. Bon état.

Travail russe, fin XIX^e siècle.

ICône : H. : 21 cm – L. : 17 cm.

Kiote : H. : 29,5 cm – L. : 25 cm.

400/600 €

450. ICÔNE DE SAINT ANDRÉ.

Précieuse et rare icône russe, fin XIX^e début XX^e siècle.

Tempera sur bois, conservé sous riza tissé en fils d'argent et fils d'or, surmonté d'une oclade circulaire en or. Porte au dos brodé en fils d'or, l'inscription en caractères cyrilliques : « *au prêtre André Zakritsky (1876-1910), de la part de son fils I. I. A. Z. (Ivan Adréïévitch Zakritsky)* ». Manque éléments, usures du temps, mais bon état général.

H. : 27 cm – L. : 22,5 cm.

4 000/6 000 €



451

451. ŒUF DE PÂQUES DE LA RÉSSURRECTION.

En métal doré à décor en relief sur une face d'une scène représentant la naissance de l'Enfant Jésus et sur l'autre face la résurrection du Christ. Un bouton-poussoir permet l'ouverture sur deux médaillons conservés à l'intérieur de formes ovales représentant saint Alexandre Nevsky et sainte Marie Madeleine, chacun nimbé d'une auréole émaillée de bleu translucide sur fond guilloché et sur la partie basse apparaissent les lettres en caractères cyrilliques des saints représentés (S.A.N.) et (S.M.M) également émaillées de bleu et au centre est placé un crochet stylisé pouvant soutenir une petite lampada. Usures du temps, mais bon état général.

Travail russe du XIX^e siècle.

Fermer : H. : 13 cm – L. : 8,5 cm.

Ouvert : H. : 13 cm – L. : 17 cm.

1 200/1 500 €



452

452. SAINTE VIERGE DE SMOLENSK.

Icône russe, de forme ovale, peinte sur métal, début XX^e siècle, conservée dans un entourage en métal doré orné d'une frise de fleurs et d'arabesques en émaux polychromes cloisonnés. Usures du temps et petits manques.

H. : 16,5 cm – L. : 13 cm.

300/500 €

453. ICÔNE VIERGE À LA TENDRESSE.

Par WLADIMIROFF, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Tempéra sur bois, conservée sous riza et oclade en vermeil, la bordure est encadrée d'une frise stylisée. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.

Poinçons d'orfèvre : Nicolas Wladimiroff, actif de 1898 à 1917.

H. : 13,5 cm – L. : 11 cm.

Poids brut : 276 g.

1 500/2 000 €



453



455



456



454

454. ICÔNE DE SAINT SERGE.

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, avant 1896.

Tempera sur bois, conservée sous riza vermeil, surmonté d'une oclade à décor d'émaux polychromes, la bordure est encadrée d'une frise stylisée. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1896.

Poinçons d'orfèvre : Khlebnikoff avec marque du privilège impérial.

H. : 14,5 cm – L. : 10,5 cm.

Poids brut : 298 g.

2 500/3 000 €

455. ICÔNE DE MARIAGE.

Représentant saint Samon, saint Gury et saint Aviv.

Tempera sur bois, conservée sous riza en métal filigrané, sertie de pierres colorées, conservée dans son écrin d'origine. Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 11 cm – L. : 9 cm.

400/600 €

456. ICÔNE DE SAINT NICOLAS.

Tempera sur bois.

Travail russe, début XX^e siècle.

Usures du temps, petits manques, en l'état.

H. : 26,5 cm – L. : 21,5 cm.

300/500 €

457. ICÔNE DE LA SAINTE VIERGE À L'ENFANT.

Tempera sur bois.

Travail russe, début XX^e siècle.

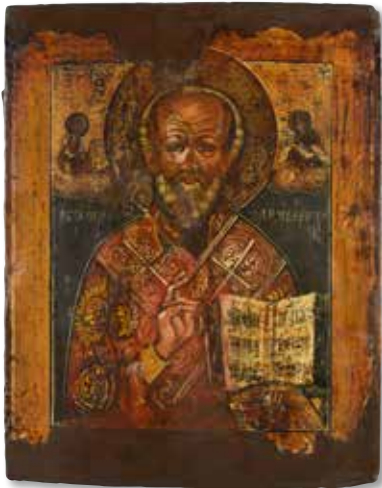
Usures du temps, petits manques, en l'état.

H. : 30 cm – L. : 24,5 cm.

300/500 €



457



460

458. ICÔNE DE SAINT NICOLAS.

Encadrée sur la partie haute de la Sainte Vierge et du Saint-Père et de quatre saints protecteurs. Tempéra sur bois.
Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps, petits manques, en l'état.
H. : 27 cm – L. : 24 cm.

400/600 €

459. ICÔNE DU SAINT PROPHÈTE ILIA.

Tempéra sur bois. Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps, petits manques.
H. : 31 cm – L. : 26 cm.

400/600 €

460. ICÔNE DE SAINT NICOLAS.

Encadré sur la partie haute de la Sainte Vierge et du Saint-Père. Tempéra sur bois. Travail russe du XIX^e siècle.
Restaurations, en l'état.
H. : 33 cm – L. : 25,5 cm.

300/500 €



459

461. ICÔNE DE LA SAINTE VIERGE DE KAZAN.

Tempéra sur bois. Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps, mais bon état général.
H. : 31 cm – L. : 27 cm.

400/600 €

462. ICÔNE DU CHRIST SUR SA CROIX.

Entouré de la Sainte Vierge de Kazan, de saint Nicolas, de saint Michel et de saint Georges. Tempéra sur bois. Travail russe, début XX^e siècle. Usures du temps, en l'état.
H. : 34 cm – L. : 29 cm.

300/500 €

463. ICÔNE DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST.

Entouré des douze séances de la vie du Christ. Tempéra sur bois. Travail russe, début XX^e siècle.
Usures du temps, en l'état.
H. : 35 cm – L. : 29,5 cm.

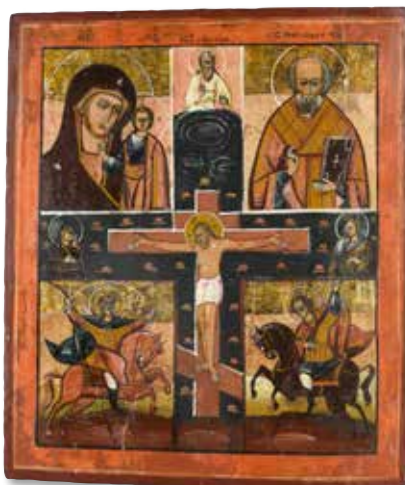
300/500 €



458



461



462



463



464

464. ICÔNE DE SAINT GEORGES LE VICTORIEUX.

Tempera sur bois. Travail russe, XIX^e siècle.

Usures du temps, en l'état.

H. : 26 cm – L. : 21,5 cm.

300/500 €

465. ICÔNE DE LA SAINTE MÈRE DE DIEU AUX SIGNES.

Tempera sur bois. Travail russe du XIX^e siècle.

Usures du temps, mais bon état général.

H. : 34 cm – L. : 30 cm.

300/500 €

466. MÉDAILLON PENDENTIF.

De forme ovale, contenant une plaque émaillée polychrome représentant le Christ Pantocrator, dans un entourage monté en métal argenté serti de pierres du Rhin.

Travail russe du XIX^e siècle.

Restaurations, mais bon état général.

H. : 8,5 cm – L. : 6,5 cm.

200/300 €

467. GRANDE CROIX DE PROCESSION.

En bronze doré, à décor d'émaux polychrome, représentant le Christ sur sa croix surmontée de deux archanges et icône de la Sainte Face : « Mandilion ». Usures, en l'état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 37 cm – L. : 19,5 cm.

300/500 €

468. CROIX DE PROCESSION.

En bronze argenté, représentant le Christ sur sa croix surmontée de Dieu le père. Usures, en l'état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 26 cm – L. : 14 cm.

150/200 €

469. ENSEMBLE DE DEUX CROIX DE PROCESSION.

En bronze doré, représentant pour l'une le Christ sur sa croix surmontée de Dieu le Père sur fond émaillé polychrome et pour l'autre le Christ sur sa croix surmonté de six scènes de sa vie et d'une suite de 10 archanges. Bon état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 27 cm – L. : 13,5 cm ;

H. : 30 cm – L. : 15,5 cm.

200/300 €

470. GRANDE CROIX DE PROCESSION.

En bronze doré, représentant le Christ sur sa croix surmontée de deux archanges et de Dieu le père. Bon état.

Travail russe, XIX^e siècle.

H. : 38 cm – L. : 19,5 cm.

200/300 €

471. ICÔNE CHRIST PANTOCRATOR.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1886.

Tempera sur bois, conservée sous riza argent, surmonté d'une oclade. Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1886.

Poinçons d'orfèvre : Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H. : 22 cm – L. : 17,5 cm.

Poids brut : 549 g.

2 000/3 000 €

472. ICÔNE CHRIST PANTOCRATOR.

Par ALEXEIEFF, Moscou, 1899-1908.

Tempera sur bois, conservée sous riza vermeil, surmonté d'une oclade à décor d'émaux polychromes cloisonnés sur fond amati or, la bordure est encadrée d'une frise stylisée sur laquelle est appliqués des éléments en émaux polychromes cloisonnés. Petits manques, en l'état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçons d'orfèvre : Ivan Alexeieff, actif de 1876-1912.

H. : 27 cm – L. : 22,5 cm.

Poids brut : 878 g.

3 000/5 000 €



465



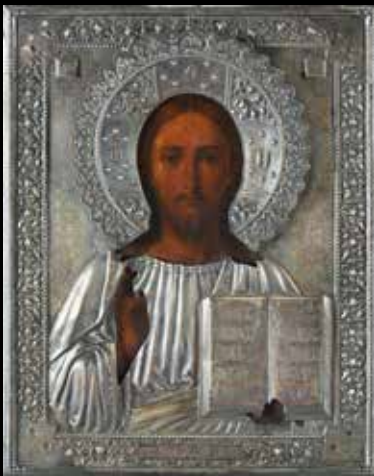
468



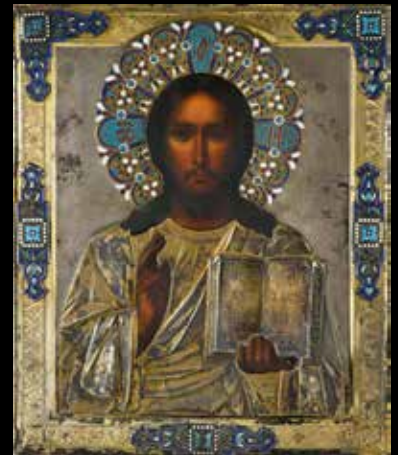
469



470



471



472



466



469



467



473. MANTEAU RIZA POUR SAINT NICOLAS.

Entièrement brodé de petites perles fines de rivière. Bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H. : 13 cm – L. : 16 cm.

600/800 €

474. ENSEMBLE DE TROIS ICÔNES DE VOYAGE.

Sous riza en argent, représentant la Vierge à l'enfant, le Christ Pantocrator et un groupe de trois saints. En l'état.
Travail russe du XIX^e siècle.
Poids total brut : 75 grs.
H. : 9 cm – L. : 7 cm ; H. : 7 cm – L. : 5,5 cm ;
H. : 6,5 cm – L. : 5,5 cm.

400/600 €

475. MÉDAILLE DE BAPTÊME EN ARGENT.

De forme ovale, gravée sur une face d'un saint Georges terrasant le dragon. On y joint une chaîne en argent et deux médailles commémoratives du millénaire de la Russie 988-1988. Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre : D. K., non identifié.
Poids total : 48 g.

200/300 €

476. LAMPADA D'ICÔNE.

En bronze doré. Bon état.
Travail russe, début XX^e siècle.
H. : 44 cm – L. : 8 cm.

180/250 €

477. LAMPADA D'ICÔNE.

En bronze doré. Bon état.
Travail russe, début XX^e siècle.
H. : 63 cm – L. : 9,5 cm.

180/250 €



475



474



474



474



473



478



**478. GRAND ŒUF DE PÂQUES
EN PAPIER MACHÉ LAQUÉ OR.**

A décor sur une face d'une représentation de l'ascension du Christ et sur l'autre face de la cathédrale de l'Assomption à Moscou, intérieur or. Légères usures du temps, petits accidents, mais bon état général.

Travail russe, vers 1880-1890.

H. : 16 cm – L. : 11 cm.

2 000/3 000 €

479. TABATIÈRE EN PAPIER MACHÉ LAQUÉ NOIR.

De forme rectangulaire, arrondie sur les bords, couvercle à charnière à décor d'une scène polychrome représentant le tsar Pierre le Grand dans un entourage bicolore bordé d'une frise d'arabesques or. Intérieur à l'imitation de l'écaille de tortue.

Petits accidents, mais bon état général.

Travail russe, Danilkovo, manufacture Pierre et Alexandre Loukoutine, 1843-1863.

H. : 3 cm – L. : 9,5 cm – P. : 4,5 cm.

400/600 €

**480. ÉTUIS À CIGARES EN PAPIER
MACHÉ LAQUÉ NOIR.**

De forme rectangulaire et bombée, à décor d'une scène polychrome romantique représentant un jeune couple enlacé en tenue traditionnelle russe. Intérieur rouge. Bon état.

Travail russe, manufacture Loukoutine, 1863-1873.

H. : 11,5 cm – L. : 7 cm – P. : 3 cm.

300/400 €

**481. BOÎTE-TABATIÈRE EN PAPIER
MACHÉ LAQUÉ ROUGE.**

De forme ronde et bombée, à décor sur le couvercle d'une scène polychrome représentant une porteuse d'eau d'après la gravure signée Ivan Sokoloff, publiée à Saint-Petersbourg en 1861. Intérieur rouge. Bon état.

Travail russe, manufacture Loukoutine, 1882-1885.

H. : 5 cm - Diam. : 11,5 cm.

200/300 €



479



481



480



482



484



483

482. BOÎTE EN PAPIER MACHÉ LAQUÉ NOIR.

De forme ovale, à décor sur le couvercle d'une scène polychrome représentant une troïka au galop en été. Intérieur rouge. Bon état.

Travail russe, sans marque, 1885-1890.

H. : 4 cm – L. : 11,5 cm – P. : 7,5 cm.

200/300 €

483. BOÎTE A THÈ EN PAPIER MACHÉ LAQUÉ NOIR.

De forme rectangulaire, à décor sur le couvercle d'une scène polychrome représentant une troïka au galop dans un décor hivernal. Intérieur argent. Usures du temps, accidents.

Travail russe, manufacture Vichniakoff, 1885-1890.

H. : 9 cm - L. : 17 cm – P. : 11 cm.

200/300 €

484. ŒUFS DE PÂQUES.

Ensemble cinq œufs de Pâques en bois peint offert à l'occasion des fêtes de pâques orthodoxe. Usures du temps.

Travail russe, en émigration. Formats divers.

150/200 €

485. CADRE POUR PHOTOGRAPHIE.

De forme rectangulaire, en bouleau de Carélie. Usures du temps, accidents, en l'état.

Travail russe, début XX^e siècle.

H. : 18,5 cm – L. : 23,5 cm.

150/200 €

486. GRAND PLAT.

De forme circulaire, légèrement creuse en cuivre étamé, à décor de quatre motifs stylisés, dont l'un porte l'inscription en caractères cyrilliques « *Mikhaïl Mourat 1770* ».

Usures du temps, mais bon état général. Caucase, travail début du XX^e siècle dans le goût du XVIII^e siècle.

Diam. : 37 cm.

300/500 €

487. CEINTURE CAUCASIENNE.

À maillons amovibles en argent à décor de motifs floraux niellé. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Caucase, 1908-1917.

L. : 70 cm.

300/500 €

488. MAISON DE THÉ PERLOFF.

Enseigne publicitaire en métal repoussé à décor polychrome représentant des personnages chinois et ornée de l'inscription en caractères cyrilliques : « *Serge Vassilievitch Perloff à Moscou* », entouré d'une frise stylisée d'inspiration Art Nouveau. La partie supérieure est ornée des blasons de la cour impériale d'Autriche, de la grande-duchesse Élisabeth Féodorovna de Russie, du grand-duc Paul Alexandrovitch et de la maison impériale de Russie, en tant que fournisseur officiel. Usures du temps, en l'état.

Travail russe – Époque : Nicolas II (1894-1917).

H. : 49 cm – L. : 34,5 cm.

180/250 €



486



485

489. MÉTIER À TISSER.

En bois sculpté à décor d'une colonne ajourée de petites fenêtres. Usures du temps, mais bon état général.
Travail russe, province de Yaroslav, XIX^e siècle.
H. : 71 cm – L. : 54,5 cm. **200/300 €**

Référence : voir des modèles proches exposés au « Musée de l'Ethnographie des peuples russes » à Saint-Petersbourg, illustré dans l'ouvrage « Les arts traditionnels en Union soviétique », publié aux éditions du Chêne, 1990, page 81.

490. BELLE ÉTAGÈRE MURALE.

À suspendre en bois sculpté, à décor de motifs géométriques et floraux. S'ouvrant par une porte avant sur deux étagères intérieures. Conservée avec sa clé. Bon état.
Travail russe, début du XX^e siècle.
H. : 65 cm – L. : 44 cm – P. : 20 cm. **400/600 €**

491. SAMOVAR EN MÉTAL ARGENTÉ.

De forme évasée vers le haut, reposant sur une base carrée finissant par quatre pieds, avec prises ajourées en bois noircis sur les côtés. Conservé avec son plateau d'origine et sa cheminée amovible avec poignée en bois.
Usures du temps, petites bosses.
Travail russe de la manufacture I. A. Kozloff, Toula.
Époque : Nicolas II (1894-1917).
H. : 46 cm – L. : 33,5 cm. **200/300 €**

492. SAMOVAR EN CUIVRE.

De forme évasée vers le haut, à décor de cannelures, reposant sur une base carrée finissant par quatre pieds enroulés, avec prises ajourées en bois noircis sur les côtés. Conservé avec son plateau d'origine, sa cheminée amovible avec poignée en bois et sa coupelle. On y joint un plateau.
Usures du temps, petites bosses.
Travail russe de la manufacture des frères Worontsoff –
Époque : Alexandre III (1881-1894).
H. : 50 cm – L. : 33,5 cm. **300/400 €**





Marché à Boukhara en 1890 où l'on aperçoit quelques exemples de théières similaires à celles que nous présentons

493. ENSEMBLE.

Comprenant trois chandeliers en bronze doré à patine brune, de forme circulaire.

Usures du temps, mais bon état général.

Russie, manufacture Froloff frères, fin XIX^e siècle.

H. : 21 cm – L. : 9,5 cm et 11 cm.

300/500 €

494. THÉIÈRE-AIGUIÈRE.

En cuivre étamé, à décor gravé d'une frise stylisée sertie de perles de verre et turquoise.

Usures du temps, mais bon état général.

Ottoman, Caucase (Ouzbékistan), XIX^e siècle.

H. : 42 cm – L. : 24 cm.

300/500 €

Référence : voir des modèles proches exposés au « Musée de l'Histoire des peuples de l'Ouzbékistan » à Tachkent, illustré dans l'ouvrage « Les arts traditionnels en Union soviétique », publié aux éditions du Chêne, 1990.

495. THÉIÈRE-AIGUIÈRE.

En cuivre étamé, à décor gravé d'une frise stylisée. On y joint deux coupelles de forme bombée en cuivre à décor gravé d'une frise d'arabesques et d'animaux et une lampe de mosquée en cuivre à décor ajouré de motifs floraux, alternés de personnages (accidents).

Usures du temps, mais bon état général.

Ottoman, Caucase, XIX^e siècle.

H. : 42 cm – L. : 24 cm ; Diam.: 16 cm et 11 cm ;

H. : 27 cm – L. : 15 cm .

300/500 €

Référence : voir des modèles proches exposés au « Musée de l'Histoire des peuples de l'Ouzbékistan » à Tachkent, illustré dans l'ouvrage « Les arts traditionnels en Union soviétique », publié aux éditions du Chêne, 1990.





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM
20 & 21 DÉCEMBRE 2021
SOUVENIRS HISTORIQUES - ART RUSSE

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC (frais 24% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engageant la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de

ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com

Email (France) : hello@thepackengers.com

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC (buyers premium 24% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.

www.thepackengers.com

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).





EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Email : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site web : www.cyrilleboulay.com

COUTAUBEGARIE.COM